

سكنا من الامم

Deux cent vingt-quatre prisonniers politiques vont être graciés au Chili

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fouvet

1,70 F
Algerie, 1,30 DA; Maroc, 1,40 Dir; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 8,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 60 rials; Italie, 350 L; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; République, 2,00 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts.; Yougoslavie, 13 din.

OFFENSIVE ÉTHIOPIENNE EN ÉRYTHRÉE

La « solidarité prolétarienne » à rude épreuve

Comme prévu, le régime éthiopien a y a n t reconnu l'offensive d'Addis-Abeba contre les fronts de libération érythréens opérant dans la province septentrionale. Dans une réponse écrite à la presse, le département d'État affirme être en possession d'informations montrant que les effectifs militaires cubains en Érythrée augmentent et qu'ils sont passés au combat. Après avoir constaté l'argument initial avancé pour justifier la présence massive de troupes cubaines, la nécessité de défendre l'Éthiopie contre une attaque extérieure, n'existe plus. Washington invite Moscou à user de son influence pour obtenir la diminution des forces cubaines en Éthiopie.

● Addis-Abeba veut « arrêter » les sécessionnistes

● Washington dénonce l'envoi de renforts cubains à Asmara

Washington a dénoncé jeudi 8 avril la participation de militaires cubains à l'offensive d'Addis-Abeba contre les fronts de libération érythréens opérant dans la province septentrionale. Dans une réponse écrite à la presse, le département d'État affirme être en possession d'informations montrant que les effectifs militaires cubains en Érythrée augmentent et qu'ils sont passés au combat. Après avoir constaté l'argument initial avancé pour justifier la présence massive de troupes cubaines, la nécessité de défendre l'Éthiopie contre une attaque extérieure, n'existe plus. Washington invite Moscou à user de son influence pour obtenir la diminution des forces cubaines en Éthiopie.

De notre correspondant en Afrique orientale

Natrol. — Alors que le président Mengistu Haile Mariam regagnait Addis-Abeba à l'issue d'une « visite de travail » de trois jours à Moscou, l'Éthiopie a annoncé jeudi 8 avril le début d'une offensive militaire en Érythrée, pour y mettre fin à la « perpétuelle insécurité » créée par dix-sept ans d'insurrection. Nous ne permettons jamais à l'Érythrée de devenir le théâtre de nouvelles incursions d'inspiration impérialiste au cœur de l'Éthiopie. A été ajouté à Addis-Abeba le capitaine Fikre Seawass, secrétaire général de la Junte éthiopienne, à l'occasion d'un défilé commémorant le trente-septième anniversaire de la victoire sur les Italiens.

La France et le Fonds monétaire

L'hostilité du R.P.R. et de la gauche aux accords de la Jamaïque n'a pas faibli

Le conseil des ministres a approuvé, jeudi 8 avril, un projet de loi autorisant le gouvernement à porter de 1,5 à 1,519 milliard de D.T.S. (droits de tirage spéciaux) la quote-part de la France au Fonds monétaire international. Le projet, inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale le 18 avril, résulte de l'application des accords conclus à la Jamaïque en janvier 1978.

En inscrivant ce texte en tête des travaux de la nouvelle législature, le premier ministre prend le risque de voir le R.P.R., dont les critiques contre les accords de la Jamaïque n'ont pas cessé depuis l'automne 1978, s'opposer au gouvernement. Le Lettre de la nation a rappelé en termes vigoureux, ce vendredi, l'hostilité du parti de M. Chirac au « flottement généralisé des monnaies », et affirme qu'il faut répondre non à la réforme du F.M.I.

Le parti communiste et le parti socialiste, qui avaient adopté le même attitude lorsque le projet d'approbation de ces accords devait venir en discussion devant le Parlement, à l'automne 1978, puis au printemps 1977, n'ont pas encore arrêté la position qu'ils prendront le 18 avril.

Si la France n'augmentait pas sa quote-part au F.M.I., elle risquerait de perdre en 1979 son siège de permanent au conseil du Fonds monétaire, tout en se privant à l'avance de possibilités accrues d'emprunts auprès des institutions internationales. L'attitude serait au demeurant singulière, alors que le nouveau directeur général du F.M.I. doit précéder devant un Français.

Dans ce qui risque de devenir un affrontement majeur entre le gouvernement et le R.P.R., il importe de bien préciser l'enjeu et ses limites. Les 7 et 8 janvier 1978, à la Jamaïque, les accords conclus à la fin de la querelle monétaire franco-américaine consacraient essentiellement l'abandon du système monétaire dévalué à la conférence de Bretton Woods en juillet 1944, et légalisaient le flottement des monnaies en même temps que l'abandon de l'or comme étalon monétaire.

Un « deuxième amendement » aux statuts du Fonds monétaire international concrétiserait juridiquement ces accords; il devrait, pour devenir applicable, être ratifié par les trois cinquièmes des membres du Fonds, représentant les quatre cinquièmes des droits de vote.

En même temps, et pour la commodité des opérations, les États membres du Fonds décideraient, pour la sixième fois, une augmentation générale des quotes-parts nationales au F.M.I.; elles seraient relevées de 32,5 % et portées de 29 à 39 milliards de droits de tirage spéciaux. Cette seconde décision devrait être ratifiée individuellement par chaque État, sous peine, pour celui qui ne s'exécute pas, de voir sa propre quote-part diminuer en pourcentage du total.

On sait que ce pourcentage est la clef de voûte du Fonds; c'est lui qui détermine les droits de vote, les droits de tirage et la représentation des nations au conseil d'administration, les cinq pays ayant les plus grosses quotes-parts disposant d'un siège automatique au conseil. Juridiquement, les deux décisions ne devaient pas être liées. D'autant qu'un septième amendement des quotes-parts est d'ores et déjà en discussion au F.M.I. et que le retrait des deux décisions en septembre prochain à l'Assemblée Annuelle du Fonds.

Pour des raisons pratiques, probablement, M. Raymond Barre avait présenté en octobre 1976 un projet de loi portant ratification simultanée de deux décisions. Il le retirait ensuite en raison de l'opposition farouche du R.P.R. à ce que celui-ci appelle une « capitulation devant les États-Unis ».

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 38.)

Airbus aux États-Unis

L'industrie américaine profitera largement de la commande de vingt-trois appareils par Eastern

La compagnie aérienne américaine Eastern Airlines et le consortium européen Airbus Industrie ont signé, jeudi 6 avril à Miami, un contrat d'acquisition par Eastern de vingt-trois moyen-courriers Airbus A 300 pour un montant global de 778 millions de dollars (environ 3 600 millions de francs).

C'est le premier client nord-américain de l'Airbus européen et ce contrat — et l'on exulte la vente aux États-Unis des avions d'affaires Falcon du groupe privé Dassault-Breguet — est la plus importante période de la construction aéronautique européenne outre-Atlantique depuis 1960, date à laquelle la compagnie United Airlines a acheté vingt Caravelle et d'autres compagnies américaines ont acheté des biréacteurs court-courriers Viscount de conception britannique.

Eastern achète dix-neuf exemplaires de l'Airbus qui s'ajoutent aux quatre avions déjà en exploitation, à titre d'essai, depuis le fin de l'année dernière. Ces vingt-trois exemplaires, au total, sont des versions B-4 de deux cent trente sièges. Ils lui seront livrés à raison de quatre appareils par an, de 1979 à 1982, les trois premiers étant remis à la compagnie avant la fin de 1978. De surcroît, Eastern a précisé qu'elle prendrait option — il s'agit de commandes conditionnelles assurées ou non d'un avion — sur neuf autres Airbus B-4 de deux cent quarante sièges et sur vingt-cinq Airbus B-10 munis de deux cents sièges. Airbus Industrie ne rachètera pas le dizaine de moyen-courriers Tristar-Loekheed, dont la compagnie américaine veut se débarrasser avant de recevoir ses Airbus.

Une coopération américano-européenne

Le contrat conclu jeudi, à Miami, relatif aux vingt-trois Airbus B-4 porte sur 778 millions de dollars, ainsi répartis : 532 millions de dollars de prêts extérieurs, le reste étant représenté par un financement propre à la compagnie.

Eastern obtient, notamment, un crédit-export de 250 millions de dollars de banques européennes, qui sera remboursable en dix ans, à 8,25 % d'intérêt. De leur côté, le consortium européen de commercialisation Airbus Industrie apporte une aide au financement de 85 millions de dollars et la société américaine General Electric, qui conçoit les réacteurs de l'avion, consent une aide au financement de 45 millions de dollars.

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 35.)

Le « sommet » européen de Copenhague

Giscard d'Estaing et les huit autres chefs de gouvernement de la Communauté assistent au « sommet » européen de Copenhague, qui s'ouvre ce vendredi 7 avril dans l'après-midi. Deux sujets vont sans doute dominer l'ordre du jour : la crise économique internationale (l'idée d'une union monétaire européenne pourrait être relancée), et le délicat affaire des Hvalstrand d'extrême nord-ouest de l'Islande.

Les miroirs grossissants

« Les femmes ont pendant des siècles servi aux hommes de miroir. Elles possédaient le pouvoir magique et délicieux de réfléchir une image de l'homme deux fois plus grande que nature. C'est pourquoi les hommes tiennent tant à l'infériorité des femmes car, si elles n'étaient pas inférieures, elles cesseraient d'être des miroirs grossissants. » (VIRGINIA WOOLF.)

Le silence a suivi la déroute de la gauche. Silence impressionnant. A peine troublé par l'ouverture de la majorité, les élus-majors se sont sentis requis de

LE MONDE diplomatique

DU MOIS D'AVRIL EST PARU. Au sommaire : L'ITALIE DE LA VIOLENCE LA LOGIQUE DE L'INTRANSIGEANCE AU PROCHE-ORIENT

Dix ans après MAI RETROUVÉ Contribution à l'histoire du mouvement révolutionnaire du 3 mai au 16 juin 1968. Un livre de JACQUES BAYNAC ROBERT LAFFONT

Jean Dubuffet contre Renault

L'enterrement du « Salon d'été »

Devant le maquette exposée au Musée des arts décoratifs, on mesure le parti artistique qu'entraînerait le volenté de Renault. Jean Dubuffet est l'un de nos grands artistes contemporains. Le Salon d'été est une pièce importante dans son œuvre sculptée et un monument pour Paris, dont l'existence est en question. Pour juger les pièces du dossier, l'artiste a mis cartes sur table. Il montre ses maquettes et celles d'autres projets similaires déjà réalisés ou en cours de réalisation à travers le monde.

AU JOUR LE JOUR

Ne perdons pas le fil !

En cette première semaine d'avril, le lait a été plus cher et la dignité de papa moins bon marché. Les journées commencent à deux heures plus tôt, les embarras de Paris sont sous l'eau, la majorité est en collaboration dérisoire et le centralisme démocratique en question.

Ne perdons pas le fil !

Bref, en remontant le fil de l'actualité, nous constatons, une fois de plus, qu'en avril l'actualité ne se découvre pas d'un fil. BERNARD CHAPUIS.

L'HOTEL BYBLOS cadre prestigieux

Des nouvelles thèses s'annoncent donc au nord du châtea fort abyssin. Le système abessou de la partition internationale, le triomphe d'un réalisme sur l'espérance des hommes, atteignant une fois de plus à la cartographie.

JACQUES MICHEL. (Lire la suite page 28.)

idées

FEMMES

Les miroirs grossissants

(Suite de la première page.)

Femmes écologistes, gauchistes de toutes obédiences ne reconnaissent guère leur lutte et leur objectif — changer de société et non la société — dans la stratégie des partis. Lénine disait déjà — et sur ce point il était bien avisé — que le gauchisme naissait d'une carence des partis communistes qui n'avaient pas su prendre en compte ses aspirations. La gauche d'aujourd'hui quant à elle, n'a guère d'autre projet que le féminisme et l'écologie...

Déséquilibrer ou rééquilibrer le R.P.R. et l'U.D.F. d'une part, le P.C. et le P.S. d'autre part, n'est pas pour nous, singulièrement, les femmes, la grande affaire. Notre affaire à nous, elle est ailleurs. Par exemple, dans notre détermination de ne plus être

discriminées au travail ou dépendantes au foyer. De rejeter toute atteinte à notre dignité de femme. De nous faire reconnaître et activement responsable de l'éducation et de l'avenir de son enfant, au même titre que sa mère. Voyez l'insupportable affaire de Sylvie Joffin, condamnée à plusieurs années de réclusion pour avoir laissé mourir, faute de soins, ses deux jeunes enfants. Le malheur rend folle et la psychiatrie officielle ignore cette anomalie psychique. Le père, libre, est venu témoigner. Il n'avait plus « envie de Sylvie », expliqua-t-il. Il l'avait donc abandonnée dans un état de total dénuement. Quant à ses enfants, il précisa sèchement que « c'était à la femme de s'en occuper ». Il répartit donc, toujours aussi libre et les mains dans les poches.

de bulletins de vote et de profession de foi à destination d'une jointaine circoscription. L'ambition du pilote, féministe et complote, nous faisait déjà dire : « Peu importe le résultat, Choisir a déjà gagné les élections ! »

... et maintenant ? Et demain ?

Mais, le 12 mars, on a surtout voté « utile ». À l'interrogatoire sur le sens étrange de ce mot, et je lui trouve des rejets de cuisine (parlementaire).

Les voix (6) de la majorité (14 796 587) n'auront « fabriqué » que cinq femmes députées. Les voix (1) de la gauche — qui doit au seul parti communiste l'accroissement de la féminisation de l'Assemblée nationale — n'aura toléré le féminisme qu'à dessein opportuniste et en liberté surveillée.

Ce serait, cependant, commettre une erreur que de sous-estimer les résultats de Choisir. Obtenir une moyenne de près de 1,5 % des suffrages exprimés (avec des pointes de 2,6 à 4,3 %), devancer le plus souvent Lutte ouvrière, la Ligue communiste, le Front antogouvernementaire, les écologistes, la Démocratie chrétienne et les Jobertistes, faire quelquefois jeu égal avec le Mouvement des radicaux de gauche, sont autant de points à ne pas négliger pour l'avenir. Dans quatre ou cinq circoscriptions (sur les quarante-trois où nos voix ont été comptées), le vote ou l'abstention des femmes, au second tour, sur les informations que nous leur avions données, a indiscutablement pesé. Les élus — ou les battus — concernés ont fait leurs additions (ou leurs soustractions !).

Et maintenant ? Et demain ?

La gauche des partis

J'entends dire, ici et là, qu'il faut quinze ans à la gauche pour remettre de son assise. La gauche des partis. Celle qui nous a regardés, plus ou moins, avec suspicion. Mais les partis ont-ils toujours raison ? Non. Hier, de rendre à l'étranger une voix trahison, une collaboration de classe. Aujourd'hui, c'est le jeu normal de la démocratie. Hier, les femmes ne pouvaient politiquement débiter des discours de partis, sans lesquels aucun salut n'était possible. Aujourd'hui, les femmes ont prouvé le mouvement en marchant, et leur maturité autonome de candidates, en se présentant.

De pondérer qu'il était, l'objectif est devenu global. Cela signifie à la fois un autre choix que

ceux proposés par les partis, et d'autres voies pour y parvenir. Tout changement de société — norme socialisme ou révolution — ne prend son sens radical que s'il est l'œuvre, à parts égales et égales, des hommes et des femmes, dans le même pays. Un socialisme à visage masculin est déjà un socialisme perverti. Des réformes octroyées aux femmes sont des cadeaux empoisonnés. Nous n'accepterons plus que l'avenir soit fait de mains d'hommes et d'attente de femmes. Surtout à cette attente continue d'être justifiée par la superstructure qui doit suivre, comme l'intendance. Nous et notre vie, notre vie et celle des hommes, nos compagnons en ces charges, et ensemble.

Des milliers de femmes — et d'hommes — sont venus grossir les rangs de Choisir. Ces adhésions sont fortes et riches de la lecture du programme des femmes aussi bien que de notre campagne électorale. Avec ces forces neuves nous irons de l'avant.

Aux dix-huit femmes députées, nous proposerons de créer un intergroupe pour imposer les mesures de rattrapage et de justice dont les femmes ont le plus urgent besoin. Au gouvernement, nous explorerons la nécessité de la création, pour quelques années, d'un ministère des femmes — ou d'un organisme analogue — doté d'un budget de fonctionnement et de crédits réels. Cela pour effacer la discrimination qui frappe encore la travailleuse, l'épouse au foyer, la mère de famille. Parce qu'elle est femme et uniquement pour cela.

Et après ?

Dès décembre de l'année dernière, j'avais, dans le programme commun des femmes, déjà répondu : « Et après ? L'échéance des élections passées, nous, Choisir, nous reprendrons l'ouvrage. Le programme commun des femmes, pendant des années encore, sera notre instrument de travail et notre recherche. Nous l'approfondirons, nous le compléterons. La réflexion de chaque femme sera prise en compte. De la critique ou de l'expérience de chacune pourra naître un chapitre nouveau, un chapitre ouvert, un chapitre à poursuivre. Choisir, la moitié du ciel ne se mesure pas au feu des législatures... »

GISELE HALIM

- (1) 102, rue Saint-Dominique, Paris 7^e.
- (2) Editions Grasset.
- (3) Brigitte Gros : *Le Monde* du 17 mars 1977.
- (4) En 1977 : huit femmes députées dont 3 P.C. En mars 1978 : dix-huit femmes députées.
- (5) Statistiques ministérielles de l'Intérieur, 22 mars 1978.

« J'ai perdu mon Eurydice... »

par GABRIEL MATZNEFF

CELUI qui éprouve le mythe de l'androgyne, et qui voit dans le Chœur l'écho parfait de l'adolescent-jenne fille, devrait, plus que quiconque, se refuser à diviser les êtres en hommes et femmes, ainsi qu'il oppose l'âne à l'aube ces catégories. Nous sommes tous, à des degrés divers, bisexuels et, plutôt que de l'homme et de la femme, nous devrions parler, comme Weininger, du masculin et du féminin qui sont en chacun de nous.

Ce nonobstant, nous continuons d'écrire « les femmes », « les hommes », et nous persistons à croire qu'entre l'homme et la femme c'est une guerre permanente, éternelle, sans trêve, sans cesse ouverte, mais une guerre à mort. Des amies m'ont reproché cette généralisation excessive à leurs yeux, et m'ont reproché que, chaque fois que j'écris « femmes », je devrais écrire « certaines femmes » ou « quelques femmes », car elles ne se reconnaissent pas dans le portrait que je trace de leur sexe.

Cette objection n'est pas acceptable. Une œuvre n'est pas acceptable : ce n'est pas dans les muscles de l'abstraction qu'il puise sa vision des êtres, mais dans son expérience de la vie. Lorsque nous écrivons sur les femmes, nous écrivons sur celles que nous avons rencontrées, observées, aimées, haïes. Quand La Bruyère note qu'« une femme oublie d'un homme qu'elle aime plus qu'elle ne se souvient qu'elle a réprouvé », il ne s'agit pas d'une pensée qui lui serait venue par hasard à l'esprit. Assurément, c'est pour avoir souffert de cette capacité qu'ont les femmes de gouverner le passé, de « gouverner la page », comme elles disent, ou pour avoir vu d'autres hommes en souffrir, que La Bruyère a pu écrire cette phrase de feu.

Atteindre à l'universel

Ceux qui reprochent à un écrivain le caractère autobiographique de son livre, ont tort. Soit il mesure les livres que l'auteur a nourris de sa vie, et où il s'est brûlé tout entier. Ce n'est qu'un écrivain qui exprime une expérience personnelle que nous pouvons espérer accéder à l'universel. Écrivain sur les femmes, La Bruyère avait des prénotions en tête, et de visages. La Bruyère est mort depuis trois siècles, les prénotions et les visages des jeunes filles qu'il a aimées se

sont dissous dans les eaux du Léthé, mais la phrase de l'écrivain demeure, aussi vraie qu'un jour où elle a été écrite — d'une jeunesse implacable.

Si les hommes s'abandonnent aux généralisations, les femmes ne s'y livrent pas moins. Dans l'excellent numéro d'avril de la revue *Des femmes en mouvement*, Claudine Herzmans, analysant un roman oublié de Mme de Villades (contemporaine de La Bruyère), écrit : « La comtesse d'Engelstein commence à tromper Elvire-Sylvie, alors que celle-ci lui rend obstinément fidèle. Comment écrire mieux la sexualité fantasmatique des hommes ? Mais la comtesse d'Engelstein n'est pas le seul à être dérangé : tous les autres hommes le sont aussi. »

Notre extraordinaire égéisme

Voilà des lignes importantes. La formule « sexualité fantasmatique », pour désigner l'intrusion masculine, est superbe, et très vraie. Claudine Herzmans « elle » veut de fournir « tous les autres hommes », d'un bel élan, dans le même sac ? Je ne le pense pas. En amour, il existe un comportement spécifiquement féminin, mais les hommes en, eux aussi, une allure qui leur est propre. Ce qui sur les femmes, c'est leur incroyable pouvoir de renouvellement. Nous, ce qui nous sauve, c'est notre extraordinaire égéisme.

Une lectrice m'a écrit : « Vous êtes encore plus misogyne que Weininger, ce qui n'est pas bon à dire, vous en conviendrez. » Or je ne suis nullement misogyne. Considérer que l'homme et la femme vivent sur deux plans différents, et que seule l'illusion de la passion peut, fugitivement, les accorder, ne s'appelle pas de la misogynie, mais de la lucidité.

Dans une lettre publiée par *L'Éducation* (1), une jeune fille résume les hommes qui prétendent expliquer les femmes, et conclut : « Quant à vous, femmes, nous savons bien que nous sommes solitaires. Et parties sans leur laisser d'adresse. » Comme celle de La Bruyère, cette phrase est une vérité impayable. Eurydice est morte, et aujourd'hui il n'y a plus d'enfer où Ophélie puisse la retrouver.

(1) *L'Éducation* du 22 avril 1977.

Tout aura changé...

A partir de leurs vies et de celles des femmes de ce pays, soixante-trois militantes de Choisir (1), différentes et diverses, ont publié le Programme commun des femmes (2). Ce livre a suscité les commentaires de ceux qui ne l'avaient pas lu (mais ils ne l'aimaient pas, c'est comme ça), des montages de « extraits » (3) (mais suffit-il de dire de son propre langage qu'il est « malicieux » pour qu'il cesse d'être un langage, c'est-à-dire un langage propre, propre, propre), des procès d'intention. Ainsi, nous étions accusées, avec une belle constance (4) de prôner « la domination du sexe féminin sur l'autre », de vouloir seulement « inverser les rapports de force d'aujourd'hui, bref, de décréter que « tout être masculin devrait être considéré comme un ennemi invétéré de la femme » (5).

Pourquoi, cette peur qui conduit les uns au trinquage, les autres à la révolte, et d'autres à la pointe écrite ? Dans un texte en forme de poème, j'ai écrit, au nom de Choisir (page 317) :

« Aujourd'hui, femme le compagnon avec lequel je vis Parce que rien ne nous lie, Seul le désir d'être ensemble... »

La conclusion - synthèse du Programme commun des femmes rêve de bonheur, et, de rien d'autre. *L'homme nouveau sera libre, il pourra naître entre la femme et l'homme, mais l'homme s'approche, une nouvelle relation. Tout aura changé, en fait : la sexualité, le partage des tâches, le langage. Une autre manière d'appréhender la vie. Un partage juste et responsable entre deux êtres libres... »* (page 358).

Tout naturellement, et parce que nous ne sommes pas des politiciennes, nous nous sommes présentées aux élections législatives. Sur la base de notre programme des femmes. Les notes nous, les peches vides, mais du courage à en revendiquer. Seules, c'est-à-dire en dehors des partis. Car changer de troupeau ne change pas la mentalité du troupeau. L'abandon, casser le phénomène grégaire. Pour donner à tous, mais surtout aux femmes, la conscience de leurs responsabilités et de la force de leur assumer. Les « Cent femmes pour les femmes » de Choisir auront fait l'événement de cette campagne. Malgré le silence (couple) des médias français, mais devant des dizaines de télévisions étrangères, les réunions publiques de Choisir dans toute la France, du simple préau au Palais des Sports, ont suscité une attention et une qualité d'écoute que je n'avais auparavant — quand je parlais pour un parti — quand la télévision contre la guerre d'Algérie ou les tortures françaises — jamais rencontrées. Deux mille cinq cents personnes à Toulouse, mille personnes à Pau, six cents à Caen, un million de l'après-midi. Quel parti avec appareil, organisation, et baratin électoraliste, peut-il se vanter — mis à part les chefs vedettes pour lesquels on affrète trains et autocars — d'avoir attiré des scores ? Le phénomène mérite qu'on y réfléchisse. Nous n'avons pas créé un besoin, nous y avons seulement répondu.

Une page tournée...

Il ne suffit pas de réclamer le changement, il faut aussi le provoquer. Les candidates de Choisir se sont d'abord donné une identité. Celle de femmes et de femmes libres. Elles ont dit leur vie de tous les jours, avec leur parole neuve, parole de femme. Leur inexpérience politique a été leur force. Elles ont dit tout le programme des femmes comme une revendication globale de justice et de dignité pour toutes. Leur campagne insolite aura tourné une page de l'histoire des femmes.

Toutes les femmes ont-elles voté pour nous ? Certes non. Il est absurde de dire que : « Toutes les femmes sont féministes, cela va de soi. » Aussi absurde que d'affirmer que tous les exploités sont de gauche, tous les Noirs antiracistes, ou tous les colonisés (et les femmes) indémunis de toute tentation harkie.

Les hommes. Pour la plupart, ils ont voté pour nous. Ils auront passé des jours et des nuits à coller nos affiches, à transporter le matériel, à conduire les voitures, à monter les sonorités, à monter la garde... à faire la cuisine avant de coucher les enfants... (nos candidates totalisent deux cent neuf !). Il y eut bien un mari par ci qui menaça de divorcer ou un mari par là qui livra toute souscription. Mais ils furent l'exception, dans le « tas » homogène que nos groupes, femmes, hommes et enfants, formaient durant la campagne.

Un jour, nous raconterons par le détail les joies, mais aussi les obstacles et spécificités que nous avons dû surmonter. Parce qu'ils sont révélateurs de ces mentalités qui laissent, dans le choc, éclater la misogynie. Nous dirons comment une ou deux candidates s'est vue privée de quarante pan-neaux à Marseille. Comment toute aide fut refusée à celle qui, avec 1200 kilos de matériel électoral, ne put parvenir seule à trois heures de la mairie. Comment une autre femme de Choisir, au volant d'une estafette louée, traversa les pistes d'Orly pour charger, à l'extrême, et sans autre formalité, 600 kilos

L'ALBATROS

On n'a déjà que trop écrit sur les femmes. C'est bien le signe que la femme est un être à part, de même que le nègre, l'arabe, le juif, le fou ou l'enfant. Tous ceux-là se donnent la main et ont l'instinct précoce d'une abondante littérature consacrée à leur psychologie, leurs particularités et leurs tâches de monstres. La normalité se trouve réduite à un petit nombre de privilégiés qui mènent le monde. On sait trop bien qu'il n'est pas nécessaire à la classe au pouvoir d'être majoritaire. D'ailleurs, soyons justes, et ne nous berçons pas d'illusions : tous nos colonisés ne fraternisent pas pour autant, et l'éparpillement sert l'homme blanc bien portant.

Avec les yeux de l'autre

Il est tellement facile de montrer les différences qui font des deux sexes deux races irréductibles. Je ne veux pas dire que celles-ci n'existent pas, je veux prouver qu'elles n'ont aucune importance quant au fond du problème, celui des aspirations. Une simple créature humaine. La femme nous a été décrite abondamment. Elle est celle que Dieu a damnée en oubliant de la doter d'un pénis prestigieux, elle est d'abord individu casté. Froid nous l'a assés regardé. La femme ne possède pas de « fait-pipi » (cf « le Petit Hans » in *Cinq Psychanalyses*). Une logique implacable et sans défaut qualifie donc ce vide de « trou ». Le sexe de la femme n'est qu'un trou, n'est que néant. Il ne m'intéresse pas de me plonger plus avant dans ce sujet, ni de rappeler pour mémoire que l'appareil

général féminin se trouve aussi complexe que celui de son collègue masculin et qu'un organe ouvert sur l'extérieur ne se réduit pas à sa zone de passage, ou bien alors nous ne serions que des assemblages de trous.

La question que je pose est celle-ci : lorsqu'un homme réfléchit à quelque problème que ce soit, le pense-t-il avec son pénis ou avec sa tête ? Je m'imagine très bien les réactions choquées devant mon audace, et l'on va contre que je m'égarer. Pourtant, je voudrais insister et que l'on comprenne bien. Pour combien d'hommes les paroles des femmes ne sont-elles que l'émission de leur sexe atrophié ? Logique de femme, raisonnement de femme, esprit de contradiction, intuition féminine, les produits intellectuels de la femme sont sexuels par

rapport au discours masculin assés normal.

Il existe dans ce monde des choses naturelles, habituelles, banales, qui font la couleur des choses, l'aspect familier compréhensible et sans remise en cause de la vie, et d'autres qui sont particulières et qui gardent partout leur caractère singulier et paradoxal. C'est ainsi que l'homme fait partie normale de l'univers et que la femme s'y fait remarquer. L'homme évolue sur le fond du décor, la femme est un objet particulier qu'on a posé dessus. La femme n'est pas sujet pour qui les choses aussi sont données, aux yeux de l'homme elle est d'abord objet-pour-lui, et c'est l'ambiguïté et le drame de la féminité.

Car osons pour une fois de voir la femme avec les yeux de l'autre et laissons-la aussi porter son regard sur le monde qu'elle retourne puisque l'homme du sort lui a donné comme à lui des yeux, des sens, un esprit et un cœur capables de fonctionner, capables de souffrir.

La femme qui contemple le monde qui est le sien est émerveillée des richesses que elle y trouve. Mais elle a vite compris qu'il n'est pas fait pour elle et qu'elle y touche à ses risques et périls.

Je suis du cinéma. La nuit d'été, est douce et bienfaisante, et mon corps s'embrase à l'idée de rentrer à pied. Un autre que moi ne se pose pas de question. Le retour agréable prolonge le plaisir du film, la vie est simple et sans problèmes. Pourquoi dois-je prendre le métré qui m'aspicquie ou le taxi qui me ruine ? Et me cogner tout de suite à la dure réalité d'un

par DENISE BLANQUET (*)

monde où je n'ai pas le droit de choisir ma façon de rentrer ? Dimanche. Je me promène dans la rue et je suis d'humeur paresseuse. La Seine m'offre un spectacle que j'aime. Le parapet est bien tenant où je m'accoudais et resterais à rêver sans bouger pendant une heure. Un autre que moi n'a pas de problème, qui suit ses impulsions et goûte dans son corps la joie d'exister. Mais cette joie m'est

An mieux, un corps qui parle et qui écrit

Que l'on comprenne bien : le sexe de la femme n'a en soi rien de désolant ; il n'empêche ni la pensée ni la jouissance. Mais l'homme qui l'a déformé de son rôle — qui est rôle pour la femme, dans son corps, comme les autres parties de son corps — l'a pointé du doigt et la femme s'en trouve honteusement parée. Elle n'a plus le moyen de le dissimuler. L'homme est un individu qui marche, normalement, avec des pensées plurielles et sérieuses, c'est une force, une volonté, une intelligence, qui commandent le respect. Du moins une saine inattention. La femme est un corps et d'abord cela. Au mieux, elle est un corps qui parle et qui écrit. L'enveloppe charnelle et miroir déformant est inoubliable.

Or, il m'est donné de savoir que, loin de ces contingences, mon corps ne me pèse pas plus qu'un autre. Et je me sens sujet du monde, et le monde est le mien, il m'a été donné pour que je le façonne, pour que j'en fasse un monde humain où

refusé. On aura vite fait de me faire comprendre que je dois creuser sans m'arrêter si je ne veux qu'on me rappelle que j'ai un sexe qui m'interdit de m'arrêter. Un sexe trop tentant que je traîne comme une malédiction après moi et qu'il n'est pas possible d'oublier. Un sexe qui prend la place de tout le reste. La femme n'est qu'un immense sexe monstrueux excitant et répugnant.

(*) Étudiante.

Édité par la S.A.B.L. Le Monde.

Général : Jacques Favart, directeur de la publication. Imprimeur : Jacques Savignat.

Imprimé en France par la S.A.B.L. Le Monde, 5, rue de Valenciennes, PARIS-11^e.

Reproductions interdites de tous droits, sauf accord avec l'éditeur. Commission paritaire des journaux et publications : n° 9747.

Le Monde

LA POL

M. Carter devrait dans l'espoir d'ob

M. Carter...

صحة من الوجود

سكنا من الاعمال

Le Monde

étranger

LA POLÉMIQUE A PROPOS DE LA BOMBE A NEUTRONS

M. Carter déciderait d'ajourner la production de la bombe dans l'espoir d'obtenir des concessions de l'U.R.S.S.

AU COLLOQUE DE L'ACADEMIE DIPLOMATIQUE INTERNATIONALE

<Le recours à cette arme risquerait de déclencher une guerre nucléaire mondiale> déclare le représentant soviétique

M. Carter aurait décidé d'ajourner la production de la bombe à neutrons, dans l'espoir de concessions soviétiques en matière de désarmement. Cette décision, qui provoque des remous au Congrès avant même d'être annoncée, est commentée dans un éditorial favorable à la bombe — du « New York Times ». Selon ce journal, M. Carter a très mal abordé le problème et, en refusant la production de l'engin, il se priverait d'un argument de négociation décisif dans les négociations avec l'U.R.S.S.

Le colloque sur le désarmement, organisé les 5 et 6 avril à Paris par l'Académie diplomatique internationale, n'aurait pu se tenir à un moment plus favorable. L'Assemblée générale des Nations unies ne va-t-elle pas tenir une session extraordinaire du 23 mai au 28 juin, comme le souligne Mme Waldheim-Natural, chef de centre pour le désarmement de Genève ?

Washington. — M. Carter devait faire connaître, ce vendredi 7 avril, sa décision en ce qui concerne la bombe à neutrons, mais celle-ci a été retardée pour le moment, c'est-à-dire de ne pas produire la bombe, tout en maintenant ses options ouvertes pour l'avenir à moyen terme. Son choix est donc bien proche de la décision négative qu'il avait émise les jours précédents dans la presse ces derniers jours (le Monde du 7 avril). Toutefois, à la demande de ses proches conseillers, il n'en a pas complètement le dossier, dans l'espoir que des concessions soviétiques pourraient être obtenues en échange, un jour.

M. Taittinger, ancien ministre et parlementaire en mission auprès du ministre des affaires étrangères, a rapporté que le 25 mai, M. Giscard d'Estaing prendra la parole à New-York pour présenter les propositions françaises, dont la substance est déjà connue : renforcement de la Conférence du comité pour le désarmement (C.C.D.), coprésidée par l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, et comprenant dix-sept membres (dix-huit avec la France, qui a toujours refusé d'y siéger), par un forum élargi, création d'une agence internationale de satellites de contrôle, création d'un fonds de développement alimenté par une « taxation » du surarmement, réunion d'une conférence sur le désarmement en Europe — à laquelle seraient représentés les pays membres des conférences d'Helsinki et de Belgrade, — création d'un institut de désarmement rattaché au secrétariat général de l'ONU, mais largement indépendant.

De notre correspondant politique internationaliste. Autrement dit, des arguments d'ordre plus général pouvaient être opposés au plaidoyer que tous les officiels de l'administration, à commencer par M. Brown, avaient développé en faveur de cette arme. Le changement d'attitude du président a en tout cas causé d'importants remous au Congrès : le sénateur Jackson, bien connu pour sa position rigide dans les négociations SALT, a laissé prévoir des auditions (hearings) sur le sujet des responsables de la commission des forces armées de la Chambre qui ont demandé, par lettre, à M. Carter, de reconsidérer sa position, tandis que, en sens inverse, certains représentants, hostiles à la bombe, encourageaient le président à tenir bon face aux critiques.

Du côté de l'administration, même ceux qui étaient favorables à la production de la bombe à neutrons et qui regrettaient secrètement la décision négative de M. Carter, font valoir que l'attitude équivoque des Européens a été déterminante. On ne veut particulièrement aux Allemands que bien que rattachés au principe de l'installation de la bombe à neutrons sur leur territoire, s'efforcent de faire « porter le chapeau » aux Etats-Unis, voire à leurs voisins, puis-que les demandeurs que l'un ou l'autre des pays de l'OTAN du continent se déclare publiquement disposé à accueillir cette arme. L'affaire est appelée en tous cas à entrer de nouvelles difficultés dans les relations entre les Etats-Unis et la République fédérale, relations déjà tendues en raison de différends concernant la politique économique, l'usine de traitement nucléaire fondée par Bonn au Brésil, et aussi de ce qu'on appelle pudiquement « une incompatibilité de tempérament » entre MM. Schmidt et Carter.

Les propositions françaises, et notamment celle qui a trait à la création d'un fonds de développement d'un profit nul serait transféré à une partie des sommes économisées par le désarmement, ont en revanche été appuyées par le Dr Ahmed Osman, représentant de l'Egypte.

La position arrêtée rappelle, dans une certaine mesure, celle que M. Carter avait prise en juin contre l'aviation stratégique B.L. ; sans doute n'était-il pas question alors de faire de cet avion un atout dans la négociation, ce qui a d'ailleurs été reproché au président. Mais on peut douter des chances d'un échange entre la bombe à neutrons et un désarmement soviétique (par une réduction du nombre de chars de l'armée rouge ou des missiles bragués sur l'Europe occidentale) dès l'instant que les réticences du chef de la Maison Blanche envers cette nouvelle arme ont été exposées de la sorte.

Le professeur Bruce Marshall, président des Etudes internationales de l'université de Caroline du Sud, s'est exprimé sur ce point, affirmant relativement confiant dans les chances de conclusion des négociations SALT entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis.

M. Harold Brown, secrétaire à la Défense, avait préparé l'opinion à ce revirement en déclarant, mercredi, que la bombe à neutrons rehausserait, « d'un point de vue strictement militaire », la capacité de l'OTAN face à une attaque de chars soviétiques, mais que la décision de la produire, ou non, « était d'abord une affaire de politique ».

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

M. Harold Brown, secrétaire à la Défense, avait préparé l'opinion à ce revirement en déclarant, mercredi, que la bombe à neutrons rehausserait, « d'un point de vue strictement militaire », la capacité de l'OTAN face à une attaque de chars soviétiques, mais que la décision de la produire, ou non, « était d'abord une affaire de politique ».

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Genève. — A l'issue d'une séance de travail, la conférence sur le droit de la mer a confirmé le jeudi 6 avril, M. Hamilton Shirley Amerasinghe (ancien représentant de Sri-Lanka au poste de président qu'il occupait depuis le début des travaux. Mais cette décision pourrait être matière à discussions : — Les décisions importantes de la conférence sont prises par consensus et non par vote ; — La majorité obtenue par M. Amerasinghe est assez réduite : 75 voix pour (dont celle des Etats-Unis), 15 contre, 13 abstentions, 21 non-participation (dont la France et la Grande-Bretagne), 31 absents. M. Amerasinghe aura-t-il un soutien assez large pour être un président incontestable ? En particulier vis-à-vis des présidents de commissions et des textes rédigés par ceux-ci ? La question se pose.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le groupe latino-américain, qui s'oppose depuis le début de la session au maintien de M. Amerasinghe à la présidence, va-t-il accepter le vote de l'Assemblée générale ? Pour lui, seul un mandat d'une délégation — ce qui n'est pas le cas de M. Amerasinghe — peut être président. Même si M. Amerasinghe reprend maintenant la présidence de la conférence, on peut s'attendre du temps et de l'argent perdus depuis l'ouverture de la session le 28 mars.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Les quelques milliers de délégués ont passé leurs journées en conférences et réunions privées et n'ont aucunement abordé les questions à discuter. Le coût de fonctionnement d'une telle conférence est estimé à 1 milliard de dollars (4,60 millions de francs) par semaine.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

La visite qu'effectue actuellement en Ouganda M. Munnys Waiyaki, ministre kényan des affaires étrangères, est « légale et criminelle », affirme le secrétaire général du Front de libération de la Somalie occidentale (F.L.S.O.), M. Abdoulaye Hassan Mahmoud, dans une déclaration publiée mercredi 6 avril à Mogadiscio. — (A.F.P.)

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

LE « SOMMET » EUROPÉEN DE COPENHAGUE

La crise économique et l'affaire des livraisons d'uranium enrichi américain à l'Euratom vont dominer les discussions des Neuf

De nos envoyés spéciaux

Copenhague. — C'est à 15 heures (16 heures de Paris) que s'ouvre ce vendredi 7 avril au château de Christiansborg le « sommet » européen de Copenhague. Les discussions sur des dirigeants européens ont été précédées par un déjeuner offert par la souveraine du Danemark. La journée se termine par un dîner de travail offert par le premier ministre danois, M. Jensen.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

Le problème du terrorisme, qui sera sans doute soulevé par la délégation italienne. On prête aux Italiens l'intention de relancer l'idée avancée au dernier « sommet » de Bruxelles par M. Giscard d'Estaing d'un « espace judiciaire », idée qui avait été accueillie par des réactions mitigées. L'obsession du terrorisme n'est pas absente de cette réunion, si l'on en juge par les précautions exceptionnelles pour le Danemark, qui ont été prises, y compris à l'aéroport.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine. — UN INSPECTEUR DE POLICE et un civil ont été tués, le 6 avril, par l'explosion d'une bombe dans un commissariat de Buenos-Aires. Deux autres policiers ont été blessés. C'est le premier attentat contre un poste de police depuis janvier 1977. — (U.P.I.)

Tunisie. — L'UNION INTERNATIONALE DES SYNDICATS ARABES vient de charger un avocat algérien, M. Abdessamad Ben Abdallah, de diriger le collectif d'avocats arabes et européens qui participent à la défense des dirigeants syndicaux actuellement emprisonnés et poursuivis en justice en Tunisie à la suite des événements du 26 janvier. Parmi eux se trouve le secrétaire de l'Union générale des travailleurs de Tunisie (U.G.T.T.), M. Habib Achour. M. Ben Abdallah avait participé à la défense de M. Ahmed Ben Salah, ancien ministre tunisien de l'économie, jugé en 1970 pour haute trahison.

République Sud-Africaine. — LA PEINE DE MORT a été requise jeudi 6 avril par la Cour suprême de Pretoria contre six Africains reconnus coupables d'activités « terroristes » pour le compte du Congrès national africain (A.N.C.). Mercredi, la Cour suprême avait acquitté six autres Noirs poursuivis dans le même procès. — (A.F.P.)

Tchécoslovaquie. — M. JAROSLAV SABATA, ancien doyen de la faculté de philosophie de Brno, a accepté de remplacer M. Jiri Hajek, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement Dubcek, dans ses fonctions de porte-parole de la Charta 77 (le Monde du 6 avril). M. Sabata avait été secrétaire du comité central du P.C. de Brno en 1968. Il avait perdu ses fonctions en 1970. Arrêté l'année suivante avec un groupe d'exclus du parti, il avait été condamné en 1972 à six ans de prison et libéré en décembre 1978. Ses deux fils, Jan et Vaclav, avaient aussi été condamnés en 1972 à deux ans de prison. M. Sabata, qui a publié plusieurs ouvrages philosophiques, travaille comme ouvrier à Brno. — (A.F.P.)

Djibouti. — LE GOUVERNEMENT DE DJIBOUTI a annoncé, mercredi 6 avril, la libération de sept personnes arrêtées lors des opérations de police déclenchées à la suite de l'attentat le 15 décembre dernier (le Monde du 17 décembre 1977). Les auteurs de l'attentat, qui avait fait cinq morts et de nombreux blessés, restent incarcérés. — (Reuters.)

Union soviétique. — M. ALEXANDRE KHOMIAKOV a été désigné comme premier secrétaire du comité régional du P.C. de la région de Tambov (environ 400 kilomètres au sud-est de Moscou). Il remplace M. Vassily Tobarov, destitué « en raison des graves défauts constatés dans la direction du travail du comité, en particulier dans le domaine de l'agriculture » de cette région où « la majorité des kolchozes et des sovkhozes ne sont pas rentables ». — (A.F.P.)

Rhodésie. — LE CONSEIL EXECUTIF DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE rhodésien a décidé, jeudi 6 avril, de libérer « plusieurs centaines » de prisonniers politiques. L'application graduelle de cette mesure, conforme à l'accord de règlement interne du 3 mars, débute la semaine prochaine. — (A.F.P.)

Namibie. — L'ARMÉE SUD-AFRICAINNE installée une base d'entraînement pour enseigner aux bushmen (nom donné à plusieurs tribus nomades) la technique de la guérilla, a annoncé jeudi 6 avril l'Agence sud-africaine d'informations.

Tchad. — LE GENERAL MALLOUN, chef de l'état tchadien, a

regagné NDjamena jeudi 6 avril, au terme d'une visite de vingt-quatre heures au Soudan. Les deux pays ont harmonisé leurs positions en vue de la réunion prévue, le 7 juin, à Tripoli, entre représentants du gouvernement tchadien et du Frontlib. — (A.F.P.)

Grèce. — M. CARAMANLIS SE DIT « CERTAIN » DE L'ENTRÉE DE LA GRÈCE DANS LA C.E.E. AVANT 1980. Athènes (A.F.P.). — M. Constantin Caramanlis a exprimé sa certitude que la Grèce sera, d'ici à 1980, le dixième membre de la Communauté européenne. Le premier ministre grec, qui retourne d'un voyage à Copenhague, Luxembourg, La Haye et Rome, où il plaide la cause de l'entrée de la Grèce dans la C.E.E., a affirmé qu'il avait trouvé « une entière compréhension auprès de ses interlocuteurs, et que l'espoir était devenu une quasi-certitude ».

Union soviétique. — M. ALEXANDRE KHOMIAKOV a été désigné comme premier secrétaire du comité régional du P.C. de la région de Tambov (environ 400 kilomètres au sud-est de Moscou). Il remplace M. Vassily Tobarov, destitué « en raison des graves défauts constatés dans la direction du travail du comité, en particulier dans le domaine de l'agriculture » de cette région où « la majorité des kolchozes et des sovkhozes ne sont pas rentables ». — (A.F.P.)

Tchad. — LE GENERAL MALLOUN, chef de l'état tchadien, a

regagné NDjamena jeudi 6 avril, au terme d'une visite de vingt-quatre heures au Soudan. Les deux pays ont harmonisé leurs positions en vue de la réunion prévue, le 7 juin, à Tripoli, entre représentants du gouvernement tchadien et du Frontlib. — (A.F.P.)

on Eurydice... MATZNEFF

Les hommes d'Etat ont des généralisations, les femmes de lettres pas moins. C'est l'histoire d'un homme d'Etat, le général de Gaulle, qui a écrit une lettre à une femme de lettres, Mme de Noailles, dans laquelle il lui expose ses idées sur la guerre nucléaire. C'est un texte remarquable, qui mérite d'être lu.

Notre extraordinaire égoïsme

Notre extraordinaire égoïsme. C'est un texte remarquable, qui mérite d'être lu. Il expose les idées de l'auteur sur la guerre nucléaire et les relations internationales.

A Genève

M. AMERASINGHE EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT DE LA MER

(De notre correspondante.)

Genève. — A l'issue d'une séance de travail, la conférence sur le droit de la mer a confirmé le jeudi 6 avril, M. Hamilton Shirley Amerasinghe (ancien représentant de Sri-Lanka au poste de président qu'il occupait depuis le début des travaux. Mais cette décision pourrait être matière à discussions : — Les décisions importantes de la conférence sont prises par consensus et non par vote ; — La majorité obtenue par M. Amerasinghe est assez réduite : 75 voix pour (dont celle des Etats-Unis), 15 contre, 13 abstentions, 21 non-participation (dont la France et la Grande-Bretagne), 31 absents. M. Amerasinghe aura-t-il un soutien assez large pour être un président incontestable ? En particulier vis-à-vis des présidents de commissions et des textes rédigés par ceux-ci ? La question se pose.

ps qui parle et qui écrit

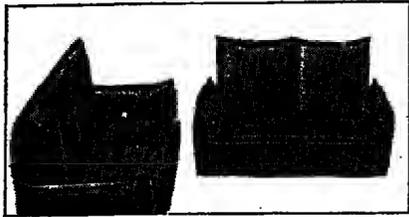
Le groupe latino-américain, qui s'oppose depuis le début de la session au maintien de M. Amerasinghe à la présidence, va-t-il accepter le vote de l'Assemblée générale ? Pour lui, seul un mandat d'une délégation — ce qui n'est pas le cas de M. Amerasinghe — peut être président. Même si M. Amerasinghe reprend maintenant la présidence de la conférence, on peut s'attendre du temps et de l'argent perdus depuis l'ouverture de la session le 28 mars.

Les quelques milliers de délégués ont passé leurs journées en conférences et réunions privées et n'ont aucunement abordé les questions à discuter. Le coût de fonctionnement d'une telle conférence est estimé à 1 milliard de dollars (4,60 millions de francs) par semaine.

La visite qu'effectue actuellement en Ouganda M. Munnys Waiyaki, ministre kényan des affaires étrangères, est « légale et criminelle », affirme le secrétaire général du Front de libération de la Somalie occidentale (F.L.S.O.), M. Abdoulaye Hassan Mahmoud, dans une déclaration publiée mercredi 6 avril à Mogadiscio. — (A.F.P.)



Epousez le salon qui satisfait tous vos desirs. Divorcez de quiconque n'en fait pas autant.



Plus une personne est lourde plus elle a besoin, pour être assise confortablement, d'avoir ses reins soutenus... et vice-versa. Lorsqu'on discute les jambes croisées, un verre à la main ou que l'on est couché dans son fauteuil devant la télé, l'inclinaison du dossier doit être différente et le maintien aussi.

La Boutique du Brésil

30, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43, av. de Friedland (métro Étoile) 339.22.10

Advertisement for Griffsolde clothing, featuring a paw print logo and text: 'collections printemps GRIFFSOLDE: LE PRET-A-PORTER DÉGRIFÉ'.

AFRIQUE

Offensive éthiopienne en Érythrée

(Suite de la première page.) Comme il avait eu le droit de « chasser vers leur frontière, par n'importe quel moyen, les envahisseurs somaliens ». Le capitaine Filre Solasias avait rappelé, enfin, que son pays était libre de recouvrer de « pays amis » toute aide jugée nécessaire.

De source diplomatique, on estime à Nairobi que la situation s'est retournée en Érythrée depuis le début de l'année. Des renforts acheminés par mer, avec l'aide soviétique, ont permis aux Érythréens de conserver le contrôle du port de Massouah, dont le siège avait été lancé au début de décembre par les Érythréens. Les raids de l'aviation éthiopienne ont repris, depuis, sur les vastes zones contrôlées par l'insurrection.

général ainsi ses mouvements. En mars, la fin de la guerre d'Ogaden a permis à l'armée éthiopienne d'accorder la priorité au théâtre érythréen.

D'un autre côté, la division des fronts érythréens ainsi que l'ébauche d'un règlement de contentieux soudano-éthiopien jouent en faveur d'Addis-Abeba. Au fil des derniers mois, Khartoum a manifesté un intérêt croissant pour une solution négociée. On se demande, ici, comment réagiront les pays arabes qui soutiennent les fronts érythréens à une participation de troupes cubaines à l'offensive éthiopienne qui s'annonce. On s'interroge également sur les suites pratiques qui seront données à la ferme dénonciation, mercredi par Londres, du rôle joué par la Somalie dans la guerre du continent africain.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

La Croix-Rouge internationale effectue des démarches simultanées à Alger, Rabat et Nouakchott

De notre correspondant

Rabat. — Nous voulons, par une action bien orchestrée, permettre à nos délégués de rendre visite aux prisonniers simultanément dans chacun des lieux de détention, au Maroc, en Algérie et en Mauritanie », a déclaré, le 6 avril, à Fès, M. Alexandre Hay, président du Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) après avoir été reçu par le roi Hassan II. M. Hay s'était rendu auparavant à Alger où il avait eu un entretien avec le président Boumedienne. Un délégué de la Croix-Rouge internationale a accompli une mission analogue à Nouakchott auprès du président Ould Daddah.

Motivés par les « problèmes humanitaires » consécutifs au conflit du Sahara occidental, ces démarches tendent à apaiser les difficultés rencontrées jusqu'à présent par la Croix-Rouge internationale pour visiter régulièrement les prisonniers. Le président du C.I.C.R. a toutefois précisé qu'il y avait eu « peu de difficultés » à cet égard au Maroc où les prisonniers algériens sont visités par la Croix-Rouge internationale depuis qu'ils y sont détenus. Il s'agit de la centaine de militaires algériens qui tombèrent, entre les mains de

l'armée marocaine lors du premier engagement d'Amgala, en janvier 1976. Ce sont ces prisonniers que le roi Hassan II avait proposés, peu de temps après, au président Boumedienne de libérer en échange des cinq jeunes Français et du jeune Marocain enlevés dans la région de Tarfaya quelques semaines auparavant (1). Cette initiative n'avait reçu aucune suite à Alger.

Les préoccupations des dirigeants marocains concernent non seulement les cadres et les soldats de l'armée royale, prisonniers en Algérie à la suite des attaques du Polisario, mais aussi les civils, hommes, femmes et enfants des provinces marocaines du Sahara occidental. Sur le sort de ces derniers, leur état sanitaire et les conditions « inhumaines » de leur « séquestration », dans les camps de Tindouf, le souverain, le ministre des affaires étrangères, les parlementaires et divers groupements n'ont cessé d'alerter le secrétaire général et les instances compétentes de l'ONU ainsi que les organisations humanitaires internationales. Leur retour au sein de leurs familles est réclamé et le Maroc s'est engagé à le faciliter. Une délégation de la Croix-Rouge internationale se trouve à Tindouf, a indiqué M. Alexandre Hay. Il pense que les pourparlers de cette délégation avec les autorités algériennes permettront de fixer dans l'avenir et selon les méthodes souhaitées par le C.I.C.R. (2), les modalités de visite des prisonniers marocains.

LOUIS GRAVEL

(1) Il s'agit de Jean et Béatrice Guyot, fils et fille d'un diplomate français alors en poste à Rabat, Colette Blanchot et Nadine et Gilles Pascon, disparus tous deux le 1er janvier 1976 alors qu'ils s'apprêtaient à regagner Rabat après des vacances passées à Tarfaya. Les circonstances de leur disparition et l'identité de leurs ravisseurs n'ont jamais pu être établies. (2) En 1975, une mission du C.I.C.R. a pu s'entretenir avec cinquante-sept soldats marocains et mauritaniens prisonniers du Polisario. En janvier 1977, cent vingt-et-un prisonniers sahraouis ont été présentés à une mission du C.I.C.R. par les autorités mauritaniennes. (N.D.L.R.)

Le Monde NUMÉRO SPECIAL LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978

AMÉRIQUES

CHILI

Deux cent vingt-quatre prisonniers politiques vont être graciés

Santiago (A.F.P.). — Deux cent vingt-quatre Chiliens, condamnés par des tribunaux militaires bénéficieront de la remise de peine annoncée le 6 avril par le président Pinochet, s'opèrent-ils à Santiago dans les meilleurs délais du ministère de la Justice. Les personnes intéressées par ce mesure se divisent en trois groupes :

- Soixante-douze de ces détenus avaient déjà vu leur peine commuée en bannissement, mais n'avaient pu quitter le Chili car aucune nation étrangère ne leur avait accordé de visa d'entrée. Le gouvernement chilien, indique-t-on de même source, interviendra en leur faveur par le biais du Comité intergouvernemental des migrations européennes (CIME).
- Soixante-trois autres prisonniers avaient déjà obtenu un visa, du Canada ou de pays d'Europe occidentale, mais leurs demandes de remise de peine n'avaient jusqu'à présent pas été acceptées.

Enfin, quatre-vingt-neuf autres finissent de purger leur peine, et le gouvernement chilien leur demandera s'ils veulent s'exiler ou rester au Chili.

D'autre part, le gouvernement chilien a indiqué, le 5 avril, au lendemain du retour à Santiago de M. Jaime Castillo, vice-président de la démocratie chrétienne, expulsé en août 1976 par les autorités militaires, que d'autres exilés politiques pourraient rentrer. Les responsables sont prêts à examiner toute demande à ce sujet, a annoncé le général René Vidar, secrétaire du gouvernement. Il a précisé que les modalités du retour des personnes exilées étaient fixées par un décret-loi de la junte. Le général Vidar a toutefois indiqué qu'en accord avec les règles en vigueur, chaque exilé devra signer un document dans lequel il s'engage à respecter les dispositions internes « garantissant la tranquillité civile ».

2 NOUVELLES EXCLUSIVITES.

Sans escale Chicago et Los Angeles.

CHICAGO

Depuis le 5 avril Départ Roissy-Charles de Gaulle: 16 h 00. Arrivée Chicago: 16 h 45. Entre Paris et Chicago Air France vous offre maintenant une double exclusivité: le vol sans escale et le Boeing 747. Vous gagnez un temps précieux et voyagez plus confortablement. Des correspondances rapides vous permettent d'atteindre plus facilement les métropoles du Centre et de l'Ouest des États-Unis.

LOS ANGELES

Depuis le 1er avril Départ Roissy-Charles de Gaulle: 17 h 00. Arrivée Los Angeles: 18 h 30. Avec cette nouvelle exclusivité Air France, vous gagnez 2 heures de vol entre Paris et Los Angeles. Vous voyagez en Boeing 747. A Los Angeles vous êtes en correspondance immédiate avec San Francisco et les villes de l'Ouest, de Seattle à San Diego.



MONDIAL MOQUETTE OPERATION POSE SANS SUPPLEMENT DE PRIX PLUS DE SURPRISE OFFRE VALABLE DU 13 MARS AU 15 AVRIL

La campagne de l'oppo... Chine CONTESTATAIRE DEMANDE QUE LA LUMIERE SOIT FAITE SUR L'AFFAIRE LIN BIAO

سكنة الجاهل

صكنا اللابل

ASIE

EUROPE

Philippines

La campagne de l'opposition pour les élections législatives s'est limitée à Manille

Manille. — Elle arriva et les pains se multiplièrent, distribués dans les rues. Traversant la foule des miséreux sous son ombrelle blanche et bise, Mme Imelda Marcos, la femme du président, allait, une fois encore, se donner à son peuple. Bien que la campagne pour les élections générales de ce vendredi 7 avril — dans lesquelles elle est candidate, — fût terminée depuis la veille, le First Lady n'a pas hésité, en sa qualité de gouverneur du Grand Manille, à venir dispenser ses Jar-gesses aux cinq mille familles victimes d'un incendie — dont l'origine reste une énigme — qui ravagea, au début de la semaine, l'un des bidonvilles de la capitale, celui de Tondo, où vivent six cent mille personnes. Serment le micro de ses doigts endoctrinés, quelques sanglots dans la voix, elle tenta à leur témoignage sa compassion en rappelant : « Imelda, elle, connaît vos besoins et vous aime. » Et pourtant, à Tondo, comme dans le reste de Manille, jeudi soir à 8 heures précises, c'est une immense clameur qui a retenti, dans un concert de klaxons et de bruits en tous genres : la population de Manille répondait à l'appel du Laban (le Renforcement de la nation), mouvement d'opposition dont l'instigateur est l'ancien sénateur Aquino, l'irréductible ennemi des Marcos, en prison depuis cinq ans, mais néanmoins candidat. Pour la première fois depuis 1972, Manille manifestait son opposition au régime. Le concert de klaxons qui ne devait durer que cinq minutes s'est prolongé tard dans la nuit. A Tondo et dans les quartiers populaires, des cortèges se formaient derrière des tambours, chacun frappant sur ce qui lui tombait sous la main, des casseroles aux capots des voitures, scandant : « Laban ! Laban ! ». « En avant ! ». Les places, où les autorités avaient fait venir des tanfanes, demeuraient tristement désertes. Par nature excentrique, les Philippines aiment le geste théâtral. La campagne électorale, qui a duré quelques jours, avait pris ces dernières semaines un tour de plus en plus passionnel. Du moins pour ce que l'on nomme ici « la bataille de Manille » : c'est, en effet, seulement

naissent eux-mêmes, — la manière dont seront dépouillés les suffrages est la grande inconnue de ces élections. — Quelles que soient les manœuvres du pouvoir, nous dit un candidat du Laban, qui affirme que vendredi matin des irrégularités ont été constatées dans de nombreux bureaux de votes, tous gardés par les militaires, « c'est déjà pour nous une victoire d'avoir donné à la population l'occasion de s'exprimer ». PHILIPPE PONS.

Italie

L'éventualité d'une négociation avec les Brigades rouges agite les milieux politiques

Rome. — Faut-il négocier la libération de M. Aldo Moro? Trois semaines après l'enlèvement à Rome, et alors que les Brigades rouges n'ont officiellement formulé aucune exigence, la question est débattue dans la presse et les milieux politiques. Pour la première fois, l'épouse du président de la démocratie chrétienne est sortie de son silence. De notre correspondant Elle a adressé, jeudi 6 avril, une lettre au directeur du quotidien milanais Il Giorno, proche de M. Moro, pour faire savoir à l'éditeur que sa famille était de tout cœur avec lui. La lettre contient aussi trois phrases remarquables : « Cette situation ne nous permet aucun contact (...). Nous n'evons malheureusement aucun signe qui puisse conforter notre espérance (...). Malgré

tout, nous avons confiance dans les hommes et nous croyons qu'il est encore possible, après tant de douleur, de retrouver mon mari. » Cela semble dire qu'il n'y a pas de négociations en cours et que la famille les souhaitait. En ayant « confiance dans les hommes », c'est-à-dire aussi bien les terroristes que les dirigeants politiques, dont la sort da M. Moro est entre les mains.

Le même jour, M. Benigno Zaccagnini, secrétaire général de la démocratie chrétienne, déclarait à la télévision : « Nous avons été contraints de prendre des décisions extrêmement douloureuses. » Dans la bouche de M. Zaccagnini, qui vit l'affaire comme un drame personnel, ces mots ont toute leur signification.

On fait état à Rome d'une rencontre très pénible que le secrétaire général de la D.C. a eue avec Mme Moro. Visiblement, il y a deux positions en présence : l'une opposée au chantage des terroristes ; l'autre désireuse de sauver à tout prix une personne. Et il est probable que, dans les deux cas, on invoque les idées politiques de l'otage.

M. Zaccagnini parle, en effet, de « l'Etat, des institutions, ses lois et ses exigences dans l'esprit de l'enseignement de M. Moro ». En adoptant une telle attitude, poursuit-il, nous renfermons nos propres idées.

Divergences au parti communiste

Un point de vue exactement opposé a été développé par M. Raniero La Valle, sénateur catholique élu sur une liste communiste. « Nous ne pouvons nous débarrasser de la brillante lettre de Moro, écrit-il dans Paese Sera, en disant simplement : elle n'est pas de lui. » M. La Valle y a retrouvé, au contraire, le langage du commandant du président de la D.C. à « considérer la politique comme méditation et comme négociation ». C'est une personne sensée qui a pris la plume, quelles que soient les pressions dont elle fait l'objet. « En ce moment, ajoute le sénateur catholique, Moro connaît certainement mieux que nous les Brigades rouges. A ce titre aussi, il voudrait le peine d'essayer de déchiffrer ses messages. »

Un certain nombre de démocrates chrétiens partagent, sans le dire, l'opinion de M. La Valle. Le parti communiste, lui, semble être unanime sur le refus de négocier, mais sur ce point seulement. L'affaire Moro et ses conséquences possibles provoquent des divergences à la base et au sommet. Des inquiétudes aussi : M. Berlinguer a peur que la démocratie chrétienne ne soit progressivement conduite à changer de politique puisqu'il est établi que l'otage des Brigades rouges ne retrouvera jamais sa fonction dirigeante, quel que soit le sort physique qui lui réservera ses revendeurs.

« Nous ne changerons pas, dit un responsable de la démocratie chrétienne. D'ailleurs il n'existe pas de politique de rechange, hormis les solutions extrêmes du genre Pinochet ou Brigades rouges. » Notre interlocuteur constate que le P.C.I. a le peur de tout en ce moment, y compris de lui-même.

D'un côté comme de l'autre, on craint en tout cas l'agitation qui commence à se manifester à l'extrême gauche. Dans la nuit de jeudi à vendredi, quelques explosions ont été signalées à Rome, et on prêtait aux « autonomes » l'intention de manifester dans la capitale malgré l'interdiction de la police. « Ceux qui descendent dans la rue, écrit l'Unità, sont les disciples du parti armé, les propagandistes et les complices des Brigades rouges. Il faut le savoir. »

De son côté, l'Observatore Romano, quotidien du Vatican, dénonce « les forces obscures de la décomposition sociale ». Il n'évoque pas seulement les violents en tous genres, clandestins ou non, mais ceux qui « les ont armés moralement » au cours des dernières années. Sur leur éventuelle médiation dans l'affaire Moro, les responsables de l'Eglise observent un silence total. Cela n'empêche pas la presse italienne de se livrer à d'interminables commentaires : les mêmes journaux qui faisaient état, il y a une semaine, de négociations secrètes entre le pape et les Brigades rouges n'affirment-ils pas aujourd'hui, avec le même aplomb, que le Saint-Siège y a renoncé !

ROBERT SOLÉ.

du VENDREDI 7 AVRIL au 22 AVRIL 15 derniers jours BRASSERIE MONSTRE AUX FOURRURES DU NORD Que des affaires extraordinaires ! Des prix que vous ne reverrez plus...

Table listing fur items and prices under categories MANTEAUX and VESTES. Items include Agneau Borégo, Lapin naturel, etc. Prices range from 450 F to 1150 F.

LE CONFLIT KHMERO-VIETNAMIEN Radio-Hanoi demande aux soldats cambodgiens de se soulever contre leur gouvernement

« Soldats cambodgiens bien-aimés (...), dans vos rangs, nous retrouvons leurs justes. C'est un signe de réveil. » Beaucoup d'entre vous sont morts en vain dans le conflit fratricide qui nous oppose. C'est dans ces terribles jours de l'été des morts en Chine (le Monde du 6 avril) porte sur un ruban cette phrase : « Il faut clarifier complètement ce que touche à Lin Piao, à Chen Po-la, à Kang Sheng et à la bande des quatre. » C'est la première fois que le nom de Kang Sheng, mort en 1976, alors qu'il dirigeait les services secrets chinois et inhumé alors avec tous les honneurs, est associé à celui de dirigeants déchu. Toutefois des rapprochements divers avaient été faits à Pékin entre lui et la « bande des quatre ». Un fonctionnaire faisait remarquer récemment, sans plus de commentaires, qu'il était né dans le même village que Mme Chiang-Ching.

Chine UN CONTESTAIRE DEMANDE QUE LA LUMIERE SOIT FAITE SUR L'AFFAIRE LIN PIAO

Pékin (A.F.P.). — L'une des gerbes déposées au pied de la stèle « aux héros du peuple » à l'occasion de la fête des morts en Chine (le Monde du 6 avril) porte sur un ruban cette phrase : « Il faut clarifier complètement ce que touche à Lin Piao, à Chen Po-la, à Kang Sheng et à la bande des quatre. » C'est la première fois que le nom de Kang Sheng, mort en 1976, alors qu'il dirigeait les services secrets chinois et inhumé alors avec tous les honneurs, est associé à celui de dirigeants déchu. Toutefois des rapprochements divers avaient été faits à Pékin entre lui et la « bande des quatre ». Un fonctionnaire faisait remarquer récemment, sans plus de commentaires, qu'il était né dans le même village que Mme Chiang-Ching. [L'exigence de vérité sur l'affaire Lin Piao, ancien ministre de la défense, dans le cas de Chen Po-la, ancien secrétaire du Grand Timonier, tenu du comité central en 1976 et médié plus tard au « complet » de Lin Piao, semble aussi significative que le refus d'admettre la version officielle des événements du 5 avril 1976. La condamnation du « groupe anti-parti » du « traître Lin Piao » par le X^e congrès du parti, en août 1973, n'a pas été accompagnée d'explications satisfaisantes sur les circonstances de la mort de l'ancien ministre, qui aurait été tué dans un accident d'avion, le 12 septembre 1971, alors qu'il cherchait à fuir en U.R.S.S. après avoir tenté d'assassiner Mao Tse-toung.]

ni nous ne voulons commettre des atrocités. Notre souhait, à nous Vietnamiens, était, après la victoire contre l'impérialisme (américain), de décorer nos justes avec des guirlandes de fleurs pour montrer notre désir de paix et d'amitié. Cependant, à cause des dirigeants cambodgiens, les justes ne se sont pas tus. » Radio-Hanoi s'est spécialement adressé aux soldats originaires des provinces de Battambang, de Kampong-Thom et de Preah-Vihéar, où des troubles se sont produits l'année dernière. Les accrochages se poursuivent le long de la frontière, en particulier, selon Phnom-Penh, dans la région de Mimot, province de Kampong-Cham, secteur stratégique où se trouvent d'importantes plantations d'hévéas. Selon la « confession » d'un colonel de la 5^e division vietnamienne, qui a été capturé le 15 mars par des membres à l'intérieur du territoire khmer, Hanoi lancerait une nouvelle offensive en avril. D'autre part, les journalistes yongolaves qui s'étaient rendus le mois dernier au Cambodge (le Monde des 21 et 23 mars) se trouvent actuellement au Vietnam. Ils ont été invités à visiter le front, cette fois du côté vietnamien et ne semblent pas très convaincus par la propagande de Hanoi que par celle de Phnom-Penh. « Sur ce front, il n'y a ni troupes ni concentration visible de troupes », écrit l'envoyé spécial de Politika, à qui l'on a montré des prisonniers khmers. « Un prisonnier, ajoute-t-il, accuse d'espionnage n'a pas été en mesure de nous dire qui était Pol Pot. » Un haut fonctionnaire vietnamien a indiqué aux journalistes yongolaves que la proposition vietnamienne de cesse-le-feu présentée le 5 février n'avait jamais été adressée officiellement aux Cambodgiens, sous prétexte que « cela n'est pas nécessaire car le monde entier est au courant de notre proposition ». « Ainsi, ironise Politika, si M. Pol Pot n'était pas à l'écoute de Radio-Hanoi le 5 février, les Cambodgiens ne doivent pas forcément connaître l'existence de cette proposition. » Enfin, à Pékin, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, a déclaré mardi 4 avril à des journalistes suédois que son pays était « très surpris » par l'existence de ce conflit khméro-vietnamien, qui a dépassé l'aspect d'un simple conflit frontalier et « a quelque chose à voir avec le problème fondamental entre le Vietnam et le Cambodge ». — (U.P.I., A.F.P.)

RA OCCIDENTAL nationale effectuée simultanément Nouakchott

ALTE ON E POSE ASSUREE PAR SPECIALISTES DE PRIX PRISE ABLE AU PROFITEZ-EN IL VITE SAMEDI. 9H 20H EDI. 9H 22H

هكذا من الاجل

EUROPE

Union soviétique

Les Bouriates représentent le quart de la population dans leur République autonome

De notre envoyé spécial

Oulan-Oudé (République autonome de Bouriatie). — Comme toutes les villes soviétiques, Oulan-Oudé a son monument dédié à Lénine. Mais ce n'est pas un buste ou une statue en pied ; seulement une tête, posée à ras le cou sur un piédestal. Une tête énorme, haute comme un immeuble de quatre étages. Le sculpteur a accusé les traits asiatiques du fondateur de l'U.R.S.S., peut-être pour suggérer aux Bouriates, aujourd'hui en minorité dans leur République, que Lénine était l'un des leurs...

fleuves Selenga et Ouda, à quelques dizaines de kilomètres de la Baïkal vers l'ouest et de la frontière mongole vers le sud. Elle est connue des voyageurs du Transsibérien, car c'est ici que la ligne de Pékin se sépare de la branche orientale conduisant à Vladivostok. Oulan-Oudé est à quelques 500 kilomètres de Moscou, à près de dix heures de vol par les vieux quadrimoteurs Ilyouchine 18 ; le plus de son petit aéroport ne pouvant accueillir les long-courriers à réaction.

Oulan-Oudé — en bouriate « Oulan-Rouge » — est une ville très soviétique, avec de larges rues qui ont évanoui les vieux quartiers de maisons de bois obérées. Ces maisons traditionnelles, on ne les trouve plus guère qu'à la campagne ou au musée ethnographique érigé de nos jours contiguës, en plein, dans lesquelles les Bouriates ont habité jusqu'au dix-neuvième siècle et des petites huttes qui ont abrité les Espagnols jusqu'à la collectivisation des terres, dans les années 30. A leur place, on construit dans un désordre apparent les immeubles passe-partout que l'on voit dans toute l'Union soviétique et qui apportent à chaque famille, avec un minimum de confort, 9 mètres carrés de surface habitable par individu.

lan-Oudé une forteresse dont il ne reste plus de traces aujourd'hui. En 1775, le village a pris le nom de Verkhné-Oulnek qu'elle a conservé jusqu'en 1934. La région soviétique a été instaurée une première fois en février 1916 mais en août de la même année la Bouriatie a été occupée par les Japonais, puis en avril 1919 par les Américains. Reconquises par les Bolcheviks en 1922, elle a été divisée en deux républiques autonomes, réunies en 1923 sous le nom de Bouriatie-Mongolie. Cette dénomination a disparu en 1953 parce que des recherches ont montré, nous a-t-on dit à l'Académie des sciences, que le peuple bouriate avait son histoire propre, distincte de celle des Mongols, ses cousins germains.

Dans la République bouriate, presque aussi étendue que le Japon, mais peuplée de moins d'un million d'habitants, les Bouriates ne représentent plus que 25 à 30 % de la population. L'industrialisation a drainé vers la Sibirie d'autres nationalités d'U.R.S.S. ; depuis 1923, la population a été multipliée par trois (l'accroissement est essentiellement urbain). La production industrielle représente actuellement 80 % du produit national brut, bien que les paysans représentent encore 30 % de la population active.

mer Baltique et que tous les fleuves du monde mettraient un an à remplir... Le Baïkal est gelé pendant quatre mois par an, de janvier à mai ; à cette époque, il est sillonné par des convois de camions assurés par des hélicoptères de la rive nord et Irkoutsk qui ne sont pas retenus par le gel.

Protéger le Baïkal

Réserve d'eau et d'énergie é peine exploitée, hébergeant une flore et une faune encore largement inconnues, le Baïkal était menacé, il y a quelques années déjà, par la pollution, mais les responsables de la Bouriatie assurant que, depuis le début de cette décennie, des efforts coûteux ont été entrepris et des mesures sévères ont été adoptées pour protéger l'environnement. Il n'y aurait jamais eu tant de poissons dans le Baïkal qu'actuellement. Le président du soviet suprême de Bouriatie estime même que la pollution soviétique a fait « beaucoup de bruit pour rien » quand elle a consacré de longs articles à la pollution du lac.

do nouvelles industries, de véritables pionniers, qui, selon les ambitions des dirigeants soviétiques, vont exploiter les immenses richesses de la Sibirie orientale. Des départements de l'Académie des sciences, des instituts agricoles, des entreprises industrielles travaillent déjà « pour le BAM », pour les zones agricoles qui se développeront à sa suite, pour les villes qui pousseront le long de sa voie dans le désert des montagnes sibériennes. « Nous espérons, nous souhaitons, nous voulons que le BAM soit terminé dans les temps », dit le président du soviet suprême de Bouriatie. « Mais ce n'est pas nous qui décidons, c'est le gouvernement central qui finance et qui tourne le matériel. » En cette fin du vingtième siècle, le BAM est pour la Bouriatie, et pour toute la Sibirie orientale, ce que le chemin de fer était il y a cent ans, pour le Far-West américain.

DANIEL VERNET.



La tête du fondateur du bolchevisme occupe le centre de la place des Soviets, d'où part la rue Lénine qui est, comme il se doit, l'artère la plus animée de la ville. Elle descend jusqu'à une église désaffectée — « elle travaille plus », dit une vieille femme qui fait échouer son linge dans l'air de l'hiver sibérien, exceptionnellement clément. La rue Lénine est bordée par quelques immeubles avec des magasins et des restaurants, et par des maisons anciennes, vouées à la démolition.

Bien que capitale de la République autonome soviétique de Bouriatie, qui appartient à la fédération de Russie, Oulan-Oudé est une grosse bourgade de trois cent mille habitants, perdue au milieu de la steppe sibérienne, sur les bords des

Russification

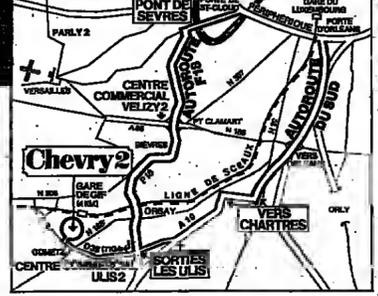
Uniformisation plutôt que russification ? Peut-être. Mais la culture proprement bouriate semble maintenant appartenir au folklore, même si l'on peut voir à Oulan-Oudé des ballets traditionnels et entendre des concerts de musique bouriate donnée avec des instruments anciens, comme le khour, sorte de violon à quatre cordes, et la tchansa, rappelant une mandoline... On nous a assuré que les jeunes se passionnaient pour l'histoire ancienne de la Bouriatie ; l'Académie des sciences conserve pieusement les manuscrits sur bois en langues mongole, tibétaine ou

donriate, mais si l'on peut encore apprendre, pendant quelques années, le bouriate à l'école, la langue véhiculaire est incontestablement le russe. Il suffit pour comprendre la place respective des deux langues de comparer le tirage des journaux : 140 000 exemplaires pour le Pravda de Bouriatie en russe 10 000 pour celle en bouriate. De même les programmes de radio et de télévision en langue nationale ne représentent que 30 % de l'ensemble des programmes : « Exactement le pourcentage de Bouriates dans la population

On peut faire preuve d'imagination sans bousculer les traditions.



Comment innover dans la conception en restant classique? Venez visiter les maisons de Chevy 2, vous trouverez la réponse. Kioto, présentée ici, possède la qualité des constructions traditionnelles. Mais à l'intérieur, elle ne manque pas d'imagination. A lui seul, le séjour avec sa mezzanine permet toutes les libertés dans la décoration. Un exemple de prix : 522.000 F* (ferme et définitif) pour une surface totale de 199 m². Les maisons Kioto vous font vivre au calme tout en vous faisant profiter des installations de Chevy 2 : piscines, écoles, tennis, golf, etc. Cela vous fait rêver? Alors, venez nous voir. Nous vous parlerons des nouveaux prêts conventionnés du Crédit Agricole, à partir de 11,35%, qui vous permettront de réaliser plus facilement votre rêve.



Chevy 2

Chemin de Belleville Gif 91190, tél.: 012.12.12.

BIBLIOGRAPHIE « LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE CONTEMPORAINE » de Basile Kerblay

M. Basile Kerblay, professeur à la Sorbonne et à l'Institut d'études politiques de Paris, a publié des travaux remarquables des spécialistes, notamment sur les marchés paysans en U.R.S.S. Dans son dernier ouvrage, il dresse un tableau d'ensemble de la société soviétique. Les réflexions qu'il propose s'appuient sur une étude très approfondie des données statistiques, et sur des témoignages. Dans un livre de dimension modeste et qui s'adresse à tous ceux qui intéressent l'Union soviétique, il livre une information extrêmement riche sur l'aménagement du territoire, l'évolution des campagnes et des villes, le changement des mentalités ou les caractéristiques des peuples et groupes sociaux.

Les fondateurs du régime avaient pour ambition de bâtir une société d'un type tout à fait nouveau et leurs succès ont affirmé que c'est chose faite. Naturellement l'Union soviétique de 1978 se distingue par d'innombrables traits de la Russie de 1917. Mais qu'est-ce qui, dans cette mutation, relève du marxisme-léninisme? Certes, l'appropriation collective des moyens de production, la gestion des entreprises agricoles et industrielles, le pouvoir politique, portent la marque du socialisme tel que l'interprètent les disciples de Lénine. Peut-on pour autant parler d'une civilisation soviétique? M. Kerblay se garde de répondre ornement à cette question. Ou do trancher de manière abrupte entre ceux qui prévoient une convergence des sociétés développées de l'Est et l'Ouest et ceux qui voient persister des différences persistantes. Du moins aide-t-il à faire l'inventaire.

Le chapitre consacré aux classes sociales est particulièrement instructif. C'est en ce domaine que l'on devrait le mieux évaluer l'importance de la révolution. Marx et Engels prédisaient la naissance d'une société sans classes, mais pour cela il fallait attendre l'avènement du communisme. Dans la phase de « socialisme avancé » qu'a atteint l'U.R.S.S., selon ses doctrines, les classes sociales subsistent (on préfère d'ailleurs parler de groupes sociaux), mais elles ont cessé d'être antagonistes. Les auteurs distinguent les ouvriers, les paysans, et cette catégorie aux contours assez flous qu'on appelle l'intelligentsia. Khrouchchev, on s'en souvient peut-être, avait rêvé de réaliser, vers 1980, le communisme en abolissant les différences essentielles entre ville et campagne, entre travail manuel et travail intellectuel. Cette prophétie est remise parmi les utopies. Cependant le « socialisme

BERNARD FÉRON.

* Basile Kerblay, La Société soviétique contemporaine, Armand Colin, éd., coll. « U », 304 pages, 80 F.

* Tarif en vigueur au 31.03.78

LA COMPOSITION DU TROISIEME

Une coloration politique plus « giscardienne »

Premier ministre RAYMOND BARRE app. U.D.F.

MINISTRES

- Garde des sceaux, ministre de la justice Alain PEYREFITTE, R.P.R.
Ministre de la santé et de la famille Simone VEIL, maj. prés.
Ministre de l'intérieur Christian BONNET, U.D.F.-P.R.
Ministre des affaires étrangères Louis de GUIRINGAUD, maj. prés.
Ministre de la défense Yvon BOURGES, R.P.R.
Ministre du travail et de la participation Robert BOULIN, R.P.R. (2)
Ministre de la coopération Robert GALLEY, R.P.R.
Ministre de l'économie René MONORY, U.D.F.-C.D.S. (2)
Ministre du budget Maurice PAPON, R.P.R. (1)
Ministre de l'environnement et du cadre de vie Michel d'ORNANO, U.D.F.-P.R. (2)
Ministre de l'éducation Christian BEULLAC, maj. prés. (2)
Ministre des universités Alice SAUNIER-SEITE, U.D.F.-P.R.
Ministre de l'agriculture Pierre MEHAIGNEBIE, U.D.F.-C.D.S.
Ministre de l'industrie André GIRAUD (1)
Ministre des transports Joël LE THEULE, R.P.R. (1)
Ministre du commerce et de l'artisanat Jacques BARROT, U.D.F.-C.D.S. (3)
Ministre du commerce extérieur Jean-François DENIAU, U.D.F.-P.R. (3)
Ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs Jean-Pierre SOISSON, U.D.F.-P.R. (1)
Ministre de la culture et de la communication Jean-Philippe LECAT, maj. prés. (1)

SECRETAIRES D'ETAT AUTONOMES (*)

- Secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications Norbert SEGARD, appar. U.D.F.
Secrétaire d'Etat aux anciens combattants Maurice PLANTIER, R.P.R. (1)

SECRETAIRES D'ETAT

SECRETAIRES D'ETAT AUPRES DU PREMIER MINISTRE

- (Sans affectation) Jacques DOMINATI, U.D.F.-P.R.
Relations avec le Parlement Jacques LIMOUZY, R.P.R. (1)
Recherche Pierre AIGRAIN (1)

SECRETAIRES D'ETAT AUPRES D'UN MINISTRE

- Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice Monique PELLETIER, U.D.F.-P.R.
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille Daniel HOEFFEL, Contr. (1)
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur (départements et territoires d'outre-mer) Paul DJOUD, U.D.F.-P.R. (2)
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur (activités locales) Marc BECAM, appar. R.P.R.
Secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères Olivier STIRN, U.D.F.-rad. (2)
Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation (form. professionnelle) Jacques LEGENDRE, R.P.R.
Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation (travailleurs manuels et immigrés) Lionel STOLERU, U.D.F.-P.R.
Secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation (emploi fém.) Nicole PASQUIER, U.D.F.-P.R.
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'environn. et du cadre de vie (logement) Marcel CAVAILLE, U.D.F.-P.R. (2)
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'environn. et du cadre de vie François DELMAS, U.D.F.-P.R. (1)
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation Jacques PELLETIER, maj. prés. (1)
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture Jacques FOUCHIER, U.D.F.-C.N.I.P. (1)
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie (petite et moyenne industr.) Jean-Pierre PROUTEAU, U.D.F.-rad. (1)

(1) Nouveaux membres du gouvernement.
(2) Membres du précédent gouvernement qui changent d'affectation.
(3) Membres du précédent gouvernement qui changent de titre et d'affectation.
(*) Les secrétaires d'Etat à l'autonomie, créés pour la première fois lors de la constitution du gouvernement de M. Chirac, le 10 juin 1974, disposent d'un budget et d'une administration propres; ils ne dépendent pas de ministres, mais s'assistent pas, en principe, au conseil des ministres.

Le troisième gouvernement Barre constitue une équipe légèrement plus ramassée que la précédente, puisqu'elle compte au total trente-huit membres...

QUINZE DEPARTS

Trois ministres et douze secrétaires d'Etat quittent le gouvernement. A MM. Icart, ministre de l'équipement, Haby, ministre de l'éducation, et Roussier, ministre du commerce extérieur, sont venus s'ajouter les secrétaires d'Etat suivants: MM. Bencher (anciens combattants), Bord (relations avec le Parlement), Ligot (fonction publique), Sourdilhe (recherche), Bernard-Raymond (budget), Médélec (tourisme), Blanc (agriculture), Rufin (commerce et artisanat), Lemoir (santé et sécurité sociale), ainsi que Mme Sautier (consommation) et Missotte (santé). Tous, sauf Mme Scrievner et M. Lemoir, ont été nommés d'un mandat parlementaire et vont siéger au Palais-Bourbon.

TREIZE ARRIVEES

Cinq nouvelles personnalités font leur entrée au gouvernement comme ministres et huit comme secrétaires d'Etat. Pour les premiers, il s'agit de MM. Papon, Le Theule, Solson et Lecat, tous élus députés, et de M. André Girard, ancien député. Pour les seconds, en plus de deux non-parlementaires, MM. Aigrain et Prouteau, il s'agit de MM. François, Limouzy, Delmas et Hoëffel et Pelletier, sénateurs.

HUIT MUTATIONS

Cinq ministres et trois secrétaires d'Etat appartenant au précédent gouvernement demeurent dans l'actuel, mais avec des situations nouvelles: M. Robert Boulin passe de l'économie et des finances au ministère du travail et de la participation. M. Jean-Louis Lemoir, ministre de l'industrie, est nommé ministre de l'industrie; M. Christian Beullac, de celui du travail; et celui de l'éducation. Deux secrétaires d'Etat sont promus: M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères devient ministre du commerce extérieur et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement devient ministre des transports. Quant aux secrétaires d'Etat qui tout en conservant ce rang changent d'affectation, il s'agit de MM. Djoud, qui au lieu de la jeunesse et des sports passe aux DOM-TOM, où il remplace M. Stirn nommé auprès du ministre des affaires étrangères, et de M. Cavaillé, qui passe des transports au logement.

DEUX PROMOTIONS

M. J.-F. Deniau, ancien secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, nommé ministre du commerce extérieur, et M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, nommé secrétaire d'Etat au travail féminin et Pelletier, ministre du commerce et de l'artisanat. Deviennent ministres à part entière deux secrétaires d'Etat du gouvernement précédent: M. Hoëffel et Pelletier, sénateurs.

QUATRE SENATEURS ET QUATRE FEMMES

Parmi les treize nouveaux venus huit sont députés, deux sont sénateurs, MM. Hoëffel et Pelletier, qui rejoignent ainsi deux anciens représentants de l'Assemblée: MM. Cavaillé et Monory. La représentation féminine, en revanche, se réduit de six à quatre, Mme Scrievner et Missotte quittant le gouvernement. Aucune nouvelle femme n'est nommée, et les quatre « ministres » conservent leurs attributions: Mme Veil à la santé, Sautier-Selté aux universités, Pasquier secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice. Toutefois, le rang protocolaire de Mme Veil est modifié: elle figure en troisième position, à côté de M. Barrot, après le ministre de la justice.

ONZE - NON ELUS

Trois personnalités non titulaires de mandats parlementaires sont nommés: M. André Girard, ingénieur général des mines, au ministère de l'industrie, qui fut directeur du cabinet de M. Olivier Guichard (R.P.R.) lorsque celui-ci était ministre de l'éducation nationale dans le cabinet Chaban-Delmas; M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche, qui fut délégué général à la recherche

présidentielle, douze aux républicains indépendants, cinq au C.D.S., deux aux radicaux (dont M. Stirn) et onze au R.P.R.

Dans la nouvelle équipe, la majorité présidentielle compte huit représentants auxquels on peut ajouter MM. Girard et Aigrain, membre des clubs Perspectives et Réalités, le parti républicain au compte douze, le C.D.S. trois, les radicaux deux, le CNIP 1 et le R.P.R. dix. An total, les formations regroupées au sein de l'U.D.F. (P.R., C.D.S., Rad.) possèdent dix-sept ministres et secrétaires d'Etat sur un total de trente-huit membres du gouvernement, alors qu'ils en avaient seize sur quarante dans le gouvernement précédent. La part du R.P.R. se réduit puisqu'il n'a que dix représentants sur trente-huit contre onze sur quarante. Il convient toutefois de

noter que tous les ministres et secrétaires d'Etat issus du mouvement gaulliste se rattachent à la tendance favorable à M. Chaban-Delmas. Aucun député de la tendance favorable à M. Chirac n'a été nommé. En outre, il est de plus en plus malaisé d'établir une distinction nette entre les représentants de l'U.D.F. et ceux qui appartiennent à la « majorité présidentielle ».

L'ouverture — si ouverture il y a — se fait en direction du CNIP, avec M. Fouchier, et du parti radical, avec M. Prouteau, qui rejoint M. Stirn, lequel a été rallié récemment à la formation valaisienne. An total, ce gouvernement apparaît plus ramassé non seulement quant à ses effectifs mais aussi quant à sa coloration politique autour de M. Giscard d'Estaing avec le soutien des gaullistes « anti-Chiraciens ».

Parmi les secrétaires d'Etat six sont d'anciens fonctionnaires, deux anciens ENA (MM. Limouzy et Djoud).

CINQUANTE ET UN ANS D'AGE MOYEN

Le plus âgé des membres du gouvernement est M. Maurice Papon, né le 3 septembre 1910, suivi par M. de Giringaud, né le 12 octobre 1911; le benjamin étant M. Méhaignebie, âgé de trente-neuf ans. Le plus jeune des secrétaires d'Etat est M. Stoleru, âgé de quarante ans et demi; le doyen en est M. Jacques Fouchier, né le 10 juin 1913. L'âge moyen des secrétaires d'Etat est de cinquante-deux ans et demi; celui de l'ensemble du gouvernement de cinquante et un ans et trois mois.

VINGT ET UN FONCTIONNAIRES

Quinze ministres sur vingt sont originaires de la fonction publique, dont trois sont universitaires (MM. Barre, Le Theule et Mme Sautier-Selté), quatre ingénieurs (MM. Galley, Beullac, Méhaignebie et Girard) et quatre anciens élèves de l'école nationale d'administration (MM. Peyrefitte, Deniau, Soisson et Lecat).

PARADOXES

La composition finale du gouvernement offre un certain nombre de paradoxes. Alors qu'il a fait souvent appel à la jeunesse, le président de la République a nommé le gouvernement le plus vieux depuis 1969: moyenne d'âge de cinquante et un ans et trois mois (le plus jeune ayant été le second cabinet Chirac: quarante-neuf ans et dix mois).

Devant, en partie, son succès électoral au vote féminin, le nouveau gouvernement comprend deux femmes de moins que le précédent.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

noter que tous les ministres et secrétaires d'Etat issus du mouvement gaulliste se rattachent à la tendance favorable à M. Chaban-Delmas. Aucun député de la tendance favorable à M. Chirac n'a été nommé. En outre, il est de plus en plus malaisé d'établir une distinction nette entre les représentants de l'U.D.F. et ceux qui appartiennent à la « majorité présidentielle ».

L'ouverture — si ouverture il y a — se fait en direction du CNIP, avec M. Fouchier, et du parti radical, avec M. Prouteau, qui rejoint M. Stirn, lequel a été rallié récemment à la formation valaisienne. An total, ce gouvernement apparaît plus ramassé non seulement quant à ses effectifs mais aussi quant à sa coloration politique autour de M. Giscard d'Estaing avec le soutien des gaullistes « anti-Chiraciens ».

Parmi les secrétaires d'Etat six sont d'anciens fonctionnaires, deux anciens ENA (MM. Limouzy et Djoud).

CINQUANTE ET UN ANS D'AGE MOYEN

Le plus âgé des membres du gouvernement est M. Maurice Papon, né le 3 septembre 1910, suivi par M. de Giringaud, né le 12 octobre 1911; le benjamin étant M. Méhaignebie, âgé de trente-neuf ans. Le plus jeune des secrétaires d'Etat est M. Stoleru, âgé de quarante ans et demi; le doyen en est M. Jacques Fouchier, né le 10 juin 1913. L'âge moyen des secrétaires d'Etat est de cinquante-deux ans et demi; celui de l'ensemble du gouvernement de cinquante et un ans et trois mois.

VINGT ET UN FONCTIONNAIRES

Quinze ministres sur vingt sont originaires de la fonction publique, dont trois sont universitaires (MM. Barre, Le Theule et Mme Sautier-Selté), quatre ingénieurs (MM. Galley, Beullac, Méhaignebie et Girard) et quatre anciens élèves de l'école nationale d'administration (MM. Peyrefitte, Deniau, Soisson et Lecat).

PARADOXES

La composition finale du gouvernement offre un certain nombre de paradoxes. Alors qu'il a fait souvent appel à la jeunesse, le président de la République a nommé le gouvernement le plus vieux depuis 1969: moyenne d'âge de cinquante et un ans et trois mois (le plus jeune ayant été le second cabinet Chirac: quarante-neuf ans et dix mois).

Devant, en partie, son succès électoral au vote féminin, le nouveau gouvernement comprend deux femmes de moins que le précédent.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. Stoleru et Cavaillé, désavoués par le suffrage universel, reviennent au gouvernement comme si de rien n'était.

Enfin un ministre, Mme Sautier-Selté, et deux secrétaires d'Etat, MM. St

GOVERNEMENT RAYMOND BARRE

DANS SA DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE

Le premier ministre proposera au Parlement d'approuver le programme de Blois

Commentant la composition de son troisième gouvernement...

Les intentions du chef du gouvernement sont claires...

Les intentions du chef du gouvernement sont claires...

Les intentions du chef du gouvernement sont claires...

Deux hommes, notamment, symbolisent selon l'Élysée...

Pour l'instant toutefois, le social présidentiel d'ouverture...

Les ministres sont invités à réduire l'importance de leur cabinet

Comme l'avait indiqué M. Pierre Hunt...



(Dessin de XONE.)

APRÈS LE DÉPART DE M. RENÉ HABY « Avec M. Beullac c'est le patronat qui entre au ministère »

estime le S.G.E.N.-C.F.D.T.

« Avec Christian Beullac, c'est le patronat qui entre...

« Avec Christian Beullac, c'est le patronat qui entre...

« Avec Christian Beullac, c'est le patronat qui entre...

« Avec Christian Beullac, c'est le patronat qui entre...

« Avec Christian Beullac, c'est le patronat qui entre...

La place des femmes

Deux de moins

Le deuxième gouvernement de M. Raymond Barre...

Après la création d'un « grand » ministère de l'environnement

AVEC QUELS MOYENS ?

La création d'un « grand » ministère de l'environnement...

La création d'un « grand » ministère de l'environnement...

La création d'un « grand » ministère de l'environnement...

La création d'un « grand » ministère de l'environnement...

La création d'un « grand » ministère de l'environnement...

La création d'un « grand » ministère de l'environnement...

Mme BRIGITTE GROS A PRÉFÉRÉ SON MANDAT DE SÉNATEUR A UN SECRETARIAT D'ÉTAT

Mme Brigitte Gros, sénateur (non inscrit) des Yvelines...

La modification des statuts du R.P.R.

La préparation du congrès extraordinaire du R.P.R. qui se tiendra dimanche 9 avril à Paris...

La préparation du congrès extraordinaire du R.P.R. qui se tiendra dimanche 9 avril à Paris...

Le Monde présente une sélection hebdomadaire. Ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien.

AIR BAHAMA OF

Le Monde présente une sélection hebdomadaire.

POLITIQUE

Ceux qui arrivent

M. Jacques Pelletier : un régionaliste convaincu

M. Jacques Pelletier fut, en juin 1966, le plus jeune membre du Sénat. élu dans l'Aisne, département dont il préside le conseil général depuis 1964. Il est né le 1^{er} août 1929 à Villers-en-Franches, village dont il est maire depuis 1953. Agriculteur et propriétaire terrien, il milite au sein du Centre démocrate, dont il devient, en 1970, vice-président. Il s'emploie à créer un véritable centre d'opposition et se prononce en faveur de la fusion des formations ayant constitué le Mouvement réformateur. Pour affirmer le courant centriste, il propose même que celui-ci se dote d'un candidat pour l'élection présidentielle de 1974 et il avance le nom de M. Edgar Faure. M. Lescanet et la majorité des dirigeants du Centre démocrate ayant choisi de soutenir M. Giscard d'Estaing, il constitue, en avril 1974, un groupe d'opposants et rompt progressivement avec sa formation d'origine. Il participe à la création d'un Groupe d'études réforme et action (GERA), qui, lors du second tour de l'élection présidentielle de 1974, se prononce en faveur de M. François Mitterrand.

M. Jacques Pelletier s'associe ensuite, au cours des derniers

M. Jean-Pierre Prouteau : du mendésisme au giscardisme, en passant par l'apolitisme

M. Jean-Pierre Prouteau, ancien grand-maître du Grand-Orient de France (1972-1976), est né le 28 octobre 1930 à Paris. Officier de la marine nationale (1953), puis contributeur de gestion de la compagnie générale de T.S.P. (C.S.P.) et secrétaire général au Centre français de recherche opérationnelle (1960-1966), il a dirigé, de 1967 à 1974, la Société d'information de conseil et de recherche opérationnelle (Sila) de la Caisse nationale de crédit agricole. Depuis 1976 il est président du Centre national de coopération interprofessionnelle, et directeur général de la Confédération des organismes mutualistes agricoles. Cette activité professionnelle l'a conduit, après quelques hésitations, à rallier au printemps 1977 les Groupes initiatifs et Responsabilités (G.I.R.) créés par MM. Debatisse (P.N.S.R., 12^{ème} M.), Charpeutier (C.G.C.), Combe (chambres de métier), et Monnier (syndicats médicaux). Il s'était rapproché dans un premier temps du national de la Fédération des classes moyennes, fondé par Roger Millot, et était membre du conseil supérieur des classes moyennes, créé à l'initiative de M. Debatisse. Au sein des G.I.R., M. Prouteau représente une tendance « giscardienne », tandis que M. Debatisse se situe plutôt dans la mouvance de M. Jacques Chirac.

Parallèlement à cette activité de regroupement de classes moyennes et à ses responsabilités professionnelles, M. Jean-Pierre

M. Jacques Limouzy : un rôle sur mesure

« L'Assemblée, c'est un peu mon foyer », avait récemment déclaré M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, retrouve des fonctions qu'il avait déjà exercées, sous l'autorité de M. Frey, puis de M. Chirac, de juin 1969 à juillet 1972, dans le gouvernement de M. Chaban-Delmas, avant d'être secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale dans les deuxième et troisième cabinets de M. Messmer, d'avril 1973 à mai 1974.

Et il est vrai qu'il s'agit là d'un poste sur mesure pour ce collaborateur dont la ligne gouvernementale, la chevelure en bataille et la silhouette d'un notable de province font, au Palais-Bourbon, partie du décor. Homme de confiance, il avait su, à l'époque, plaire aux députés par son bon sens, sa franchise et sa volubilité toute méridionale.

Né à Castres le 29 août 1926, licencié en droit, M. Jacques Limouzy est, en 1958, à sa sortie de l'ENA, chef de cabinet du préfet des Ardennes, l'année suivante, il sera directeur de cabinet du préfet du Doubs, puis nommé sous-préfet, directeur de cabinet du préfet de la Somme. En 1965, il est chargé de mission auprès du directeur de la région Picardie puis, en 1966, au cabinet de M. Roger Frey, ministre de l'intérieur.

En mars 1967, il conquiert le siège de la circonscription du Tarn, qu'il conservera en juin 1968, en mars 1973, et en mai 1976 (élection partielle) et en mars

GOUVERNEMENT
Ceux qui ch...
M. Paul D'Almeida : faire p...



ATHENES 700 F
MONTREAL 1390 F
NEW YORK 1480 F
LOS ANGELES 2350 F
RIO 3400 F
DELHI 2250 F
BANGKOK 2350 F
KUALA LUMPUR 2800 F
DJAKARTA 3400 F
COLOMBO 2450 F
MEXICO 2650 F

DELTA VOYAGES

Brochure gratuite sur demande
Centre Delta Voyages 54 rue des Ecoles 75005 Paris

Conditions détaillées dans notre brochure

DELTA VOYAGES

M. Pierre Aigrain : un homme de terrain

Depuis vingt ans, le nom de Pierre Aigrain est étroitement associé à la recherche scientifique française. C'est à Saint-Maurice, dans le 94^{ème} arrondissement de Paris, né le 23 septembre 1924, est un marin, qui n'a jamais navigué. Il va suivre pendant trois ans des cours aux Etats-Unis où il obtient le titre de docteur en sciences de l'Institut Carnegie de Pittsburgh.

De retour en France, en 1948, il travaille deux ans au centre d'études et de recherche de la marine française. Après un doctorat en 1951, il est chargé de cours au Collège de France et au Commissariat à l'énergie atomique, il entre dans l'enseignement. De 1962 à 1967 il professe à Lille, puis à Paris, où il occupe la chaire d'électrocinétique. En 1967, M. Pierre Aigrain prend la direction scientifique de la D.R.M.E. (direction des recherches et moyens d'essai) du ministère des armées. Quatre ans plus tard, il devient directeur des enseignements supérieurs à l'éducation nationale et, après avoir mis en œuvre d'importantes réformes, il quitte ce poste devant les événements de mai 1968.

Commence alors une nouvelle étape. M. Maurice Schumann, alors ministre de la recherche, l'appelle à la direction de la délégation générale à la recherche

M. François Delmas : le prix d'une revanche

M. François Delmas, l'une des grandes figures de la vie politique montpelliéraine, a entamé son itinéraire politique dans le courant radical-socialiste. Cet avocat de soixante-cinq ans, qui obtint la croix de guerre 1939-1945, devint, en 1947, conseiller municipal de Montpellier, puis, en 1951, conseiller général de l'Hérault. élu maire indépendant, en 1959, il devient membre du bureau politique de la Fédération des républicains indépendants. Délégué régional de cette formation, il organisa la campagne du candidat Giscard d'Estaing dans le département de l'Hérault. Cette participation active lui a fait longtemps espérer une participation au gouvernement.

Mais celle-ci apparaît surtout, aujourd'hui, comme la récompense de la revanche qu'il a prise sur son rival socialiste, M. Georges Frêche. Ce dernier, en effet, l'a emporté lors des élections municipales de mars 1977, notamment grâce aux suffrages des « pieds

noirs». Pour l'aider à emporter le siège de député le parti républicain fit de M. Delmas son secrétaire national chargé des rapatriés. De fait, il fut élu en mars dernier, grâce à la relative neutralité des rapatriés. Mais il le fut difficilement, et après une grave polémique concernant l'inscription de quelques sept cents Français de l'étranger, pour le départ résidant en Côte-d'Ivoire. M. Delmas a dévoté sa Fraîche de 618 voix. Cette élection est d'ailleurs contestée devant le Conseil constitutionnel.

M. Jacques Fouchier : un spécialiste du monde rural

Docteur vétérinaire, M. Jacques Fouchier est né le 10 juin 1913 à Mauves-le-Mignon (Deux-Sèvres). C'est à Saint-Maixent-l'École, où il est installé depuis 1938, que commence sa carrière politique. En 1951, il est élu conseiller général (R.P.F.), mandat qui est renouvelé en 1957 et 1964. Président de l'assemblée départementale depuis 1967, il est en revanche battu aux élections cantonales de mars 1970. M. Fouchier se démet alors de son mandat de maire de Saint-Maixent-l'École qu'il détenait depuis avril 1959.

Depuis 1968, M. Fouchier représente la 2^{ème} circonscription des Deux-Sèvres à l'Assemblée nationale, où, sous le mandat de 1958 à 1962, il siégea successivement, comme apparenté au

M. Daniel Hoeffel : un Alsacien indépendant

M. Daniel Hoeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille, avait appartenu en 1964 au cabinet du général Pierre de Courville, ministre de la défense dans le gouvernement de M. Pierre Mendès France et député (républicain social) du Bas-Rhin. Docteur en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Strasbourg, où il est né le 23 janvier 1924, M. Hoeffel est le fils de Robert Hoeffel, sénateur (R.P.F.) du Bas-Rhin de 1948 à 1959.

Entré à la chambre patronale des industries du Bas-Rhin en septembre 1954, M. Hoeffel en devient secrétaire général en 1959, puis, en 1974, délégué général maître de Handshühnen (deux cents habitants) depuis 1965, il siège au bureau de l'As-



Un sourire raccourcit les distances

AUSTRIAN AIRLINES
Lignes Africaines d'Autriche
12 rue Aubert, Paris - Réservations : 266.34.66 ou votre agent de voyages.
Renseignements touristiques par l'Office National Autrichien du Tourisme : 013.93.82

M. Marcel Cavallie : du Co...

SLANZA

Une...
à l'heure...
autre...

Handwritten text in Arabic script: **مكتبة الأمل**

صكذ من الامجل

POLITIQUE

GOUVERNEMENT RAYMOND BARRE

Ceux qui changent

M. Paul Dijoud : faire parler les jeunes

Nommé secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports le 8 juin 1977 en remplacement de M. Jean-Pierre Soisson, qui devenait secrétaire général du parti républicain, M. Paul Dijoud aura mené au pas de charge une consultation des jeunes dont on peut se demander si elle compta après, son départ d'avantage de suites que le Livre blanc mis au point par M. François Mitterrand en 1967.

M. Olivier Stirn : un record de durée

Que l'on considère les ministères de la IV^e ou de la V^e République, M. Olivier Stirn détient le record de durée à la tête de l'administration des départements et territoires d'outre-mer. A peine moins de quatre ans, puisqu'il a succédé à ce poste en juin 1974. En admettant toutefois que ces chiffres, ou du moins un élément déterminant du bilan. En effet, trop longtemps les DOM-TOM ont souffert d'une instabilité qui n'est pas de nature à encourager un poste d'attente, une voie de garage ou un secteur « à histoires » peu prisé de celui qui les prenait en charge.

lièrement en Nouvelle-Calédonie, la survivance de structures et d'attitudes coloniales, n'a rien de nouveau lorsqu'il s'agit de glaner quelques sièges supplémentaires pour la majorité.

TROISIEME

un rôle sur mesure

1978. En 1970, le député-maire sera réélu en 1975. En 1978, cette ville, en 1983, le maire a battu, à la surprise de tous, les élections municipales de 1977.

le prix d'une revanche

le prix d'une revanche

M. Marcel Cavallé : du Concorde au tramway

Ce n'est pas un hasard si le 8 juin 1974, M. Marcel Cavallé s'est vu confier le secrétariat d'Etat aux transports. Maire adjoint de Toulouse — la ville qui produit le Concorde, candidat malheureux dans la première circonscription de Toulouse, ne s'était-il pas présenté devant ses électeurs comme « l'homme de Concorde à New York » ? Il eut en effet, un long combat à mener pour imposer l'atterrissage de l'avion supersonique aux Etats-Unis, singulièrement à New-York.

M. Olivier Stirn : un record de durée

En quatre ans, M. Olivier Stirn n'a rien révolutionné et n'a pas entrepris de réformes extraordinaires. Mais il n'a pas non plus connu dans les DOM de ces crises graves, de ces levées de boucliers, de ces émeutes même, qui émaillèrent leur histoire. S'il n'est pas sûr que cet apaisement des esprits ne soit dû qu'à l'action du secrétariat d'Etat et à une politique déterminée, son passage a correspondu à un changement de climat évident, à un apaisement des passions.

Faut-il louer ou acheter?

MARIE-LAURE de Léotard et Sylviane Stein de L'Express, ont fait une grande enquête auprès des propriétaires et locataires d'appartement à Paris et dans le reste de la France. Des grands tableaux comparatifs permettent de répondre à un certain nombre de questions que beaucoup de Français se posent. Combien votre logement vous a-t-il coûté au total selon que vous êtes propriétaire ou locataire au bout de 10 ans, 15 ans, 20 ans ? Quel sera dans chacun des cas votre effort mensuel sur 75 ans ? Si en 1970 vous aviez eu 300 000 francs, comment valait-il mieux les utiliser ? Immobilier, actions, obligations ?

Se recomposer un programme de son goût pour le jour et l'heure choisie deviendra un jeu. Et rien ne vous empêchera de constituer progressivement une fantastique vidéothèque.

ISLANDE une île à nulle autre pareille. Icelandair Loftleidir Iceland. (L'OFFICIER ISLANDAIS 52, rue du 4 Septembre 75002 Paris - tél. 073.75.42 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice - tél. 88.73.41)

LE MONDE diplomatique. Numéro d'avril. L'ITALIE DE LA VIOLENCE (Percy Allam et Ferdinando Scianna). LA RÉPUBLIQUE, UNE DÉPOUILLE ? (enquête de Maurice T. Moschino)

LE MONDE diplomatique. À partir du 8 avril. L'Express sera en vente le samedi. L'Express est prêt à imprimer en même temps que ses concurrents. Mais un tour de force des imprimeurs permet d'avancer sa distribution de deux jours.

LE MONDE LA MAISON

AV AIRLINES

هكذا من الامل

POLITIQUE

LA CONTROVERSE AU SEIN DE LA GAUCHE

Candidat à la présidence du M.R.G.

M. Crépeau veut empêcher un rapprochement avec la majorité

Lorsqu'on donne sa démission, ce n'est pas pour faire du cinéma, explique dans Paris-Match du 14 avril M. Robert Crépeau, député, maire de La Rochelle, et ceux qui souhaitent que le M.R.G. devienne autonome y compris par rapport au P.S. et au P.C.F. Cette thèse est notamment défendue par M. Guy Gennesseaux, conseiller de Paris, membre du secrétariat national du M.R.G. Le maintien de M. Fabre à d'ailleurs été souhaité par M. Giscard d'Estaing lorsqu'il a reçu le président des radicaux de gauche.

M. MITTERRAND : le P.C.F. a substitué Gribouille à Lénine.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, qui reprend ses chroniques dans l'hebdomadaire socialiste l'Unité, écrit dans le numéro daté 7-13 avril : « Je me demande si le procès instruit par nos réalisateurs de cinéma, les pieds au chaud dans leurs pantoufles, n'est pas tout simplement, celui d'Épinay-sur-Seine, qui, ayant opté pour l'union des forces populaires et sa figure politique, l'Union de la gauche, a été déçu par le point de vue des radicaux, et en particulier, de ceux qui ont voté pour lui, le 15 avril, au congrès de la gauche. »

« SOCIAL-TRAITRE »

Au cours du « petit déjeuner politique » de France-Inter, jeudi matin, M. Maréchal a déclaré, entre autres, d'après le texte donné par l'humanité de ce vendredi : « C'est ainsi que dans un journal du soir qui fait feu de tout bois dans l'anticommunisme, le Monde, un docteur en histoire a prétendu qu'Étienne Fajon aurait utilisé l'expression de « social traître » dans la conférence qu'il présente en 1975, pontifical et hâtive : « L'union est un combat. C'est un mensonge. » (1)

Le mot « mensonge » est de ceux que le secrétaire général du parti communiste emploie facilement, qu'il s'agisse de solliciter un peu pour ce faire, les textes. Dans l'article auquel il se réfère, paru dans la page « Idées » du Monde daté 2 et 3 avril, sous la signature de M. Jacques Bailly, celui-ci a reproduit de longs extraits de la conférence de M. Fajon. Le mot social traître n'y figure pas.

Il est vrai que, plus loin, M. Bailly écrit : « Dans ce cadre, comment expliquer ce virage à 180°, ramenant le P.C.F. de l'union de la gauche, « composante de notre stratégie », selon la vingt-deuxième conférence, aux notions de « social-traîtres » et du « parti avant tout », préconisées auparavant par Étienne Fajon ? Mais il ne s'agit évidemment pas d'une citation de la conférence de M. Fajon. Les guillemets entourant la formule « social-traître », qui a disparu depuis longtemps, chacun a le sens, du vocabulaire communiste, étant d'un emploi courant lorsqu'il s'agit d'expressions que l'auteur n'a pas à son compte.

M. BÉREGOVOY : le premier secrétaire du P.S. a constaté que M. Mauroy et M. Rocard peuvent être candidats à l'élection présidentielle.

M. Pierre Bérégozov, membre du secrétariat du parti socialiste, déclare dans une interview publiée dans le Quotidien de Paris du 7 avril : « Pierre Mauroy a tout à fait raison de dire qu'un congrès de 1979, il faudra nous déterminer à partir des problèmes politiques posés. »

« Je crois que la question centrale sera celle de l'autonomie du projet socialiste, et que le principal enjeu passera entre ceux qui défendent ce projet dans le cadre de l'union de la gauche et ceux qui, consciemment ou non, se situent dans la dépendance théorique et stratégique du parti communiste. (...) L'union est un combat. (...) L'union est un combat de bons sentiments que l'on fait évoluer le P.C.F. Et je suis sûr de nombreux militants du C.E.R.E.S. à la base, partagent cette conviction. (...) »

« François Mitterrand, évoquant l'échéance de 1981, a tenu compte de la présidence de la République doit à la fois avoir une dimension nationale, être assuré de recueillir un large écho dans le pays et disposer d'une autorité de fait. (...) »

tapis distribution
Le nouveau magasin créé pour l'agrément et le confort de VOTRE CADRE DE VIE
Moquettes laine et synthétiques, pose par Tapisseurs professionnels et spécialistes
Papiers de bords - Couvre-lits coton et fourrures
Tapis d'Europe - Tapis d'Orient - Tapisseries murales
promotion : MOQUETTE T3 29 50 F
VELOURS UNI 29 LE M2
et nos coupons de moquettes flo de séries et carpoles déclassées
222, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL : 340-04-04

Un dossier important
Le Monde
publie un numéro spécial
des « Dossiers et documents » sur
LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 1978
Les résultats complets
Les programmes des partis
L'évolution des tendances
En vente partout
152 PAGES - 15 F

« L'HUMANITÉ-DIMANCHE » : les communistes auraient-ils fait la part trop belle aux plus défavorisés.

Dans le magazine hebdomadaire du parti communiste, l'Humanité-Dimanche, daté 5-11 avril, Pierre Olivier écrit : « Pendant la campagne, les communistes auraient-ils fait la part trop belle aux plus défavorisés au détriment d'autres catégories de la population ? (...) C'est possible qu'on ait eu l'idée de notre intervention des travailleurs que l'on peut et doit gagner au changement (les employés). Avons-nous effrayé des gens qui ont cru se reconnaître parmi les riches alors qu'ils étaient très loin d'entrer dans cette catégorie ? N'avons-nous pas « agressé » par voie ? »

Tout cela est possible. Mais la question principale reste : avons-nous eu raison de placer au cœur de l'alliance le problème des plus défavorisés ? Le large rassemblement dans le front de classe, de l'adhésion mécanique de mécontentements. En fait, et rapidement dit, la question de la pauvreté se ramène souvent à une des questions fondamentales de la bataille en France : oui ou non, sa place sera-t-elle reconnue à la classe ouvrière dans le changement démocratique dans le futur pour y aboutir ? Force d'appoint ou force décisive ? »

[N.D.L.R. - Cet article répond à de nombreuses critiques concernant le discours sur la pauvreté développé par le P.C.F. Ces critiques se sont exprimées aussi bien lors de la réunion des secrétaires fédéraux du parti communiste, le 23 mars, que par exemple, dans l'article de M. Antoine Spire à « Témoignage chrétien » (« Le Monde » du 7 avril).]

ORGUE KIMBALL ET METHODE SINGER. JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.
Oh, when the saints go march-ing in...
La méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos morceaux préférés. Une touche à enfoncer sur votre orgue Kimball, et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez un orchestre.
Gratuit : venez apprendre à jouer de l'orgue avec la méthode Singer tous les jeudis de 17 h 30 à 18 h 45, soit au magasin de la rue de Rivoli, soit à celui de l'avenue de l'Opéra.
METHODE SINGER : LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFÈGE.
Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur l'orgue Kimball et la méthode Singer ainsi qu'une invitation à un cours gratuit.
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Tél. _____
SINGER
27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.
Voyez les magasins : Centre commercial des 3 Fontaines, 95003 Cergy-Pontoise
Centre commercial Parly II, 78150 Le Chesnay • 92 av. Aristide Briand, 92220 Montrouge • 27 av. de l'Opéra, 75001 Paris
80 av. Edouard Vaillant, 93500 Pantin • 88 rue de Rivoli, 75004 Paris
Centre commercial Belle Epine, 94531 Rungis • Centre commercial Rosny II, 93110 Rosny-s/Bois
Centre commercial Parinor Le Haut de Gally, 93600 Aubry-s/Bois • 66 rue de Pöty, 78100 St-Germain-en-Laye

Les patrons notés par leurs cadres

PATRICK ARNOUX de L'Express a préparé un jeu sérieux qui intéresse un grand nombre de cadres. Pour une fois, c'est à eux de juger et noter leur Direction.
A partir de 13 critères relatifs aux réunions, aux processus de décision, de promotions, 4 styles de Direction sédégagent. Êtes-vous bureaucratique, autocratique et cependant efficace ? C'est à vos cadres, pour une fois, d'en juger.

la mort, Truffaut transgresse la loi qui isole l'art du réel. Idée scandaleuse qui donne au film sa dimension. Ou lui ôte sa crédibilité, selon le rapport que le spectateur entretient avec la création ; et avec la réalité.



Leonardo Sciascia : pessimisme sicilien et causticité voltairienne.

Après la rentrée parlementaire
Christian Fauvet, de L'Express, se demande quelles seront les conséquences de la bataille du perchoir sur la cohésion de la majorité.
Robert Schneider et Sylvie-Pierre Brossolette analysent la composition du nouveau gouvernement.

Un nouveau pas vers la concentration dans l'industrie automobile. Pour Alain Dumait, de L'Express, c'est parce que le marché s'uniformise et devient mondial que la concurrence devient, elle aussi, planétaire. Atteindre une dimension internationale, même pour Renault, devient une étape vers de nouveaux accords.

Patrick Thevenon, de L'Express, a vu « La Chambre verte », le dernier Truffaut. Les grandes inspirations échappent aux petits critères. Pour mieux abolir la frontière qui sépare la vie de

Dominique Fernandez analyse dans L'Express de cette semaine deux romans italiens de Calvino et Sciascia. La littérature peut être plus vraie, plus inquiétante que tous les reportages sur l'Italie. Pour la critique de L'Express, ces deux romans montrent comment l'Italie est passée des illusions de l'après guerre à la situation d'aujourd'hui où la violence gratuite est devenue la seule réalité.

A partir du 8 avril
L'Express sera en vente le samedi
L'Express est prêt à imprimer en même temps que ses concurrents. Mais un tour de force des imprimeurs permet d'avancer sa distribution de deux jours.
Ainsi, vous aurez tout le week-end pour faire dans le calme, l'analyse et le bilan d'une semaine d'actualité.

ND BARRE

de la difficulté second

Missions politiques... accordé par les ministres... l'abord violentement... par les industries... La... de la difficulté second... tions politiques... accordé par les ministres... l'abord violentement... par les industries... La... de la difficulté second... tions politiques... accordé par les ministres... l'abord violentement... par les industries... La...

rener : la première

ommation

D'après... rener : la première... ommation... D'après... rener : la première... ommation... D'après... rener : la première... ommation... D'après... rener : la première... ommation...

SECRETARIAT DE

OMMATION

un gadget ?

SECRETARIAT DE... OMMATION... un gadget ?... SECRETARIAT DE... OMMATION... un gadget ?... SECRETARIAT DE... OMMATION... un gadget ?...

un passage discret

un passage discret... un passage discret... un passage discret... un passage discret... un passage discret...

Merci Messieurs les Anglais

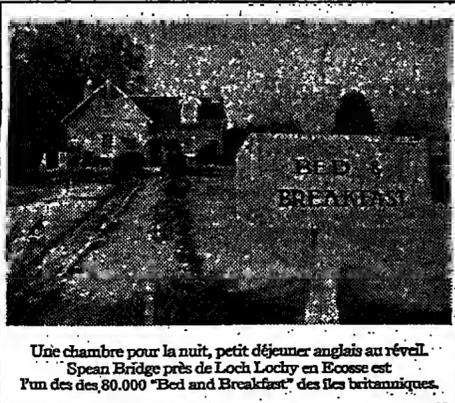
Merci de considérer la qualité de la vie comme la première des qualités. Merci de vouloir préserver la nature, quel qu'en soit le prix. Merci d'aimer la tradition de votre pays au point de paraître démodés. Si nous pouvons passer chez vous des vacances uniques, c'est parce que vous avez su rester vous-mêmes.

**Vos hôtels
sont des maisons de famille**

Vous avez su ne pas renoncer à un mode d'accueil aussi vieux que le monde : le logement chez l'habitant. Le seul qui permette vraiment de connaître un pays et de participer à sa vie.

L'Angleterre dénombre 80.000 "Bed and Breakfast" qui, pour 40 F par nuit, nous proposent de bons draps frais, des breakfasts chauds et toute la gentillesse de leurs hôtes.

Vos fermettes de campagne sont une solution originale pour des vacances en famille : pour 400 F par semaine en demi-pension, vous offrez à nos enfants une semaine en contact avec la nature et les animaux.



Une chambre pour la nuit, petit déjeuner anglais au réveil. Spean Bridge près de Loch Lochy en Ecosse est l'un des des 80.000 "Bed and Breakfast" des îles britanniques.

Tous vos petits hôtels pratiquent des prix raisonnables : 350 F par semaine par personne en demi-pension et 470 F dans les plus anciennes auberges historiques.

**Vos châteaux
sont ouverts à tous**

Merci Lord Bath de montrer au public votre château de Longleat, Wiltshire.

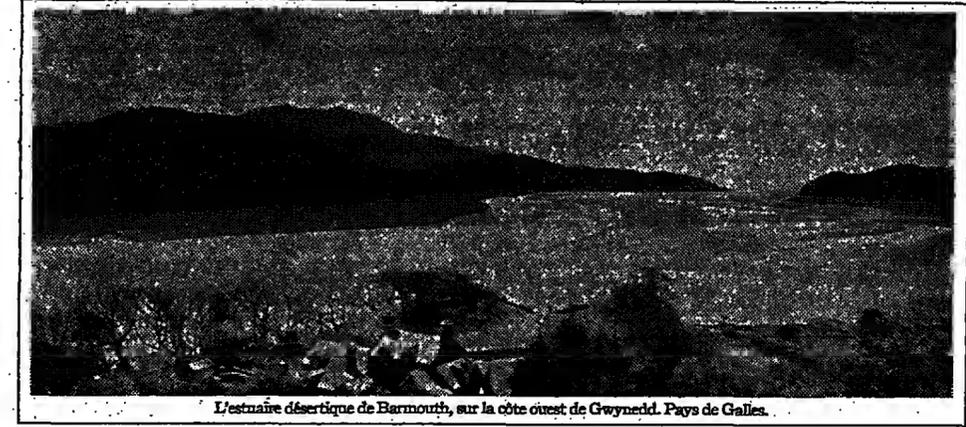
Merci Lord Montagu de faire connaître à tous Beaulieu à 33 km de Winchester et les trésors que vos ancêtres y ont accumulés depuis 4 siècles.

Merci à tous les Anglais du Kent et du Sussex de faire vivre leur histoire : vos châteaux de Bodiam et Herstmonceux à 80 km de Londres, celui de Hopetoun House en Ecosse, de Harlech au Pays de Galles construit en 1283, de Chatsworth avec ses jets d'eau spectaculaires. Warwick près de Stratford et Castle Howard, dans le Yorkshire.

Nous vous sommes aussi très reconnaissants de nous offrir des villes où la nature n'a pas fait place au béton. Bath, une des plus anciennes villes d'eau du monde. Durham avec sa cathédrale magnifique au sommet d'une colline.



Lord Bath devant son château de Longleat. Dans ses bras, un bébé tigre né dans sa réserve d'animaux. Wiltshire.



L'estuaire désertique de Barmouth, sur la côte ouest de Gwynedd. Pays de Galles.

**Vos côtes
ont gardé leur décor naturel**

En protégeant l'authenticité de votre Cornouaille, vous nous offrez un spectacle rare aujourd'hui : vos landes de bruyères, ces fameux "Moors" où l'on est seul au monde face à l'océan. Vos falaises aux abrupts terrifiants du "Land's End". Vos ports et villages de pêcheurs qui n'accueillent que des bateaux de pêche. Newquay en Cornouaille, vieux port entouré de 10 plages de sable fin. Lymeouth dans le Devon, petit port situé à l'embouchure de la Lynn, ancien repaire de contrebandiers. St. Ives en Cornouaille, port de pêche coloré aux maisons peintes. Brixham dans le Devon, vieux quai où Guillaume d'Orange débarqua en 1688.

En respectant l'histoire de votre Pays de Galles, vous nous faites découvrir les plus exceptionnelles forteresses de l'Europe entière : le château et les fortifications de Conwy, Caernarvon et Caerphilly.

A parcourir votre Ecosse, vos côtes sauvages, vos landes immenses, vos lochs, à écouter vos légendes, on finit par croire aux fantômes. Merci d'avoir préservé les "firths" de Forth et de Moray, quasi-désertiques. Et l'île de Bute où l'on peut se retirer auprès des pêcheurs et des oiseaux.

La pêche se pratique partout. En Ecosse, pêche au saumon et à la truite, dans les rivières de la Tweed et de la Spey. En Cornouaille, pêche au requin.

Pour 340 F, un billet forfaitaire pour 10 jours de voyage illimité train, car et bateau dans les îles et Highlands d'Ecosse : c'est le Travel Pass.

**Vos pelouses
sont des terrains de loisirs**

Parcs nationaux boisés et fleuris, où le gazon épais est autorisé aux promeneurs. L'Exmoor, une côte magnifique et une vaste lande en arrière-pays où vivent les daims sauvages. Le Dartmoor, lande où des troupeaux de poneys sont en liberté, rochers granitiques, ruisseaux chatoyants et vallées boisées où l'on pratique la pêche à la truite. Le Snowdonia, région montagneuse pleine de petits lacs et de cascades spectaculaires. Immenses étendues vert tendre où tous les sports sont permis. Chez vous la nature est là pour que tout le monde en profite.

Le golf. C'est votre passion nationale. Vous possédez les parcours les plus exceptionnels d'Europe. Au Nord, Hexham dans le Northumberland et Seaton Carew près de Durham. En Ecosse, Saint Andrews. Ce sont les plus renommés. On y joue pour des prix raisonnables : 30 F. Dans le reste de l'Angleterre plus de 2.000 parcours. Dans la plupart d'entre eux on y joue pour presque rien.

L'équitation. Les promenades à cheval se pratiquent dans toute l'Angleterre. De 10 à 50 F. Pour 500 F, une semaine d'équitation et logement compris. Plusieurs écoles d'équitation donnent des cours sur l'entretien des écuries, les sauts hippiques, le dressage et sur l'équitation à divers degrés.

**Votre "Coach master ticket" :
abonnement sur les autocars**

Ce billet est valable sur le réseau d'autocars express (comprenant 67 compagnies d'autocars couvrant toutes les régions de Grande-Bretagne) et donne la possibilité de parcourir un kilométrage illimité sur les principaux circuits de bus et d'autocars et de faire des excursions à travers l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles.

8 jours : 225 F 15 jours : 395 F
Réductions pour les enfants jusqu'à 14 ans : 150 à 260 F

**Votre "Britrail Pass" :
abonnement
sur les Chemins de Fer**

Ce billet est valable sur tout le réseau ferroviaire en Angleterre, Ecosse et Pays de Galles, ainsi que sur les bateaux du lac Windermere et sur les ferries pour l'île de Wight et l'île de Man.

8 jours : 295 F, 15 jours : 445 F.
Jeunes de 14 à 22 ans : 8 jours : 210 F, 15 jours : 310 F.

Un conseil Sealink/Seaspeed : pour mieux profiter de votre séjour, partez avec votre voiture. Sealink vous amène à Douvres, Folkestone, Newhaven ou Weymouth et les aéroglisseurs Seaspeed, de Boulogne ou Calais à Douvres en une demi-heure.



Si vous souhaitez des renseignements, renvoyez ce bon à L'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME (6, Place Vendôme - 75001 Paris), vous recevrez une documentation complète sur l'Angleterre, accompagnée d'une brochure Sealink.

Nom : _____
Adresse : _____



NALE
trafour (U.D.F.)
de la commission
et des échanges

Au début de la réunion de cette commission, M. Claude Harnu (P.S.), a remercié l'Office de la majorité française de l'Union européenne d'avoir permis, par son action, que la commission ait pu mener à bien son mandat. Il a souligné que la commission est un organe français et qu'elle est le patrimoine de la France.

COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES
Président : M. Claude Harnu (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES, SCIENTIFIQUES ET SOCIALES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES REGIONALES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES ECONOMIQUES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES JURIDIQUES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES POLITIQUES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

COMMISSION DES AFFAIRES ECONOMIQUES
Président : M. Jean-Louis Pons (R.P.P.)
Vice-président : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)
Président-Délégué : M. René Pélissier (U.D.F.)
Secrétaire : M. Jean-Benoît Suter (U.D.F.)

Société

« DÉSHONORÉ »

Chaumont. — « Confirmation du redressement déjà notifié : j'ai pris connaissance de vos observations formulées le 20 janvier 1978. Notre désaccord subsiste sur les points que je vous indique au verso de la présente lettre. Veuillez agréer... L'inspecteur des Impôts... »

Dans la ville « morte » pendant une heure, les passants s'arrêtaient nombreux devant la boutique de M. Feneux, où son épouse avait affiché plusieurs photocopies du formulaire administratif. On le commentait, évoquant les contrôles fiscaux, les inspecteurs « qui ne sont pas toujours des braves, mais qui se croient, chez eux, qu'ils contrôlent, en terrain conquis... »

Judi 6 avril, les commerçants de Chaumont, ainsi que ceux des villes voisines, Saint-Dizier et Langres, ont fermé leurs magasins (entre 16 h. 15 et 17 h. 30) pendant la durée des

obsèques de leur collègue, auxquelles assistaient près de sept cents personnes, dans le calme. « Ce geste est un acte de solidarité », indiquait M. Armand Lagille, Bouriste, président de l'Union commerciale de Chaumont. Il n'est pas question d'utiliser ce deuil comme publicité ou manifestation syndicale.

« Il s'agit d'un homme effacé, timide, qui s'exprimait peu... »

L'angoisse

M. Feneux, qui, depuis une vingtaine d'années, tenait avec son épouse une boutique de chemiserie-bonneterie, passait pour un homme effacé, timide, qui s'exprimait peu. « Il avait été contrôlé au mois de décembre, précise M. Lagille, puis il avait reçu la notification d'un redressement d'environ 75 000 francs. Depuis, il était attristé, angoissé, il n'en dormait plus ; justement parce qu'il était le contraire d'un traître... »

M. Lagille essayait de le rassurer, de lui expliquer que tout cela n'était que le début d'une procédure, au terme de laquelle il aurait sans doute, beaucoup moins à payer. En vain. « Il n'est pas le seul à être victime de cette angoisse. Dans le département de la Haute-Marne et de l'Aube, cinq commerçants

se sont suicidés depuis deux ans. Les commerçants sont en droit d'attendre un langage plus humain de la part de l'administration... »

A la direction des Impôts, on signale que M. Feneux avait trois mois pour accepter « une transaction avec l'inspecteur, pour le T.V.A., et avec le percepteur pour l'impôt sur le revenu ». En cas de refus de cette procédure, le commerçant aurait été amené à faire une réclamation ou contentieux ; au-delà, il lui restait le recours du tribunal administratif et du Conseil d'Etat. Mais pour M. Feneux, la parole de l'administration faisait autorité. Et de ce respect excessif, il est mort, se sentant, a-t-il écrit, « déshonoré ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

SCIENCES

La recherche en informatique dispose d'un nouveau réseau européen d'ordinateurs

Etudié depuis 1968, et décidé en 1973, le réseau d'ordinateurs E.I.N. (European Information Network) a été présenté en fonctionnement, le mercredi 5 avril, près de Paris, par l'Institut de recherche en informatique et automatique (IRIA).

Il existe déjà plusieurs réseaux d'ordinateurs nationaux ou internationaux, à vocation plus ou moins large, reliant des machines plus ou moins parentes. E.I.N. est un réseau d'étrangers, son objet est la mise au point de méthodes nouvelles de communication entre ordinateurs, plus efficaces, ou mieux adaptées à tel usage particulier, que les méthodes actuellement utilisées. Il relie des centres de recherche, dont certains comme l'IRIA ou le National Physical Laboratory en Grande-Bretagne, sont eux-mêmes des réseaux de réseaux nationaux qui sont ainsi mis en relation. Finalement, E.I.N. connecte des ordinateurs de peu près tous types et toutes puissances.

Le réseau est articulé sur cinq noyaux primaires : Paris (IRIA), à Rocquencourt), Londres, Zurich, Milan et Ispra (le Centre de recherche communautaire, sur la rive italienne du lac Majeur). Ces noyaux sont joints deux à deux, dans cet ordre, par cinq lignes spécialisées qui forment ainsi une boucle primitive système ligne court-circuit Londres et assure des liaisons directes entre Zurich et Paris. Ce système de communication est prolongé, à l'est, par le réseau de transmission Euronet, quand il existe.

Plusieurs centres secondaires, Stockholm, Darmstadt, en R.F.A., Ljubljana en Yougoslavie... sont reliés à l'un des noyaux primaires, éventuellement par l'intermédiaire d'un réseau national. E.I.N. permet à ses utilisateurs

de partager plusieurs services communs. Ainsi le système Conclave, produit par les Britanniques, permet à des utilisateurs fort éloignés les uns des autres de tenir une sorte de conférence, sur un ordre du jour donné, chaque utilisateur pouvant avoir accès à ses interlocuteurs, les thèmes du débat, et pouvant envoyer et recevoir des messages.

Un autre produit mis en commun, EIMAS, est une sorte de dictionnaire donnant des informations sur quelque soixante mille « objets ». Il a été réalisé à Ispra, en Italie, accède aussi à plusieurs bases de données spécialisées et divers autres services informatiques.

Mais l'intérêt d'un tel réseau est moins dans son état final que dans les étapes de sa réalisation, dans les problèmes qu'il a fallu résoudre et les contacts qui se sont établis. — M. A.

UN VILLAGE NÉOLITHIQUE DÉCOUVERT PRÈS DE TOULOUSE

(De notre correspondant.) Toulouse. — Les vestiges d'un village de l'époque néolithique ont été récemment mis au jour près du village de Villeneuve-Tolosane, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Toulouse. S'étendant sur une superficie d'environ 2 hectares, les vestiges d'une dizaine de cabanes au sol de pierre travaillée, des meules à grain, des engins de pêche, des céramiques, des mesures de poids. Selon les spécialistes du Centre national de la recherche scientifique, qui ont présenté cette découverte le 5 avril à la presse, ce village, datant de plus de trois mille ans avant Jésus-Christ, aurait peut-être les premiers agriculteurs sédentaires de l'actuelle région Midi-Pyrénées.

La Fédération protestante fait des réserves sur la politique française de l'énergie nucléaire

Le conseil national de la Fédération protestante de France (F.P.F.) a rendu public, jeudi 6 avril, un texte de six pages sur les divers problèmes que pose, pour la France, le développement de l'énergie nucléaire ; ce texte avait été adopté le 16 février dernier par le conseil. Nous en publions ci-dessous quelques extraits.

« (...) Les motivations conduisant au développement accéléré de l'énergie nucléaire (...) sont fondées sur la demande prévisible en énergie dans les vingt prochaines années et la nécessité de limiter nos importations de pétrole, chargé de plus en plus lourd dans notre équilibre commercial. (...) Cette provision de la demande ne traduit-elle pas une idéologie apparemment générale selon laquelle le bonheur est au bout d'une croissance continue ? Peut-on isoler la consommation en énergie de la consommation en général ? N'y a-t-il pas d'énormes gaspillages dans nos sociétés riches, gaspillages d'autant plus inadmissibles qu'il y a de plus en plus de pays nantis et défendant leurs privilèges d'autres sombres dans la misère et la faim. (...) »

« On ne peut nier, certes, qu'un débat démocratique ait été engagé dans les formes traditionnelles. Mais nombreux sont ceux qui ont le sentiment d'avoir été écartés du débat, ce qui pose un grave problème de société : devant une question techniquement si difficile, la responsabilité des choix peut-elle être confiée à d'autres que ceux qui ont la connaissance et la compétence ? La technocratie est un véritable défi à la démocratie, et cela n'est pas propre au débat nucléaire. Il est urgent pour nos sociétés de réfléchir aux moyens permettant aux hommes de se déterminer librement sans devenir les esclaves d'impératifs économiques ou techniques définis par des groupes d'experts. (...) »

Après avoir noté que ce qui paraît être propre au nucléaire, c'est le caractère irréversible des

choix à opérer, la F.P.F. affirme : « On peut (...) évaluer une crainte devant le fait que le contrôle de la sécurité est essentiellement confié à des organismes gouvernementaux. Quelles que soient les traditions d'indépendance des fonctionnaires qui y exercent les responsabilités centrales, ces services sont cependant exposés aux risques de subir dans certains cas des pressions insupportables. (...) Il serait nécessaire de faire intervenir dans les procédures de contrôle des pouvoirs politiques et économiques. (...) »

Soulignant que deux points préoccupants sont l'élimination des déchets et la prolifération nucléaire (« ce qui est le risque le plus important d'une expansion du nucléaire »), la F.P.F. indique : « On peut craindre dans nos pays, où les libertés sont déjà souvent menacées (informatique), une surveillance accrue des populations et l'instauration de mesures répressives justifiées par ces risques, mais pouvant conduire à des régimes policiers. La mesure de certaines réactions politiques n'est-elle pas le signe de ce danger ? (...) »

« On peut valablement se demander si le pari industriel pris par la France n'est pas trop risqué. Il faudrait adopter un rythme de croissance plus modéré permettant réellement de tirer clairement (...) toutes les conclusions nécessaires en matière de sécurité, d'impact sur l'environnement, de coût réel. Aujourd'hui, on en est plutôt au stade des prévisions. Il conviendrait au même moment de développer considérablement les économies d'énergie et de penser à l'énergie future plutôt qu'à tous s'accroître à penser que le nucléaire n'est qu'une étape vers la seule énergie réellement illimitée dans le temps : l'énergie humaine qu'est l'énergie solaire. C'est ce que nous considérons comme un moratoire. (...) »

« Mais tout cela exige une volonté politique et un large consensus national pour sortir de notre égarement. (...) »

JUSTICE

Faits et jugements

Est-ce bien le « corvo » ?

Canular ou « coup de pub » ? Certains ne peuvent déjà ? L'information, dans le quotidien Paris-Match, selon laquelle « Bert » Spaggiari, cerveau du trio-frac rocambolesque de la Société générale à Nice, au cours du week-end du 17 au 18 juillet 1976, aurait été des jours heureux en Argentine (le Monde du 7 avril) ne semble pas être prise très au sérieux par les enquêteurs nippons.

Il n'est pas dans les habitudes d'un homme en cavale — dit-il Spaggiari, dont le goût du coup de théâtre est bien connu — de révéler l'endroit où il se trouve, fait observer le commissaire divisionnaire Albert Mourou, chef du service régional de police judiciaire de Nice chargé du dossier. Et moins encore quand il s'agit d'un pays où l'extradition est envisageable. Et puis, comment identifier quelqu'un qui aurait changé de visage et qui porterait moustache et lunettes ? Ah ! si il y avait des empreintes digitales au tout à fait un spécimen d'écriture !

Mme Marcel Spaggiari ne reconnaît pas davantage son mari dans les propos qu'il aurait tenus : « Bert n'est pas l'espion méridional. Je ne l'ai jamais envisagé employer des moyens aussi « à la pied », ou des « biftecks ». Ce n'est pas dans son vocabulaire. »

Alex, qui est l'homme qui s'est fait passer pour Spaggiari ? Un plaisir ou un sponsor astucieux ? Le bruit court à Paris, dans les milieux de l'édition, que le livre de « Bert » raconte son « casse » sans hésiter en librairie. — (Corresp.)

Le préfet de police de Lyon, Roger Chazet, a reçu, jeudi 6 avril, une délégation de journalistes lyonnais conduite par le secrétaire de l'Union régionale des syndicats de journalistes. Au cours de cette audience, qui leur avait d'abord été refusée, les journalistes ont fait part au préfet de police de leur inquiétude et de leur réprobation après l'incident qui avait opposé le 28 mars, à la sortie d'un concert, la police à un journaliste de Libération, M. Dominique Couvreur, qui avait photographié des échantillons entre spectateurs et forces de police (le Monde du 31 mars, des 3-5 avril). Selon les journalistes de cette délégation, le préfet de police s'est déclaré hostile à l'emploi de chiens dans les opérations de maintien de l'ordre et il a affirmé qu'il n'hésiterait pas à prendre les mesures qui s'imposeraient et à désavouer les fonctionnaires s'étant livrés à des actes de fait contre un journaliste accompagnant son métier.

Paris-Saint-Germain : première inculpation.

Une première inculpation d'escroquerie d'abus de confiance, de faux en écritures et usage de faux a été notifiée, jeudi 6 avril, par M. Michel Aldebert, premier juge à Paris, chargé du dossier concernant le club de football de Paris-Saint-Germain (le Monde des 4, 5 et 8-9 janvier). Il s'agit de M. Philippe Lacourtablaise, l'un des administrateurs du club qui se sont succédés sous la direction de M. Daniel Hechter. Laissé en liberté, celui-ci a choisi pour défenseur le bâtonnier Claude Lussan.

Les plaignants, MM. Jean Faran, Michel Peschaud, Hubert Baret et Jean Namur, membres du comité directeur du club, et M. Jean Sadoul, président du Groupement du football professionnel, soutiennent qu'il existait au Paris-Saint-Germain une caisse noire et un système de double billetterie.

Les experts-comptables désignés par le magistrat instructeur, Mme Bouchon et M. Samson, examinent actuellement de nombreux documents qui ont été placés sous scellés depuis le 18 janvier.

FR 3 condamnée pour « dégradation injustifiée » première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par M. Pierre Drai, a condamné, mercredi 5 avril, la société FR 3 à verser à Franco de domages-intérêts à M. Jean Morelle, ingénieur chimiste, et à sept laboratoires de cosmétiques. A l'occasion d'une enquête de Mme Anne Gallard évoquée au cours d'une émission diffusée par cette chaîne de télévision dans la soirée du 19 décembre 1976, un commentateur avait cité les « hypozymocides », corps chimiques à partir desquels M. Morelle avait conçu des produits cosmétiques faisant l'objet de brevets actuellement en objet stigmatisés à ce sujet ce qu'il appelait un « jargon pseudo-scientifique ». Le jugement dénonce ce « dégradation injustifiée » auquel les victimes n'avaient pas répondu, faute de pouvoir s'expliquer au cours de l'enquête.

Implicites dans l'enlèvement de M. Luciano Revelli-Baumont, ancien directeur général de Fiat-France, un ressortissant argentin, M. Victor Cesar Castillo, et un Italien, M. Vincenzo Giarratena, viennent d'être arrêtés à Madrid, où ils étaient revenus illégalement, pour émission de chèques de voyage falsifiés. Ils avaient été expulsés d'Espagne au mois de décembre 1977, après le refus du gouvernement espagnol d'extrader M. Giarratena vers la France et M. Castillo vers l'un ou l'autre des deux pays qui le réclamaient, la France et l'Argentine. — (A.F.P.)

La chambre d'accusation se prononcera dans un mois sur la demande d'extradition de M. Antonio Bellavita

Les protestations individuelles ou collectives contre la demande d'extradition vers l'Italie qui vise M. Antonio Bellavita dépassent à ce jour les sept cents. Après le premier refus de la chambre d'accusation de remettre en liberté l'ancien directeur de Contro Informazione, en prison depuis le 30 mars, qui est accusé d'avoir fait partie des Brigades rouges (ou « dernières éditions »), la chambre d'accusation examinera le 11 avril une seconde demande de mise en liberté et le 10 mai le fond de la demande d'extradition. D'ores et déjà, plusieurs éléments du débat juridique ont été évoqués ou discutés dès l'audience du 5 avril. La principale question, aux yeux des défenseurs de M. Bellavita, est bien sûr, la qualification des délits reprochés à leur client. S'il est démontré qu'ils

ressortissent au droit commun, l'extradition est probable. Si la preuve est au contraire apportée qu'il s'agit de délits de presse liés à des imputations de délits politiques, l'extradition n'est pas possible. Les renseignements de ce caractère disqualifieraient en effet la demande.

D'autre part, sur la légalité même de l'arrestation de M. Bellavita, un malentendu semble s'être instauré entre la chambre d'accusation, que présidait M. Jean Fau, et les cinq défenseurs de M. Bellavita, au nom desquels s'est exprimé le Georges Klejman. Pour ces derniers, l'arrestation de M. Bellavita serait, en tout état de cause, illégale, puisqu'il est poursuivi pour des faits non prévus par l'article 2 de la convention franco-italienne d'extradition du 12 mai 1870, alors

qu'aux termes de l'article 5 de ladite convention l'arrestation est soumise aux limites de cette liste de trente-cinq infractions et catégories d'infractions.

Pour la chambre d'accusation, l'arrestation a été légale en la forme, au seul regard des procédures administratives à suivre en pareil cas. Les juges ont, d'autre part, réussi à puiser dans la « totale inutilité » des renseignements contenus dans le programme du procureur général de la cour d'appel de Turin, M. Aldo Ribet, la possibilité d'un éventuel lien entre la notion de « bande armée » et celle d'« association de malfaiteurs » ; délit de droit commun prévu par la convention franco-italienne d'extradition. Tant il est difficile, en l'espèce, de séparer le fond des procédures.

M. K.

Des débris radioactifs du satellite soviétique Cosmos-950, sont encore dispersés, selon toute probabilité, autour du Grand lac de l'Esclave, M. Barney Hanson, ministre canadien de la défense, a récemment déclaré que, malgré deux mois et demi de recherches dans un territoire de 24 000 kilomètres carrés, tout danger n'était pas écarté, et que les habitants de la région devraient pendant plusieurs années se méfier de tout débris métallique, et signaler sa découverte. Les recherches, qui ont déjà coûté 6 millions de dollars canadiens, vont continuer et le gouvernement fédéral en demandera le remboursement à l'Union soviétique — qui ne pas encore formellement reconnu que les fragments proviennent bien d'un satellite lancé par elle.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor

les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration
5 magasins : Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.



5000 من الاموال

LE VOL DANS LES GRANDS MAGASINS

Le goût de l'aventure dans un climat d'abondance

« Pour voler dans un supermarché, il faut mieux être seul. Il faut repérer l'inspecteur déguisé en acheteur à sa manière de prendre les produits en regardant à côté ou de répéter les mêmes gestes. Le vol doit être rapide, mais il ne faut pas sortir trop vite du magasin. Ne jamais passer à une caisse où il n'y a personne, mais en choisissant une file d'attente suffisante pour avoir le temps de vérifier que des inspecteurs n'attendent pas à la sortie. »

Toutes les personnes, qui chaperdent dans les livres-services ou grands magasins, n'ont pas l'expérience de Maurice qui assisfait la quasi-totalité de ses besoins de consommation sans utiliser son porte-monnaie. Pour les commerçants, ces vols sont

devenus un fléau, et l'aventure se termine parfois mal, comme à Saint-Ouen le 5 avril (Le Monde du 7 avril), où un gérant de supermarché a tué une cliente en tentant d'arrêter trois voleurs. Dans ce grand magasin d'Orléans, Françoise, lyonnaise de seize ans, rôde trop longtemps avec son amie autour du rayon bijouterie de fantaisie. Elle ignore qu'il est un des plus surveillés et ne remarque pas à 4 mètres d'elle une dame apparemment occupée à choisir des gants. Au bout d'une vingtaine de minutes, hop ! une baguette (d'une valeur de 10 F) glisse dans la poche. Elle se précipite vers la sortie, mais la dame aux gants est déjà là. « Veuillez m'accompagner pour un contrôle, s'il vous plaît. »

« Un peu tout cela à la fois. En fait, comme dans beaucoup de magasins, la plupart des caméras sont faciles et il y a rarement quelqu'un devant l'unique écran de contrôle. La surveillance repose uniquement sur le regard perçant des inspectrices aidées par l'habitude. Les derniers « clients » de ce samedi soir, un couple autour de la quincaillerie, lui couvrent, elle sans profession, sont les moins chanceux. Repérés par des cassettes, on découvre, en les interro-

geant (c'est souvent le cas), un vol plus important : un transistor valant 400 F dans le sac de madame. Ce sac étant vide de tout objet personnel, la préméditation paraît probable au responsable de la sécurité qui appelle la police pour déposer plainte. Tantôt banal, tantôt astucieux (cartons de bouteilles d'eau remplacées par des bouteilles d'alcool, femme nue sous son manteau de fourrure venant s'habiller dans une cabine d'essayage, sacs ou paquets « bricolés », etc.), plus récemment et plus rarement violent (se transformant parfois en véritable pillage), le vol dans le grand magasin est né avec eux, comme en témoignent certains passagers du *Honneur des Dames* d'Emile Zola. Présentant la particularité d'être le fait de l'ensemble des catégories sociales, le vol de la clientèle entre, selon certaines estimations de professionnels, pour une part approximativement équivalente à celle du vol du personnel et à celle des arrets administratifs (mauvaise comptabilisation des soldes, casse, etc.) dans la « démarque inconnue ».

sections voisines du chantage (« amendes » doubles, décuplés — voire supérieurs — du montant du vol en l'échange de l'absence de plainte), fouilles illégales (seul un officier de police peut y procéder), erreurs, voire suicides, ont conduit des organismes comme l'Institut

national de la consommation, l'Union fédérale des consommateurs, la Confédération syndicale du cadre de vie, à inciter les personnes interpellées à se montrer intraitables sur le respect de la loi et à porter éventuellement plainte pour « dénonciation calomnieuse ».

« Soit voleur, soit volé »

Les magasins ne peuvent pourtant ni laisser faire ni appeler pour chaque larcin la police, surtout dans les grandes villes où ses effectifs sont insuffisants. Sensibles aux critiques qui attribuent à leurs techniques de ventilation, voire de provocation, une part de responsabilité dans les vols, certains font actuellement des efforts de prévention : consignes gratuites pour le dépôt des sacs personnels à l'entrée du magasin, miroirs donnant l'illusion d'être épiés, étiquettes électromagnétiques visibles déclenchant une alarme en cas de non-paiement, surveillance évidente des cabines d'essayage, modification des rayonnages pour éviter que certains articles ne soient à la portée des jeunes enfants, bonne tenue des rayons d'alimentation pour ne pas encourager la consommation sur place, éviter que certains articles ne soient en vente à des prix trop élevés, mise sous vitrine de certains articles. En revanche le souci de rentabilité empêche l'embauche d'un nombre de vendeuses suffisant pour éviter les vols provoqués par la difficulté à en trouver ou par des files d'attente trop longues.

de poursuite des différents magasins, la disponibilité du commissariat et du tribunal local. La peine éventuelle est en général inférieure à 500 F d'amende et quinze jours de prison avec sursis. Dans les petites villes la mauvaise réputation est une sanction autrement plus sévère.

A deux reprises les juges du tribunal correctionnel de Grenoble ont innové. Les demandes de dommages et intérêts des magasins ont été réduites au franc symbolique en arguant de la répercussion dans les prix de vente du montant des vols et des frais de surveillance. Puis ces juges ont demandé aux grands magasins de leur signaler systématiquement et sans passer par la police tous les vols. Les personnes surprises reçoivent une lettre d'avertissement du procureur de la République les prévenant des risques encourus. Les poursuites deviennent fondées sur la récidive au lieu de l'être sur le hasard.

Après avoir demandé en 1972 la disqualification en contravention de tels vols, le Syndicat de la magistrature hésite davantage aujourd'hui. Une dépenalisation risquerait en effet d'aboutir, comme pour les chèques sans provision, à renforcer une justice privée. La répression s'accroîtrait sans doute si au lieu de chasser les petits délits on pouvait leur appliquer une contravention.

An Comité d'action des prisonniers, on ne s'embarasse pas de telles nuances. « Dans cette société on est soit voleur, soit volé... »

MICHEL SIDHOM.

« Je ne recommanderai plus »

Françoise, écarlate, éclate en sanglots dans le petit bureau. « Je ne sais pas ce qui m'a pris. C'est la première fois (ils disent tous cela). Je ne recommanderai plus. Ne dites rien à mes parents. » L'inspectrice demande la carte d'identité, vérifie qu'il ne s'agit pas d'une récidiviste (dans le même magasin, c'est fort rare), puis établit une fiche. Quelques jours plus tard, les parents sont convoqués. Très moralisateurs, les responsables du magasin leur demandent d'appliquer une punition précise et à leur enfant de se « racheter » à leurs yeux. En cas de récidive, de rébellion violente ou si le montant du vol dépasse 100 à 150 F, une plainte est déposée (cinq plaintes environ sur une soixantaine d'interpellations par mois).

Autre magasin, autre tarif. Dans cet hypermarché de la région parisienne, on ne risque pratiquement rien pour un premier vol repéré inférieur à 800 F, si la préméditation n'est pas évidente et si on se montre poli. Trois inspectrices surveillent 12 000 mètres carrés de surface

de vente. Les cassettes-stéréo font partie des produits les plus convoités. M. G., ingénieur, la trentaine, qui fait ses courses avec madame, ne résiste pas à l'envie d'en dissimuler une dans sa veste. Un léger sourire de victoire éclaire son visage, après avoir franchi une des soixante caisses, en ne payant que les marchandises contenues dans le chariot.

« Excusez-moi, monsieur, est-ce que je peux faire un contrôle de caddy ? » La souris a disparu. L'homme suit dans le bureau voisin l'inspectrice flanquée lors de l'interpellation, d'un expert en karaté. « Pouvez-vous sortir la cassette qui est dans votre veste, et en même temps mettre sur la table tout ce que vous avez dans vos poches ? »

M. G., s'excuse, paie le prix de la cassette (32,60 F) plus, comme s'il s'agissait d'une simple formalité, présente sa carte d'identité (s'il refuse, on appelle la police) et signe un imprimé où il reconnaît « spontanément avoir pris, ce jour, sans débit ni formalité de caisse, les objets sui-

Polices privées

Cette dernière varie généralement entre 1 et 2,5 % du chiffre d'affaires et peut réduire à néant le bénéfice net ou même condamner à la fermeture le magasin. Certains rayons sont plus touchés : près de 10 % de démars-que inconnue pour la bijouterie de fantaisie et la maroquinerie par exemple. Le plus souvent il s'agit de chapardages d'un montant inférieur à 100 F, les vols organisés étant plutôt le fait de certains membres du personnel (de vente, de nettoyage, de livraison, ou de direction). On estime qu'un voleur sur dix seulement est surpris.

Pour se défendre, les magasins ont constitué des polices, voire des justices, privées qui régissent près des neuf dixièmes des cas sans recourir à l'extérieur. Pour

repérer les vendeuses qui « ballagent » les notes de leurs amis ou se livrent à divers trafics de marchandises ou de caisse, des sociétés de surveillance spécialisées locent des « acheteuses ». Dans ce cas, le moindre vol entraîne le licenciement et le dépôt d'une plainte. Le contrôle de la clientèle, qui fait l'objet de davantage d'attention, est généralement assuré par du personnel interne, touchant dans certains cas des primes, par exemple 20 % de la « prise », dans d'autres aucune (certains magasins étant soucieux d'éviter les « bavures » dues à un excès de zèle). Face aux situations de bandes de jeunes, quelques magasins utilisent aussi des entreprises extérieures de vigiles musclés.

Divers abus, violences, tran-



WOOLMARK LE MEILLEUR DE LA LAINE.

Les légers de la Woolmark: des costumes climatisés.

Pour les 7 millions de Français qui travaillent tout l'été en costume, la Woolmark a mis au point des costumes climatisés qui ont tout le confort de la laine légère: les légers de la Woolmark.

En vous proposant de beaux costumes de laine qui pèsent moins de 1500 g, la Woolmark vous offre le meilleur de la laine.



L'Étiquette Woolmark est une assurance de qualité. Au verso figurent des informations utiles et précises. Lisez-les bien avant d'acheter.

REGISTRÉ PARIS

Inte fait des réserves de l'énergie nucléaire

édération protestante de France, un texte de six pages sur le développement de l'énergie nucléaire a été adopté le 18 février dernier ci-dessous quelques extraits.

« On peut se demander si le développement de l'énergie nucléaire est une véritable aventure humaine ou simplement une aventure commerciale. Les risques sont-ils acceptables ? Les bénéfices sont-ils suffisants ? Les coûts sont-ils trop élevés ? Les déchets sont-ils trop dangereux ? Les réactions sont-elles trop violentes ? Les effets sont-ils trop durables ? Les conséquences sont-elles trop graves ? Les incertitudes sont-elles trop nombreuses ? Les questions sont-elles trop complexes ? Les réponses sont-elles trop incertaines ? Les décisions sont-elles trop difficiles ? Les enjeux sont-ils trop importants ? Les perspectives sont-elles trop lointaines ? Les défis sont-ils trop élevés ? Les espoirs sont-ils trop grands ? Les craintes sont-elles trop légitimes ? Les débats sont-ils trop vifs ? Les positions sont-elles trop divergentes ? Les consensus sont-ils trop difficiles à trouver ? Les compromis sont-ils trop coûteux ? Les sacrifices sont-ils trop lourds ? Les engagements sont-ils trop lourds ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes ? Les conséquences sont-elles trop lourdes ? Les enjeux sont-ils trop lourds ? Les perspectives sont-elles trop lourdes ? Les défis sont-ils trop lourds ? Les espoirs sont-ils trop lourds ? Les craintes sont-elles trop lourdes ? Les débats sont-ils trop lourds ? Les positions sont-elles trop lourdes ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont-ils trop lourds à trouver ? Les responsabilités sont-elles trop lourdes à trouver ? Les conséquences sont-elles trop lourdes à trouver ? Les enjeux sont-ils trop lourds à trouver ? Les perspectives sont-elles trop lourdes à trouver ? Les défis sont-ils trop lourds à trouver ? Les espoirs sont-ils trop lourds à trouver ? Les craintes sont-elles trop lourdes à trouver ? Les débats sont-ils trop lourds à trouver ? Les positions sont-elles trop lourdes à trouver ? Les consensus sont-ils trop lourds à trouver ? Les compromis sont-ils trop lourds à trouver ? Les sacrifices sont-ils trop lourds à trouver ? Les engagements sont

AUTOMOBILE

GARE AUX « CYCLOS » !

Il ne suffit pas de constater que la majorité des engins circulant en ville ne véhiculent que leur conducteur pour résoudre, à coups de voiturette magique, le problème des encombrements urbains. La Flipper (1), récemment baptisée en présence du Tout-Neudilly, est le dernier avatar de ce raisonnement trop simpliste : deux petites voitures valent mieux qu'une.

Petite, la Flipper est tout autant que ses concurrentes (Addax type 47, Acroma mini-comète, Arola ou Vitez riboud) dont la longueur hors-tout ne dépasse jamais 2 mètres, ce qui permet de stationner face au trottoir, entre deux automobiles. Mais cela n'est pas l'important : il faut aussi rouler. Et là les choses se gâtent.

En dehors de quelques modèles correctement motorisés (Marden utilisée ou Wilham farmer II) et d'engins électriques (Cedre midinette, TVE citadine ou handicar — ce dernier remarquablement conçu pour le transport individuel des handicapés), les voiturettes adoptent presque toutes un moteur Sachs deux temps de 47 cm³. Ce qui, pour l'administration, les classe comme cyclomoteurs. Et nécessite moins d'attention.

Cette lacune réglementaire empêche le meilleur et le pire. Le meilleur pour certains possesseurs fortunés (la Flipper est proposée à 12 000 F quand une Fiat 126 ne vaut que 1 370 F de plus) qui peuvent pallier temporairement — et sans perdre la face — un retrait de permis. Et le pire pour tous. Car la sous-motorisation a conduit inévitablement à trop alléger ces voiturettes plus hautes que larges, assises sur une base triangulaire : le premier virage pris à toute allure peut être dramatique. En fin la fluidité du trafic ne peut être améliorée par la circulation de nacelles légères, instables et étroites. La zone de sécurité nécessite autant d'espace qu'une berline moyenne.

La réalisation d'un véhicule vraiment urbain, performant et sûr, est pourtant un objectif important. Chaque grand constructeur a dans ses cartons quelques projets sérieux. Mais tous attendent une décision politique sans laquelle une grande série est impossible. En attendant, les « cyclos » se succèdent (on estime leur nombre à près de 6 000 en France) et se ressemblent par leur inaptitude à la rue. — M. B.

111 Constructeur : S.E.A.B., 62, rue Pasteur, 94800 Villejuif.

LA R 18 NOUVEAU FER DE LANCE DE LA RÉGIE

Moins de six mois après la sortie des 305 Peugeot, la Régie nationale, à son tour, commercialise dans les jours qui viennent un nouveau modèle moyen, la Renault 18, une tri-coupe aussi (1). En plus d'un point comparable aux 305 de la firme sochallienne, les R 18 apparaîtront à certains comme des concurrentes directes de ces voitures mais aussi comme celles d'autres modèles étrangers tels que Ford et Opel, des allemandes.

De vocation européenne, les R 18 sont proposées en six variantes, une innovation chez Renault, qui, jusqu'ici, ne donnait pas, dès la sortie d'un véhicule, sur un même modèle autant de choix.

En version 7 CV (1 367 cm³), la TL et la GTL reçoivent le moteur de la R 12 modifié et sa boîte à quatre vitesses. En 9 CV (1 647 cm³), la TS et la GTS reçoivent le groupe des R 16, modifié, avec une boîte à quatre rapports dans le cas de la TS et une boîte à cinq vitesses pour la GTS. Pour ces deux derniers modèles, une transmission automatique à trois rapports est en outre disponible.

Légers aux treize couleurs de caisse, aux quelque douze tentes de sièges et d'intérieur, toutes ces variantes per soulèvent de satisfaire une



clientèle hétérogène, nous rapprochant de la conception américaine du « sur mesure ».

À l'usage, les R 18 révèlent des défauts et des qualités qui, tantôt, sont spécifiques aux différentes versions, tantôt, intéressent l'ensemble de la gamme.

Dans tous les cas, outre une silhouette heureuse, aujourd'hui classique mais récente, un confort « impose » de très bonnes conditions de conduite que l'épreuve d'une longue randonnée n'affecte pas. Sièges, position du volant, orientation des pédales, position du levier de vitesses, compacité du tableau de bord — sans compte-tours sur aucune des versions, notons-le — bonne visibilité, autant de qualités que l'on aimerait voir toujours réunies sur un véhicule de grande série.

Côté défauts, on notera : une direction lourde en manœuvres de parking et insuffisamment précise à haute vitesse, une tendance au

débrayage du train arrière sur le virage en virage serré, avec rappel brutal du volant et gîte assez accentué de la caisse, une course trop longue de la pédale de frein en dehors de cette dernière particularité, le démultiplicateur choisi pour la direction, la répartition du poids sur le véhicule (plus de 530 kg sur l'avant, plus de 360 kg sur l'arrière), les soucis de confort au niveau des amortisseurs, mais aussi un essai rigide à l'arrière expliquant ces observations.

Le niveau sonore varie selon les versions. Bruyants sont les modèles dotés du moteur 7 CV avec vibrations du train avant au démarrage, silencieux sont les 9 CV. L'isolation du groupe moteur est sans doute en cause pour le bruit.

En ce qui concerne les différentes boîtes de vitesses, la transmission automatique enchante, souple et sans à-coup. Malheureusement, le régime élevé, le niveau sonore augmente au-delà d'une limite raisonnable, et certaines vibrations apparaissent. Le phénomène peut-être dû à l'usage intensif des véhicules d'essai mis à notre disposition. Certains automobilistes, sur la boîte à cinq vitesses, regretteront la longueur du quatrième rapport qui se traduit par une certaine mollesse.

Dans tous les cas, les consommations, enregistrées lors des essais se sont révélées très raisonnables : de l'ordre des 7 litres aux 100 kilomètres en conduite normale ; de l'ordre des 8 à 9 litres sur routes tourmentées ou en conduite moins sage.

(1) Tri-coupe : voiture comprenant trois compartiments séparés : moteur, habitacle, coffre.

(2) Quatre cents voitures par jour dès ce mois d'avril, huit cents voitures par jour en juillet, neuf cents en novembre.

● M. Peter Kostka vient d'être nommé président de Mercedes-Benz France, succédant à M. Kurt Dickerhof. M. Peter Kostka, âgé de quarante-cinq ans, docteur en sciences économiques, est entré chez Daimler-Benz en 1960. Directeur au sein du service exportation de la firme, il a été chargé de nombreuses missions à l'étranger, et il était responsable des projets industriels et commerciaux de Daimler-Benz à l'étranger.

● Une Association des journalistes de l'Automobile (A.J.A.) vient d'être créée à Paris. À l'issue de sa première assemblée générale, le bureau suivant a été constitué : président : Claude Lamotte (Le Monde) ; vice-président : Jean-Louis Burgat (T.P.F.) ; secrétaire général : André Bloch (L'Automobiliste) ; trésorier : Jean-François Destin (France-Sport). La plupart des autres journaux parisiens sont également représentés dans cette nouvelle association par l'intermédiaire de leur titulaire de la rubrique automobile : Le Figaro (Jacques Chevalier) ; l'Humanité (Jean Weber) ; la Croix (Bernard Chevalier) ; les Échos (Airy Roulier) ; le Nouveau Journal (Didier Durry) ; le Matin de Paris (François Vié) ; Jean-Michel Forest, de l'Agence centrale de presse, a également adhéré à l'association.

Il existe une autre association, l'APPA (Association française de la presse de l'automobile).

● Citroën annonce la commercialisation, du 6 au 30 avril, d'une « C.S. 1220 bascule » à tirage « strictement limité à mille huit cents exemplaires ». Ce modèle exclusif offrira notamment une carrosserie noire à bandes rouges, des phares antibrouillard, des essuie-glaces un pare-brise super-triplex, des glaces teintées et un toit ouvrant. L'intérieur sera tapissé de moquette bouclée noire et les sièges revêtus de tissu pied-de-coq rouge et noir.

La brio de ces nouvelles voitures dotées sur toutes les versions d'un seul carburateur se situe dans la bonne moyenne : 36,8 secondes au kilomètre arrêté pour la TL et la GTL (7 CV) ; 35 secondes pour les TS et GTS ; 37,8 secondes pour les autres versions. Les services techniques de la Régie nationale ont donné 150 km/h maximum pour les 7 CV et 155 km/h pour les modèles à boîte automatique.

Traction avant, cinq places, très confortables, consommation réduite, frais d'entretien et de réparation limités, séquence, en dépit des défauts que nous avons décelés, les Renault 18 apparaissent sur le marché des voitures moyennes avec des atouts qui feront d'elles le fer de lance de la Régie. Les cadences de sortie des chaînes (2), l'éventualité d'un montage confié aux États-Unis à American Motors (le Monde du 6 avril), prouvent, en tout cas, que la première firme française place dans ces nouveaux modèles beaucoup d'espoir.

CLAUDE LAMOTTE

* Prix : TL (7 CV), 28 800 F ; GTL (7 CV), 30 900 F ; TS (9 CV), 31 500 F ; GTS (9 CV), 33 500 F ; TS automatique (9 CV), 34 700 F ; GTS automatique (9 CV), 37 800 F.

découvrez l'avion facile

l'avion à dix

50 % sur vol bleu

ex : Paris → Strasbourg
146 F au lieu de 292 F*

*Tarif normal aller simple par personne

Consultez le guide de l'avion facile page 9



la carte d'abonnement

30 % de réduction sur tous les vols

Tous les détails sur l'achat et l'amortissement de la carte d'abonnement sont dans le guide page 14.



l'avion pour deux

quand vous partez ensemble sur un vol bleu, votre moitié paie demi-tarif

Consultez le guide de l'avion facile page 8



Renseignements, réservation : AIR INTER PARIS - Tél. : 539.25.25 et toutes Agences de voyages

VOUS ROUGES, VOUS BLANCS, VOUS BLEUS

AIR INTER
le temps retrouvé

PARIS

STRASBOURG

l'aller-retour

dans la demi-journée avec 12 liaisons quotidiennes (en semaine)

départ Paris :

Orly Ouest ou Charles de Gaulle

BON pour un guide et un horaire gratuits.

Envoyez-moi l'heure et le guide Air Inter pour que je découvre toutes les réductions, formules et services qui rendent l'avion facile.

NOM, prénom _____

ADRESSE _____

A découper et adresser à : Air Inter, l'Avion facile, Champs-Élysées 214, 81-83, RUE DE LA BOULLE, 75008 PARIS

LOTO

ça peut rapporter gros



TRECA EPEDA SIMMONS

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI TEL. 557.46.35 Métro : Parmentier



"Auteuil, c'est la mode à ma taille"

PRET-A-PORTER TAILLES 38 AU 58

AUTEUIL

99, rue de Passy, PARIS 16^e 41, rue La Fayette, PARIS 9^e Chps-Élysées Arcades Lido

les robes cocktail

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par arrêt en date du 20 décembre 1976, la 9^e Chambre de la Cour d'Appel de PARIS a condamné LAMIRAND Marcel, né le 27 janvier 1922 à VERDUN, demeurant à BRV-SUR-MARNE (94), 2, rue du 2- Décembre 1970, ingénieur conseil, à 12 mois d'emprisonnement dont 9 mois avec sursis, 15.000 F d'amende pour fraude fiscale, omission volontaire de passation d'écriture.

Par arrêt en date du 22 juin 1976, la 9^e Chambre de la Cour d'Appel de PARIS a condamné CLERC Armand, né le 7 janvier 1921 à BRUXELLES (Belgique), demeurant à PARIS (20), 2, place de l'Opéra, président directeur général, à 4 000 F d'amende, pour défaut de publicité de prix.

Par arrêt en date du 14 février 1977, la 9^e Chambre de la Cour d'Appel de PARIS a condamné ARTUS Jean, né le 5 janvier 1927 à ARCUEIL, demeurant à SAINT-CLOUD, 7, bis, rue Piquette, chirurgien, à 12 mois d'emprisonnement dont 11 mois d'emprisonnement avec sursis et 25 000 F d'amende pour fraude fiscale.

Par arrêt en date du 28 mars 1977, la 9^e Chambre de la Cour d'Appel de PARIS a condamné REBOUST Louis, né le 8 janvier 1931 à BOULOGNE-BELLEVILLE, demeurant à PARIS (7^e), 50, rue Cler, propriétaire exploitant, à 5 000 F d'amende pour fraude fiscale.

Les Galapagos

Colombie-Equateur 9950F

Jet 6000F à Montparnasse

à Boulogne

AIR FRANCE

TUNIS 8 jou 1230

Le Monde des loisirs et du tourisme

L'EMPIRE DU SOLEIL LEVANT EN VOYAGE

Boulimie à la japonaise

SUCCOMBANT à la dernière mode japonaise, M. Mikio Sato et sa fiancée, Meko ont décidé de se marier à Paris, en l'église américaine du quai d'Orsay. Les deux représentants de leur agence de voyages leur serviront de témoins. La messe, sans bougies, l'orgue, les fleurs, l'interprète, la voiture prêtée avec chauffeur ainsi que six tirages couleurs de deux films de dix poses chacun leur coûteront aux environs de 2 000 F. Sato et Meko : deux de ces 310 000 touristes japonais qui débarquent en France chaque année pour un peu moins de six jours et qui déconcertent les professionnels du tourisme par leurs goûts et par leurs exigences.



(Dessin de PLANTU.)

Le citoyen du pays du Soleil-Levant laisse l'observateur occidental perplexé. Il préfère le travail à toute chose. Les vacances — *bakansu* en japonais — ce n'est pas sérieux. A preuve, la réflexion de cet employé d'un bureau japonais de Tokyo auquel son directeur proposait de prendre enfin des congés annuels et qui lui a répondu : « Mais qu'en-vez-vous penser de moi ? » Deux semaines de vacances, mais plus de la moitié de la population active ne prend pas de congés en dehors des jours fériés (têtes de fin d'année, « semaine d'or » au mois de mai, etc.) ; 40 % seulement utilisent l'ensemble de leur contingent de vacances.

Le « vrai » tourisme japonais a débuté il y a quinze ans environ. L'allègement des congés et la hausse des revenus ont permis à l'immense curiosité nipponne d'aller admirer les paysages et les monuments étrangers. M. Vito a tracé le portrait de ces voyageurs (trois millions en 1977), dont 10 % choisissent l'Europe

comme destination, 10 % les Etats-Unis, 10 % l'Asie, 20 % l'Océanie et 50 % Hawaii. Ce sont en majorité des hommes. Ils ont entre vingt et trente-neuf ans. Les femmes préfèrent l'Europe, mais la clientèle masculine a un faible pour l'Asie du Sud-Est et la Corée. Tous sont des fanatiques du shopping, en particulier dans les boutiques hors taxes, où ils dépensent sans compter pour acheter de cadeaux, à leur retour, leurs proches, leurs amis et leurs supérieurs hiérarchiques.

En Europe, la Suisse est particulièrement réputée pour la beauté de ses paysages, l'Allemagne pour son hospitalité et la France pour ses richesses culturelles et ses articles de luxe.

La barrière linguistique est tellement réduite que 92 % des touristes japonais s'adressent, pour l'organisation de leurs séjours, à l'une des 1 011 agences nipponnes de voyages, où ils achètent un produit standard — le *package tour* — dont l'originalité n'est pas la caractéristique dominante. Selon les statistiques de Japan Air Lines (JAL), c'est en Europe que les touristes restent le plus longtemps : 17,6 jours. Ce qui est bien le moins pour visiter en moyenne cinq pays par séjour.

Qui accueille à Paris les groupes de touristes en provenance de Tokyo et d'Osaka ? En majorité des agences japonaises : Miki, Japan Travel Bureau, Jaipak (J.C.T.). Un côté des réceptifs français, on relève, entre autres agences, les noms de Kuno, C.I.W.L.T., Hotelplan, France Tourisme et Wingate. Kuno, qui est le plus important réceptif non japonais, a traité, en 1977, 760 groupes nippons, soit 21 280 personnes.

La crainte de la barrière linguistique « Il s'agit d'une clientèle extrêmement exigeante, remarque Mme Charlotte Noé, responsable du service d'accueil de l'agence Kuno. Le personnel d'accompagnement doit rester à sa disposition vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les Japonais sont très disciplinés et ils font le bonheur des hôteliers par leur propreté et leur courtoisie. Ils ne supportent aucun accès à l'hôtel ou au programme. »

D'un autre côté, le client japonais est très facile à satisfaire. De même qu'il n'achète que des vêtements et des parfums « griffés », il demande des excursions traditionnelles où il pourra donner libre cours à sa passion pour la photographie. « Nous lui vendons uniquement ce qu'il connaît de réputation : le tour de Paris, Versailles, les châteaux de la Loire, le shopping et le Lido », conclut Mme Noé.

Tout laisse à penser que le marché touristique japonais continuera de croître au rythme annuel de 6 à 12 %. Les salaires commencent à apprécier les congés et leur pouvoir d'achat connaît une évolution favorable. Sur ce marché, l'Europe reste bien placée en raison de sa réputation — en pourrait même dire de sa « marque » — culturelle et historique. Cet avantage n'est pas une garantie. Les fabricants et les agents de voyages européens n'accroîtront leur clientèle nipponne qu'en prenant en considération les desiderata de ces touristes très particuliers, par exemple en traduisant leurs programmes en langue japonaise.

Quel qu'il en soit, les transporteurs aériens se préparent à satisfaire une demande accrue au départ de Tokyo : Japan Airlines augmentera sa capacité annuelle à destination de l'Europe de 35 000 sièges (deux Boeing-747 par semaine) — lorsque l'aéroport de Narita sera ouvert.

ALAIN FAUJAS.

MOROSITÉ DANS LES STATIONS

La neige d'avril sur la mauvaise pente

LA neige d'avril, très abondante cette saison sur les Alpes, sera « boudée » par les skieurs parisiens. A Val-d'Isère, où habituellement on affiche complet pendant les vacances de Pâques, la station sera à moitié vide à partir du 10 avril. A Courchevel, 50 % des hôtels fermeront dès le 16 de ce mois. « Il est dommage que tout ce beau matériel soit perdu, mais les vacances de Pâques sont trop tardives », remarque le directeur de l'Office du tourisme de Chamoni qui a mesuré, sur son « échelle de neige », 40 centimètres au bas des pistes de ski et plus de 7 mètres de neige vierge au départ de la descente de la vallée Blanche. Mais après un hiver long et rigoureux, les Français désirent voir le soleil. Le souvenir d'un mois de février particulièrement maussade n'encourage pas les skieurs à chauffer à nouveau leurs planches, ni à retrouver de la « soupe » à basse altitude.

Les « stagions publicitaires » du genre « Vous avez voté, skiez maintenant ! » lancés précipitamment dans les médias par certaines stations, n'ont pas réussi à mobiliser de nouveaux bataillons de skieurs non plus que les tarifs dits de basse saison proposés par de nombreux villages d'altitude. Pour le président de France Ski International, M. Jean Brissaud, « les Français ont envie de manger du poisson, pas du « blanc ». Autre explication avancée : le coût des séjours en montagne. Il serait de plus en plus dissuasif. Désormais, les « hivernants » ne feraient qu'un ou deux déplacements à la neige chaque année. La saison prochaine dira si cette tendance à la modération, se confirme. — Cl. F.

VIGNES ET SILLONS A PLEINES PAGES

La Bourgogne dans les récits du conteur

Jacques Lacarrière, l'auteur de « Chemin faisant », parle des livres qu'il aime, et, à travers eux, d'une province chère à son cœur, la Bourgogne.

Un livre vient d'être récemment réédité, un livre qui contient en ses pages la quintessence de toutes les Bourgognes (car il en existe plusieurs, Dieu merci !), un roman qui vous livre les secrets des sentiers, des légendes, des saluts suspendus d'une province. Ce livre, c'est *Le Pape des escarots*, d'Henri Vincenot (1). Sa facture, comme son écriture, restent classiques. Mais, très vite, dès les premières pages, voici que se lève, comme des sentiers d'aube, un monde singulier, celui de la Bourgogne des druides, des ancêtres romains, des compagnons instruits des secrets de la pierre, des initiés au mystère des sources enfouies et des bois nobles, des siècles entiers de mémoire, de fêtes et de sang résémas, contenus en un seul être, en cet étrange vieillard sans âge, contemporain des premiers hommes, des Burgondes, des Sarrasins, des Romains et de notre temps, ce La Gascotte qui se nomme lui-même par ses

vrais titres : chapelain des renards, chanoine des blaireaux, pape des escarots !

Il règne sur une nature encore intacte, tout juste entamée par l'industrie des hommes, telle qu'elle demeure encore en certains lieux du haut pays, de la montagne, du Morvan, et ce royaume, c'est en effet la vraie Bourgogne, non celle des historiens, faite de mariages ducaux et de ratages de grimolles, mais celles des paysages sensuels, sereins, clairvoyants, celle « des ruis, des rivières, des friches, des vignes, des taillis, des riettes et des larrats » (2), celle aussi où l'on sait depuis toujours, en tout cas depuis les *Edmens, fabrique et des mots dous et juteux comme grappe ou bien piquants comme vinette, sonores comme trompette, mordants comme jurets, rûpeux comme verjus* (3).

La pierre et les eaux

Car dans les livres d'Henri Vincenot, dans celui-ci comme dans les autres inspirés par la Bourgogne : *La Pie soule* et *les Chevaliers du chardonnay* (4), qui retracent d'une façon magnifique et pittoresque l'histoire des premiers chemins de fer en Bourgogne, il y a une sensualité grave, ce vrai respect des êtres qui est fait d'irrespect mesuré, d'humour amical, un jeu continu de l'esprit et de l'écriture

qui révèle en réalité la plus fraternelle des ferveurs à l'égard d'un terroir qui n'est ni magnifié ni idéalisé chimiquement, mais aimé à sa juste place, parce que senti et vénéré.

Le Pape des escarots est le vrai fil d'Ariane qui nous introduit dans l'histoire écrite d'un pays que l'on croit connaître, qui fait de nous, lecteur, l'ami, le complice, le compagnon des paysages, des sources, des mille messages d'un lieu, d'une colline, d'une forêt. 3 attachés sur ses et aux pages de l'auteur, c'est deviner peu à peu la clé de la Bourgogne (et l'Europe) de ce roman de « clé de voûte » qui est celle des pierres et des eaux. Ce sont là deux thèmes qui reviennent fréquemment dans les livres de Vincenot. Les pierres, puisqu'il fait de Gilbert, jeune paysan révolté des « dons étonnants pour la sculpture, une réminiscence, un descendant du mystérieux Gillesbertus qui sculpta les tympans d'Autun ; les eaux, puisque, au cœur du Morvan, à l'aplomb de Blarotte, l'antique capitale édennée, se situe la ligne de partage des eaux qui entraîne les eaux aux trois horizons de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée.

Nous sommes bien ici dans le creuset des sols et des vents, au cœur d'un pays historico-culturel tout pénétré de mémoire, de proverbes et de mots tenaces

où persiste la voie des druides et des brades chez des hommes qui croient encore aux éléments autant qu'aux saints. Au cœur d'une Bourgogne que chacun traverse sans jamais véritablement l'avoir, il faut au moins s'y arrêter loin des routes et des autoroutes, en humer l'air, en parcourir les riches épineuses et les forêts, et se dire que là-bas, sous cette chapelle en partie effondrée où s'effrite quelque saint en plâtre, il y a peut-être, il y a sûrement le tombeau d'une voutre.

La mémoire des lèvres

En Bourgogne, chaque village possède son conteur, un homme qui est la mémoire d'un lieu, de ses autres hommes, des travaux et des saisons de l'autrefois. Le conteur, ce n'est pas seulement celui qui se souvient mieux que les autres, c'est surtout celui qui, en son temps, voit mieux que les autres. Se souvenir ne suffit pas car la mémoire ne peut faire escarots ce que l'on ne peut pleinement être. Les conteurs sont moins gens de mémoire que gens de témoignage et de curiosité, qui ont su rester aux aguets du présent, de leur présent. C'est cela qui fait avant tout l'intérêt — ou le manque d'intérêt — de ces recueils de souvenirs qui commencent un peu partout à surgir chez les érudits : la qualité du regard d'autrefois, ce que l'on a vu et perçu de sa propre vie quotidienne et de l'autre, la presque éternelle, marquée, scandée par les fêtes et les rites religieux.

C'est cela qui apparaît par exemple dans un livre, le premier, que vient de publier une jeune maison d'édition d'Avallon : *Anecdotes bourguignonnes* (5). Ce sont des récits recueillis et transcrits d'un paysan du village d'Asquins, près de Vézelay, un cultivateur du nom de Paul Meunier, qui égrène, comme on dit, ses souvenirs, mais d'une façon cohérente, et regroupés par époques, par saisons et par thèmes. L'intérêt de ce livre n'est pas seulement en son témoignage, en sa partie documentaire ; il est surtout dans sa simplicité, son absence avouée d'ambition tant littéraire qu'historiographique. C'est d'abord un conte, ébauché de chapitre en chapitre, comme il l'eût été autrefois de veillée en veillée, mais un conte réel qui ne cache rien du labeur, des fatigues, des

misères, voire des calamités qui guettaient à tout moment la vie difficile d'un paysan.

Et l'on sent ici l'importance que prennent la moindre chose, le moindre objet, dans un monde pauvre où tout est mesuré : la récolte des cerises, les vendanges, les marchés, les foires de la terre et les migrations saisonnières qui musclent parfois le paysan en travailleur errant. Ce qui soulève sans cesse, chaque jour, cette vie tour à tour pleine et incertaine, ce sont les fêtes, les rites, les professions et rassemblements religieux qui appartenaient, après les plus durs travaux, le sentiment de l'œuvre collective et au fond comme l'envers du labeur ; la récompense de la fête, l'apparat de cérémonies sans cesse renouvelées. Il est grand temps de recueillir cette mémoire-là, car elle va disparaître avec l'ultime génération qui fut encore témoin d'un temps où un village était comme un continent miniature.

Quand à ces mots d'œuvres, ces syllabes juteuses dont parle Vincenot, on les trouve bien sûr dans le vocabulaire quotidien (ou plutôt on les trouve, car ils sont eux aussi en voie de disparition) du paysan, du vigneron, du compagnon, dans tous les termes de son travail, mais aussi et surtout dans le vocabulaire traditionnel de la cuisine.

JACQUES LACARRIERE.

(Lire la suite page 22.)

(1) Editions Denoël, 1977.
(2) Une riette est un ruisseau ; un ruisseau, un cours d'eau.
(3) Henri Vincenot : *Le Vie quotidien des paysans bourguignons au temps de Lantierotte* (Echobelle, 1976).
(4) Denoël, 1976.
(5) Editions de Clivry. En vente dans toutes les librairies régionales et chez l'éditeur : 80, rue de Lyon, 69009 Avallon.

LA RÉGIE

Le prix de ces...
seul carburateur...
bonne moyenne...
kilomètre...
GTI 17 CV...
TS et GTS...
notre part...
teu, la GTS...
ariant les...
un léger...
autres vers...
ques de la...
150 km/h...
et 155 km/h...
boîte automa...

CLAUDE LAMOTTE
* Prix...
GTI 17 CV...
1.500 F...
TS...
GTS...

TRECA
EPEDA
SIMMONS
Les 3 grands noms de la
littérature...
CAPELOU
LIVRAISON...
EXPOSITION...
PARIS...

"Auteuil, c'est la
mode à ma taille"
AUTEUIL
les robes...
PUBLICATIONS...

Les Galapagos
Colombie-Equateur
9950F
15 jours de circuit
Départ Paris le 11 juin
Jet tours
à Montparnasse
Gémini Voyages
80 av. du Maine 75014 Paris
centre Galt-Montparnasse
tel. 260.86.07
à Boulogne
Scamb Tourism
1 av. André-Morizot 92100 Boulogne
métro Marcel-Sembat
tel. 070.1.58
sur vols
AIR FRANCE

TUNISIE
8 jours
1230F
Yougoslavie U.R.S.S.
Grèce 81.185F 151.2785F Turquie 111.330F
Congo 81.1260F
Mali 81.1260F
Guinée 251.4800F
Sénégal 81.1045F
Mali 81.1325F Tunisie Egypte 101.3010F
81.1230F 741.2900F
et : Brésil, U.S.A., Pérou, Bolivie, Scandinavie, Philippines, Thaïlande, etc.
Prix comprenant : voyage par avion, séjour en hôtel ou centre de vacances, ou circuits découverte. Visa à partir de 1000 ou visa spécial.
payscopie international
6, rue de la Paix - 75002 Paris - 261.52.02
Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure « Vacances 78 »
nom prénom
adresse
ville code postal
des prix pour aller plus loin plus longtemps

Océan Indien
Madagascar Nossi-Bé Seychelles
de 5450F à 5700F
séjours combinés 12 jours dans les 3 îles départ Paris le mercredi
Jet tours
à Montparnasse
Gémini Voyages
80 av. du Maine 75014 Paris
centre Galt-Montparnasse - tel. 260.86.07
à Boulogne
Scamb Tourism
1 av. André-Morizot 92100 Boulogne
métro Marcel-Sembat - tel. 070.1.58
sur vols
AIR FRANCE

jsf
VOLS SPECIAUX
Aller & Retour
PARIS BOMBAY 2350 F
BANGKOK : 2.250 F
KARU : 2.410 F
COLOMBO : 2.790 F
HONG-KONG : 3.170 F
TOKYO : 3.985 F
TOUT LE MONDE : 4.700 F
CIRCUITS
CHINE 16 J. : 7.780 F
Départ tous les mois
INDE : 10 J.
Rajasthan : 1.950 F
THAILANDE : 20 J.
Rivière Kwai : 2.500 F
PHILIPPINES : 16 J.
Les îles : 3.400 F
AFGHANISTAN : 24 J. : 4.160 F
jeunes sans frontière
78000 Paris - 7, rue de la Banque, 92151 St
OCT. 18, Bd de la République - 27.02.23
BORDEAUX : 18, cours Chalmers - 43.10.16
LYON : 15, place Ampère - 42.05.27

sam 78

12/17
avril 1978
3e salon de l'aménagement en montagne

GRENOBLE/ALPEXPO
38028 GRENOBLE CEDEX TEL. 76.09.20 télex alpeexpo 980604

POUR VOIR...
Tous les matériels et équipements... de visibilité hivernale de transport et communications d'aménagement et entretien des pistes de sécurité et sauvetage... de la machine agricole de montagne

POUR RENCONTRER...
les professionnels, les responsables du développement économique et de la vie en montagne

POUR ENTENDRE...
les différents colloques :
12/4 : Stages de neige
13/4 : Remontées mécaniques
14/4 : Pistes, neige de culture
15/4 : Emploi, formation
Activités économiques en montagne
17/4 : Eau en montagne
... et d'autres réunions encore.

1er CONCOURS D'INNOVATIONS DE LA MACHINE AGRICOLE

Pour des vacances délicieusement culturelles, équipez-vous comme ça

Une paire de lunettes de soleil pour bien voir les paysages de la Valée sous le beau soleil de Malte. Un appareil photo pour garder le souvenir du ciel toujours bleu de Malte, de ses plages, de ses églises surchargées de statues, des monuments néo-byzantins de la cathédrale de Malte. Un équipement de plongée pour explorer les eaux bleues.

et toujours poissonneries de Malte. Un maillot de bain pour jouer et vous baigner au "Blue Lagoon" et sur les plages de sable fin de Comino et Gozo. Un portefeuille mince, mince, car la vie est réellement bon marché à Malte. **PAR AIR TOUR/ELURO 7 PAR VACANCES - COSMOSVEL EUROTOUR**

SELECTION VOYAGES THOMAS COOK
TOUR DU MONDE
VACANCES 2000
VOYAGES SOUS LA MER
WEEK-ENDS TOUR

VOIR MALTE ET VIVRE
Bien pour une documentation gratuite à retourner au bureau d'information du Tourisme de Malte, 92 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, tél. 255 01-45. Nom Prénom Adresse

CARNET DE VOYAGES

Des enfants, des chèvres et des lapins. — Quel petit citadin n'a pas rêvé, un jour, d'aller garder les chèvres, de donner à manger aux lapins, de soigner les hôtes du poulailler ? Des familles rurales de l'Ardeche proposent aux enfants de 3 à 16 ans de venir passer leurs vacances à la ferme. Ces familles — groupées en une association agréée par les services de la jeunesse et des sports — vivent dans les pays du Doux et des Boutières, c'est-à-dire en plein Haut-Vivarais.

La durée minimale des séjours est d'une semaine, pour un prix d'environ 40 francs la journée. Chaque ferme n'accueille jamais plus de trois enfants à la fois, c'est dire qu'ils seront autant choyés que bien surveillés.

* Mme Elvire Bano, syndicat intercommunal des Boutières, Pragnac, 07200 Lanostre, téléphone : (05) 75-05-42-30.

L'ARDECHE A DOS D'ANE

VICI quelques années, Danièle et Michel Guérin, des Parisiens arrivés par l'Ardeche, ont quitté le caprice pour venir s'installer à Ussières, une petite localité du haut plateau ardéchois qui a trouvé un second souffle avec le récent avènement du ski de fond.

Dans une maison louée au village, les Guérin ont créé autour d'une association, la *Burle* (1), un centre-école de ski de fond affilié à l'A.N.C.E.F.S.F. (2). Ancien agent de voyages, Michel Guérin a consacré à Paris nombre d'années qui lui ont assuré dès le départ de son expérience une clientèle suffisante pour lui permettre de réussir.

Durant l'été, la *Burle* propose depuis l'année dernière un programme d'activités intéressantes à des tarifs qui ne le sont pas moins. Ainsi, les amateurs de randonnées pédestres pourront, sous la conduite d'un guide, effectuer un raid de quinze jours dans le Parc national des Cévennes tout proche. Il leur en coûtera 750 F (3). Une découverte du haut plateau ardéchois à pied et à bicyclette est également proposée pour 900 F. Moins original, un stage équestre réservé aux cavaliers confirmés, qui pourront parcourir durant une semaine le bas Vivarais (1 800 F). Sa nouveauté réside dans un stage de cette année R.-L. Stevenson officiel son fameux Voyage avec un âne à travers les Cévennes (4). Michel Guérin, pour célébrer l'événement, organise une randonnée de douze jours à travers le haut plateau ardéchois, le Vivarais cévenol et le Lozère. « Esprit sportif indéniable. Les ânes portent les bagages », précise le programme. Cheval du pauvre, l'âne est ici un compagnon de tous : il en coûte 1 850 F à ceux qui choisissent cette formule insolite de vacances.

Maurice Lesbèque

- (1) Ussières - 07510 Ussières et Riantour.
(2) Association nationale des centres écoles et lycées de ski de fond.
(3) Les prix comprennent les repas, l'hébergement, l'encadrement, le prêt de matériel, le mise à disposition d'un cheval ou d'un âne. L'adhésion A.N.C.E.F.S.F. incluant une assurance, etc...
(4) Collection « Racines d'Or », éditions Belle, 07200 Aubenas.

CHATEAUX-HILTON

Il y avait une bonne vingtaine de directeurs de la restauration des hôtels Hilton et quelques représentants de la compagnie aérienne T.W.A. C'est la troisième fois depuis 1974 qu'ils se retrouvent ainsi, trois jours durant, à l'Hilton-Paris. Pas pour un séminaire de perfectionnement ni un colloque sur l'avenir de la chaîne. Pas du tout : uniquement pour... boire du vin ! Ou, plutôt, goûter des vins pour choisir ceux qui sauront présenter le meilleur rapport qualité-prix. Les vins, par conséquent, qu'on trouvera bientôt sur la carte.

En 1977, Hilton et T.W.A. ont acheté trois cent mille bouteilles de vins français. Des blancs, des rouges, des bordeaux et des bourgognes, des « petits » et quelques « grands ». Pour que le sommelier puisse suggérer toujours et quelque chose de bien à quels que soient les goûts et les moyens de la clientèle.

Cette année, du 22 au 24 mars, on a testé de la sorte pas moins de cent soixante-huit produits. Sélection en deux temps : les deux premiers jours, assistés de sommeliers de l'avenue de Suffren, les dégustateurs éliminent rapidement les inintéressants, tous les médiateurs. Le dernier jour, les choses prennent un tour plus serré. Il va falloir main-

tenir choisir. Et, pour choisis imparialement, mixer, bumer, mâcher, déguster des vins devenus anonymes, chaque étiquette ayant été soigneusement occultée. Sélection « à l'aveugle », donc, qui sera soumise au jugement sans appel des Courtiers-Jurés-Piqueurs de vins de Paris, membres de l'honorable compagnie créée en 1312 par Philippe le Bel.

Au palmarès des Hilton-Bruxelles vient en tête : l'au dernier, on y a bu 56 000 bouteilles ; Londres n'est pas loin derrière avec 53 000 bouteilles, puis viennent Paris (41 000), Amsterdam (27 000) et Rotterdam (24 000). Sur les 280 000 flacons débouchés l'an dernier, 41 % contenaient des bordeaux (rouge et blanc), 26 % des bourgognes, 13 % de beaujolais, 11 % des vins de la Loire, 5 % des côtes du Rhône et 4 % des vins de Provence.

Bien que, dans l'ensemble, les vins — bordeaux ou bourgognes — présentés à la sélection aient été plutôt assez décevants, il y aura tout de même dans les caves de la chaîne quelques bonheurs, tels ce pouilly-vinzelles 73, cet echezeaux 72, et un châteauneuf-du-pape 73, qui ont su faire l'unanimité dans cet aimable aréopage.

J.-M. D.-S.

UN CLASSEMENT DES HOTELS CLASSES

Quel est le classement des chaînes hôtelières françaises par nombre d'établissements ? La revue technique Europy Hôtel vient de publier deux palmarès prenant en considération des chiffres établis au 1er janvier 1978.

1. - Les chaînes intégrées

	Nombre d'hôtels 1978	Nombre d'hôtels 1977	Nombre de chambres 1978	Nombre de chambres 1977
1. Novotel/Mercur/Midis	181	130	19 745	15 013
2. Club Méditerranée	97	76	42 957	42 957
3. P.L.M.	49	28	5 095	4 399
4. Sofitel	36	25	5 016	4 940
5. France Hôtel	26	22	3 742	3 181
6. Résidences (Air France)	21	21	6 659	6 109
7. Concordia	17	16	2 620	3 415
8. U.H.H.	11	15	2 850	2 002

2. - Les groupements volontaires d'hôteliers indépendants

1. Les logis de France et auberges rurales	3 327	3 322	62 774	62 972
2. Les relais de campagne, châteaux-hôtels et relais groupés	280	261	9 000	9 000
3. Inter-hôtels	221	187	11 977	9 977
4. Hôtels indépendants de France	158	141	4 500	3 900
5. France Accueil (1)	131	109	3 900	6 000
6. France Mapotel	120	82	2 800	2 139
7. Les relais du silence	112	82	2 800	2 139

(1) Né en la fusion de France Accueil Hôtels (150 hôtels, 5 250 chambres en 1973) avec France Ouest Hôtels (74 hôtels, 3 000 chambres en 1977).

Marcheurs, venez nager.

Gratuits à ISOLA 2000: les randonnées avec guide, la piscine, le tir à l'arc, l'école d'escalade, le tennis, le volley, le ping-pong, la gymnastique, la garderie d'enfants, le club junior.

Le soleil, c'est celui de la Côte d'Azur (Nice est à 90 km). Et le shopping italien est tout proche; on peut même y aller à cheval!

À ISOLA 2000, il y a aussi un cinéma, des magasins, un sauna, une discothèque, des bars, des hôtels et des appartements. Prix par personne dans un 2 pièces occupé par 4 personnes, du 25 Juin au 2 Juillet et du 20 Août au 3 Septembre.

isola 2000
Le soleil y est déjà

Maison d'Isola 38, rue de Lisbonne - 75008 PARIS - Tél. 387 55 09

Cavaliers, venez smasher.

Gratuits à ISOLA 2000: le tennis, la piscine, le tir à l'arc, l'école d'escalade, le volley, le ping-pong, la gymnastique, les randonnées avec guide, la garderie d'enfants, le club junior.

Le soleil, c'est celui de la Côte d'Azur (Nice est à 90 km). Et le shopping italien est tout proche; on peut même y aller à cheval!

À ISOLA 2000, il y a aussi un cinéma, des magasins, un sauna, une discothèque, des bars, des hôtels et des appartements. Prix par personne dans un 2 pièces occupé par 4 personnes, du 25 Juin au 2 Juillet et du 20 Août au 3 Septembre.

isola 2000
Le soleil y est déjà

Maison d'Isola 38, rue de Lisbonne - 75008 PARIS - Tél. 387 55 09

Enrichissez vos vacances Riviera Adriatique d'Emilie Romagne

Quelques bonnes raisons pour nous connaître

Visitez aux monuments étrusques, byzantins, romains, médiévaux. Pêche en mer. Gastronomie - Shopping - Concerts dans la basilique - Excursions en colline et aux châteaux - vins typiques - théâtre sur la place - bois, pinèdes et perses - navigation sur le fleuve Po - artisanat traditionnel (céramiques, toiles imprimées, fer forgé, etc.) - centres historiques (Ravenna, Ferrare, etc.).

Voilà autant de motifs, joints à une mer calme et sûre, à 100 km de plages sableuses et ensoleillées, pour découvrir et s'immerger les localités de la Côte Adriatique.

STATIONS BALNEAIRES - Lido de Comacchio, Ravenna et ses plages, Cervia-Milano Marittimo, Cesenatico, Gatteo Mare, San Mauro Mare, Bellaria-Igea Marina, Rimini, Riccione, Misano.

STATIONS THERMALES - Brisighella, Fiole Terme, Bagno di Romagna, Castrocaro, Cervia.

Renseignements : E.N.I.T. (Office National Italien de Tourisme) - Paris : 23, rue de la Paix - Nice : 14, av. de Verdun - Consorzio propaganda, Collettiva Emilia-Romagna piazzale C. Battisti, Rimini.

Le chemin le plus court pour aller en Scandinavie c'est toujours la mer.

Pour vos vacances en Scandinavie, empruntez le chemin des Vikings et gagnez 1100 km sur la route. D'Amsterdam à Göteborg, sur le paquebot Tor Line, pour 260 F par personne, aller.

Nouveau : Tarif-famille : pour 4 personnes, aller-retour, 1.680 F et votre voiture voyage gratis (départ le Mercredi et le Jeudi).

Luxueuse brochure sur demande: 60 idées de voyage en Scandinavie, chez votre agent de voyages ou à Scanditours, 122 Champs-Élysées, 75008 Paris. Tél. : 720.38.05.

TOR LINE

DU TOURISME

DES VAGASCO

LA LOI DE DEU

GENEVE Suisse

Une étape fascinante sur la route de vos vacances

Profitez de nos forfaits

OFFICE

20%

3

40

سكنة الدار البيضاء

HILTON

nant choisis... partiellement... àcher, dégrader... is anonymes... ant été soigneusement... Sélection... me, qui sera soumise... ent sans appel... urés-Piqueurs de... mbres de l'histoire... ale créée en 1912...

Au printemps... Bruxelles... or, on y a bu... 50 000 bouteilles... Paris... Bordeaux... Amsterdam... 250 000... an dernier... bords... de G... de bourgeois... eujalais... ire, 5... des vins de France...

HOTELS CLASSÉS

Table listing hotels with columns for name, address, and phone number.

nasher. 138F la semaine

2000 ly est de...

pour aller en a mer.

LINE

DES VAGABONDS DE L'INSOLITE CHEZ LE LIBRAIRE

LA LONGUE MARCHÉ DE DEUX «ROUTARDS»

Quand il a entendu pour la première fois cet étrange appel qui l'entraînait sur les routes du globe... Philippe Gloaguen avait tout juste dix-sept ans... En le mettant au train qui anire avec l'aube en gare de Venise...

Après la Turquie, Gloaguen prend la route des Indes, court l'Afrique du Nord, d'ouest en est... Cette fois, il chemine avec un compagnon, Michel Duval, étudiant à l'Essex...

Un routard, qu'est-ce au juste? Depuis cette année, le Petit Robert propose une réponse à la question: «Celui qui prend la route, vagabonde librement...»

Tennismen, venez grimper. Gratuit, à ISOLA 2000: le tennis, l'école d'escalade, la piscine, le tir à l'arc... isola 2000 Le soleil y est déjà

GENÈVE (Suisse) Une étape fascinante sur la route de vos vacances! Profitez de nos forfaits (3 jours/2 nuits) dès FS 50.- OFFICE DU TOURISME, rue Tour-de-l'Île 1, CH-1211 Genève 1, T. 2872 93

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

Campagne ST-PARDOUX-LA-CROISILLE (18220 Corréze) HOTEL BEAU SITE... Allemagne FRANKFURT PARKHOTEL 1er classe...

Angleterre KENSINGTON LONDON Das situation exceptionnelle près du Métro... Suisse AROSA HOTEL VALSANA...

Montagne 05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les chalets du villard... Mer ILE DE JERSEY (iles Anglo-Normandes)

Yvelines 78270 ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE... Essonne 91690 FONTAINE-LA-RIVIERE AUBERGE DE COUPAIN...

Val-de-Loire 45140 ORLEANS Ouest (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESNAN... Bretagne 56120 GACE (Orne) GASTELLERIE LES CHAMPS...

Normandie 61230 GACE (Orne) GASTELLERIE LES CHAMPS... Berry 18600 SANCOINS (Cher) LE DONJON DE JOUY...

Paris INVALIDES HOTEL DE LONDRES... MONTFARNASSE HOTEL LITRE...

Stations thermales 68160 LE BOULOU LA STATION DU POIS ET DE LA VESICULE...

Safaris-Photo de la Vanoise Découvrez les parcs nationaux, leur faune, leur flore, leurs plantes médicinales...

Tirrenia car ferries pour découvrir avec votre voiture la beauté de la Sicile, la Sardaigne, la Tunisie, Malte.

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

20% de remise accordée aux personnes du 3e âge... 30% de remise plus une gratuité accordée à tout groupe constitué de 30 personnes... 40% de remise plus une gratuité pour tout groupe de 30 étudiants... 50% de réduction sur votre voyage en Sicile... 15.000 LIREs remboursées en argent liquide pour chaque voiture de tourisme occupée par 2 personnes minimum...

صكنا من الامل

nélescope

gistrés. Les premiers sont évités les interférences (le diaphonie) entre les pistes. Mais les circuits subsistent. Ce n'est qu'avec le système L.V.R. de S.A.S. que les pistes sont supportées sur une seule tête fixe avec un guide successivement maintenu en piste, longuement en bande, comme par un aimant tophore. Une telle machine passe automatiquement de la piste à l'autre sans interruption comme à la lecture d'un disque. Le mécanisme de la tête de lecture est une nouveauté qui permet de parcourir rapidement toute la bande de mémoire.

ROGER BELLONE

4 BIÈVRES

pages de M. Faq

premier...
 1...
 2...
 3...
 4...
 5...
 6...
 7...
 8...
 9...
 10...
 11...
 12...
 13...
 14...
 15...
 16...
 17...
 18...
 19...
 20...
 21...
 22...
 23...
 24...
 25...
 26...
 27...
 28...
 29...
 30...
 31...
 32...
 33...
 34...
 35...
 36...
 37...
 38...
 39...
 40...
 41...
 42...
 43...
 44...
 45...
 46...
 47...
 48...
 49...
 50...
 51...
 52...
 53...
 54...
 55...
 56...
 57...
 58...
 59...
 60...
 61...
 62...
 63...
 64...
 65...
 66...
 67...
 68...
 69...
 70...
 71...
 72...
 73...
 74...
 75...
 76...
 77...
 78...
 79...
 80...
 81...
 82...
 83...
 84...
 85...
 86...
 87...
 88...
 89...
 90...
 91...
 92...
 93...
 94...
 95...
 96...
 97...
 98...
 99...
 100...

DÉFENSE DE L'IVOIRE

PLUSIEURS lecteurs nous ont interrogé sur l'entretien et la restauration des ivoires. Les recettes de bonnes femmes abondent en la matière; toutes ne sont pas efficaces, quelques-unes (celles, notamment, qui utilisent le jus de citron, acide) sont nocives. Il est évident que, comme toujours en ce domaine, la plus grande prudence est conseillée. Bien que le nombre des artisans restaurateurs ivoiriers diminue d'année en année, il existe des spécialistes à qui il est préférable de s'adresser. Cela devient la seule conduite raisonnable lorsque l'on possède un objet de valeur.

conglomérats sans valeur. Qu'il s'agisse d'ivoires européens ou d'ivoires d'Extrême-Orient, les plus belles pièces sont très chères, les prix augmentent régulièrement chaque année et la demande est très forte. Les fautes fabriquées à Hongkong ou à Formose ont depuis longtemps envahi le marché européen.

avec un chiffon très doux, de soit par exemple. Un ivoire moy sera repoli avec du blanc d'Espagne dilués dans de l'eau tiède, puis frotté à la peau de chamoula.

chiffons mouillés afin d'éviter les risques de fendillement. Loin de conseiller des recettes plus ou moins bizarres qui ne peuvent que maltraiter une matière noble, belle à l'état naturel, nous ne saurions trop recommander les procédés simples et logiques de conservation. Le mal de notre époque, pour la plupart des objets d'art, est le dessèchement. Nous vivons dans un milieu souvent trop chauffé, toujours désaéré. Pour l'ivoire, tout comme pour notre peau et nos vêtements, il est important de maintenir les radieuses de saturateurs et d'équiper les appartements d'humidificateurs. Ne jamais exposer les objets à une forte chaleur, celle des ampoules de projecteurs notamment. Des statues présentées en vitrine équipées électriquement sont parfois irrémédiablement endommagées.

Extraits de la liste publiée par le Guide Emer 1977-1978, citons les trois professionnels qui ont, à juste titre, la meilleure réputation dans la région parisienne: Heckmann: 57, rue Bonaparte, 75007 Paris; Migon: 5, avenue de La Trémoille, 94 - Saint-Maur-des-Fossés; Beaudoin: 32 bis, boul. Haussmann, 75009 Paris (A l'éléphant). Cependant, pour les engrais du fourbissage, nous tenterons ici de donner quelques conseils pratiques, le principal restant, répétons-le, la plus grande circonspection.

Le premier souci sera évidemment de savoir si l'on a réellement entre les mains une pièce en ivoire et s'il ne s'agit pas plutôt d'os ou d'ivoirine, matière synthétique qui imite assez bien l'ivoire véritable. Les ivoirines prétendues reconstruites avec de la poudre d'ivoire sont des

Tout comme le bois, l'ivoire véritable est toujours travaillé dans le sens du fil. C'est une matière noble, nuancée, à laquelle on attribue longtemps un caractère magique. Les sujets en matière plastique ont une teinte uniforme. Les traits des personnages, les motifs de décoration, les plis des vêtements sont toujours assez peu précis à cause du moulage. A l'état naturel, l'ivoire est blanc, il vieillit différemment suivant sa qualité. Beaucoup d'ivoires blanchissent avec le temps.

Les Chinois, maîtres à teintures

L'entretien courant sera fait soit à l'eau savonneuse ou légèrement additionnée de lessive de Saint-Marc, soit à l'eau tiède additionnée de bicarbonate de soude (100 grammes par litre); soit encore au blanc d'Espagne mélangé à de l'alcool à brûler. Un ivoire sculpté très sale sera plongé quelques heures dans du lait cru, puis brossé avec un pinceau à poils raides et frotté

Michel Doussy, dans son Guide des secrets de l'antiquaire (Stock), rapporte une recette, destinée aux amateurs de D'antiquaire et qui permet, paraît-il, de donner à l'ivoire une couleur vert-brun: « Faire dissoudre dans de l'eau tiède quelques grammes de bronze qu'il pourra en assembler, puis faire tremper l'ivoire pendant une nuit entière dans cet acide. Il deviendra d'un très beau vert ». L'auteur précise - heureusement - qu'une telle méthode est dangereuse pour un ivoire de valeur. Elle l'est sans doute autant pour un objet sans valeur, mais le mal est moindre: Et la manipulation de l'acide est aussi périlleuse dans un cas que dans l'autre!

Pour blanchir l'ivoire, l'eau oxygénée à 20 volumes utilisée en badigeon ou en bain est d'un effet immédiat. On peut aussi dissoudre de l'alun dans de l'eau, y plonger l'ivoire, porter le tout à ébullition, broser ensuite et faire sécher dans des

On verra notamment à Dieppe, dans l'ancien château, les ivoires sculptés; à Saint-Germain-en-Laye, le Musée des archives nationales.

ELVIRE VALOIS.

allons à MOSCOU
 LENINGRAD-VLADIMIR-SOUDAL
 9 JOURS POUR 2.765 F.
 EXTENSIONS POSSIBLES A PARTIR DE MOSCOU
 URANE - MER NOIRE 17 JOURS 1.085 F.
 AIR CENTRAL 17 JOURS 1.085 F.
 MOSCOU ET LA SAINTE RUSSE
 15 JOURS MOIS SAISON 1.285 F.
 HAUTE SAISON 1.435 F.
 MOSCOU ET L'ASIE CENTRALE
 15 JOURS DEPART DU 15 MAI 1.435 F.
 AFFRIME SEPARATE
 SUPPLEMENT 1.285 F.
FRANCE VOYAGES
 78, RUE OLIVIER DE SERRES
 PARIS CEDEX 15 - 75014
 PORTES 15.45/40 et 28.50

Les seuls vols directs de Paris à Jersey ou Guernesey.
 Réservations 934.50.08
 ou votre agence voyage **BIA**
 British Island Airways.

L'AMERIQUE avec LOFTLEIDIR



NEW YORK 1650 F*
CHICAGO 1745 F*

Echappez à la confusion tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques:

- New York aller-retour F. 1650
- Chicago aller-retour F. 1745

U.S. pratiqués sur le continent américain. Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount). De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 A) * tarif excursion 14/45 jours valable jusqu'au 14/6/1978

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par LOFTLEIDIR pour les voyages de longue durée:

- aller-retour New York valable un an F. 2.150
- aller-retour Chicago valable un an F. 2.300

Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs

Pour tout renseignement et documentation, adresser ce coupon à

LOFTLEIDIR ICELANDIC

32, rue du 4-Septembre 75002 Paris
 tél. 073.75.42 - 742.52.26
 32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice
 tél. 88.73.41

Nom _____
 Adresse _____

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien!

VACANCES EN ROUMANIE

EXTRAITS DU CATALOGUE DE FRANCE-VOYAGES

- LITTORAL DE LA MER NOIRE 1 semaine à partir de... 1120 F
 Extension possible: Delta du Danube, monastères Moldaves, Carpates, etc.
- LE FOLKLORE ROUMAIN circuit de 15 jours à partir de... 2045 F
- CURES DE GÉRIATRIE 15 jours à partir de... 2690 F
- 18 JOURS DE CIRCUIT AVEC VOTRE VOITURE 1/2 pension, 200 litres d'essence gratuite, à partir de... 940 F

Documentation - Réservation: **FRANCE VOYAGES**
 78, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS - Tél. 442.78.00
 10, rue Auber - 75009 PARIS - Tél. 742.63.69
 82, avenue Kléber - 75116 PARIS - Tél. 722.26.76

05490 SAINT-VÉRAN

Station village altitude 2.040 m.
HOTEL BEAUREGARD
 Pension
 Tél. (02) 45-82-81
HOTEL DES CHALETS DU VILLARD
 Chambres - cuisine
 Tél. (02) 45-82-08
HIVER
 Ski de piste de fond et de randonnée
ÉTÉ
 Ballades organisées, piscine et tennis privés

SOFITEL THALASSA PORTICCIO. LA MER, LA THALASSOTHERAPIE, DANS UN ★★★★★ EN CORSE.

Réservation contre Paris Tél. (1) 657.41.43 Telex: 200.432 à partir du 15 avril 78 Tél. (1) 554.95.00 Porticcio Tél. (92) 25.00.34 Telex: 460.708

ITALIE DES SIECLES D'OR: aujourd'hui en toutes saisons

L'art de l'hospitalité au pays de l'art



Dans ses vingt régions l'Italie vous propose, par dizaines, des villes belles comme des musées et animées comme des fêtes. Si vous connaissez les plus grandes: Venise, Florence, Rome, Naples, Palerme, etc., venez découvrir les autres. A l'infini, des paysages évocateurs sous les plus beaux climats, de merveilleuses plages sur 8.000 km de côtes, une cuisine savoureuse, le plus authentique folklore. Et encore, 1.335 terrains de camping, 45.000 hôtels, 180 ports de plaisance, 4 parcs nationaux, 6.000 km d'autoroutes dont 80 % font payer le tarif des deux-roues aux voitures immatriculées à l'étranger, et dont le réseau au-dessous de Salerne est gratuit.

Essence 30% moins chère pour les automobilistes étrangers
 Avant de partir: achetez vos bons d'essence à prix réduit dans les Banques et Agences de Voyages agréées.

Renseignez-vous à l'E.N.I.T. (Office National Italien de Tourisme), 06048 NICE, 14, avenue de Verdun - 87.75.81 - 75002 PARIS, 23, rue de la Paix - 266.66.68

LA GRECE



COMMENCE AVEC NAVIFRANCE

- Les plus belles plages
- Les îles
- Les circuits
- L'hôtel Saladi Beach (Porto-Héli)
- L'hôtel Elus Beach (île d'Éubée)
- Les croisières

Avions spéciaux et vols réguliers

NOM: _____
 ADRESSE: _____
 VILLE: _____
 CODE POSTAL: _____

20, rue de la Michodière 75002 PARIS
 Tél. 266.63.40
NAVIFRANCE UC. 89 A

OPÉRATION SPÉCIALE
3 costumes 1000
3 pantalons 300
3 chemises 1200
 CLUB D'ÉTÉ
 131, rue de la Paix
 M. S. Philippe de B.

vacances & nature en LIMOUSIN FIGORD, QUERCY le pays de l'arbre et de l'eau

● Des pour une documentation gratuite à envoyer à:
 CLUB VACANCES NATURE 87200 SAINT-GENÈS
 137, Quai d'Anvers à Paris 13 - 75004
 DÉPARTS: 150000 francs de location (sans permis) pour 15 jours
 DÉPARTS: 150000 francs de location (sans permis) pour 15 jours
 DÉPARTS: 150000 francs de location (sans permis) pour 15 jours

Nom _____
 Adresse _____

Rive gauche

LE PETIT ZINC
LE FURSTENBERG
Le Munchie

L'Epicurien
Petites actions pour repas d'affaires

Le Galant Verre
Chef Pascal Daquety

LEFEBVRE
EX BARONER

LA TAVERNE BASQUE
CONFITS et SPEC. DU SUD-OUEST

PIERRE
A LA FONTAINE GAILLON

BRASSERIE DE L'EST
Sa FABULEUSE CHOUCROUTE

Dessiner
Maitre-Ecailler Restaurateur

Charlot
Roi des Coquillages

MARIUS et JANETTE

Les vitesses parmi les meilleures de France
Les 5 de la Ville

« La côte de bœuf »
4, rue Saussier-Leroy, 75011 Paris

Julien
16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

YIELD SON BANC D'HUITRES
83, rue du Fg-St-Denis - 770-13-26

TERMINUS NORD
824.48.72 SON BANC D'HUITRES

Plaisirs de la table

Humeurs belges

BRUXELLES est à l'heure des anniversaires gourmands. On a célébré, l'autre année, les cinquante ans du Comme chez soi...

la silhouette qui montait dans l'ombre : « Qu'est-ce que c'est ? - Je viens prendre de vos nouvelles, monsieur Romeyer ! »

guide portant l'image et le nom de Kléber. C'est une erreur impardonnable, me semble-t-il, que cette association qui fera, en Belgique, beaucoup jaser !

à Lalong, l'autre vient à Brunelles. La cuisine du Chénas ne cherche un peu, mais est intéressante. La salle est gentille, mais un peu froide, le service abominablement lent. Cela s'arrangera...

L'année 1978 verra ainsi le demi-siècle de la charnière l'apogée du Passage (30, galerie de la Reine - Tél. 512-37-31), le Lipp de Bruxelles, avec ses succulentes croquettes de crevettes, dont M. Demol, grand amateur et connaisseur de nos vins, est fier à juste titre, ainsi que les cinquante ans de Romeyer (109, chaussée de Grousselle - Tél. 697-05-81, à Grousselle).

Philatélie

FRANCE : « Fleurir la France ». Afin de souligner la vingtème anniversaire de la campagne pour le fleurissement de la France, un timbre de 1,50 franc, illustré par Pierre Lambert, sera émis. Vente générale le 24 avril (34/78)...

ANDORRE

ANDORRE : « Septième centenaire de la signature des parages ». Pour les vallées d'Andorre, en commémoration de la septième centenaire de la signature des parages, tiré à 500 000 exemplaires...

Nouvelles brèves

• SUÈDE : Trois « entiers », une carte 1,15 Kr., une lettre 1,30 Kr. et un aéropostale 1,70 Kr.
• WALLIS ET FUTUNA : deux valeurs « entiers », sujet les « Cartes
• WALLIS ET FUTUNA 300F

La bouteille du mois

Un Krug « super-blended »

EN Champagne, 1971 fut une année de contrastes donnant une récolte irrégulière. Année aussi de maigre rendement (34/35 hectolitres à l'hectare, contre 50 hectolitres en année normale)...

CET HOMME EST DANGEREUX
Un des rares négociants en timbres-poste qualifié pour acheter une collection de d'importants pays au maximum

Champagnes Bordeaux Bourgognes
C.C.A.
103, rue de Turbigo, 75003 Paris

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

Table listing restaurants by district: ALÉSIA, BUTTE MONTMARTRE, CARLIANO, CHAMPS-ÉLYSÉES, CHERCHE-MIDI, CLICHY-BLANCHE, ÉTOILE, FAUBOURG MONTMARTRE, GARE DE L'EST, GARE DE LYON, GARE DU NORD, GRANDS BOULEVARDS, INVALIDES, LES HALLES, MARAIS, MONTPARNAISE, OPÉRA, PALAIS-ROYAL, PLACE Clichy, PLACE PÉREIRE, REPUBLIQUE, SAINT-LAZARE, SAINT-AUGUSTIN, SAINT-GERORGES, SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, SAINT-MICHEL, SAINT-PIERRE, SEVRES-BABYLONE, TERMES, NEUILLY (Métro Babouin), MOMMATION J STORNE, HALLES DE RINGHIS, GRAND FAYLON.

échecs
L'INVASION
bridge
L'ACIER SUEDE
scrabble
SCRABLES PASCALS
Hippisme
LONGCHAMP
ACTE I SCÈNE I

Handwritten text at the bottom of the page.

Jeux

échecs N° 756

L'INVASION

1. 44 451A. TXas DXas... 2. 42 461A. TXas DXas... 3. 41 471A. TXas DXas...

NOTES... a) Au lieu d'entrer dans le Gambit de la D accepté par 4. 43...

5. 40 481A. TXas DXas... 6. 39 491A. TXas DXas... 7. 38 501A. TXas DXas...

8. 37 511A. TXas DXas... 9. 36 521A. TXas DXas... 10. 35 531A. TXas DXas...

11. 34 541A. TXas DXas... 12. 33 551A. TXas DXas... 13. 32 561A. TXas DXas...

PROBLEME V. KOZAREV (1978) Chessboard diagram and solution text.

bridge N° 753

L'ACIER SUÉDOIS

Au cours du championnat d'Europe de 1975, les Suédois avaient déjà montré leur intention de dominer le bridge européen...

Ann. : O. don. Tous vuln. Ouest Nord Est Sud... 1. 4 10 9 8 5... 2. 3 9 7 4 2... 3. 6 5 4 3 2... 4. 7 8 9 10 11...

Jörgen Linqvist estima que la probabilité qu'Est ait un seul trèfle était plus faible, et il préféra jouer le roi de pique...

que soient les répartitions, à condition de jouer le coup soigneusement... Résultat: N 10878, O 8543, S 8665, E 8772.

Note sur les enchères: Si Nord est donneur, la façon la plus simple d'annoncer le chelem est la suivante: Nord 1SA, Sud 6...

scrabble N° 30

SCRABLES PASCALS

La saison scrabbleuse qui se déroule à Paris, organisée par le grand tournoi de Pâques...

Table with columns: TIRAGE, SOLUTION, REP., PTS. Lists words and their scores.

Le dictionnaire de référence est le FLI (Petit Larousse Illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15...

RESULTATS: J. G. Sainte-Quintine - R. Bénard 714 (97,5 %), 2. Beldel-Hannuwa 707 (96,7 %), 3. Beldel-Hannuwa 707 (96,7 %), 4. Beldel-Hannuwa 707 (96,7 %), 5. Beldel-Hannuwa 707 (96,7 %).

Monté de 20 points le solution de Mme Marinette en substituant HANNUWA (97,5%) à HANNUWA (96,7%)...

Hippisme

LONGCHAMP ACTE I SCÈNE 1

Le début de la saison de Longchamp porte la marque de François Boutin. Dimanche passé, les pensionnaires de cet entraîneur gagnent trois courses...

Un futur prince de Pégase cantillonne? Celle qui l'a fait dans le J'Harcourt (à dire vrai, peu en arrière) est une encolure au passage du poteau est Trillion. Elle a changé d'écurie au cours de l'hiver...

voqué un permis « divorce » : celui de François Mathet et de son jockey de l'époque, Gérard Dubravac. Elle aura, dans l'avenir, conduit au second rang deux propriétaires américains d'avec leur épithète entraîneur...

pas tout. Le prix de Fontainebleau, antichambre de la Poule d'Essai pour Kermarec, le prix de Barbeville, vestibule du prix du Cadran, pour Shadran...

Le Monde service des Abonnements. FRANCE - DOM - TOM. 125 F 220 F 325 F 400 F. TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 225 F 320 F 375 F 450 F.

es à Longon... La bouteille du mois Un Krug « super-blended ».

La bouteille du mois Un Krug « super-blended ».

COGNAC... OTRE TARIFF...

FIER... LONGCHAMP ACTE I SCÈNE 1.

ÉCHEC A L'ORDINATEUR

VOTRE ADVERSAIRE MICRO-ORDINATEUR. Chess Challenger possède un checker capable de résoudre les problèmes de jeu de dames les plus difficiles...

Le Monde

culture

LE JOUR DU CINÉMA

L'Allemagne à Orléans.

Les IV^{es} Journées cinématographiques d'Orléans auront lieu du 20 au 28 avril, au Carré Saint-Vincent. Ce Festival, qui grandit en importance (près de vingt mille entrées en 1977), est subventionné par la municipalité et organisé avec la concours du Théâtre et de la Maison de la Culture d'Orléans, de l'Association française des cinémas d'art et d'essai et du Centre national de la cinématographie. Il s'efforce de faire redécouvrir les films d'art et d'essai qui, malgré le soutien de la critique, ont été boudés par le public. Un jury de cinq jeunes cinéastes décernera le prix A.F.C.A.E., qui garantit aux deuxièmes sortis parisiens à l'issue de la compétition la Nouvelle Chimie.

Une rétrospective place la manifestation orléanaise au cœur de l'histoire et de l'évolution du cinéma. Elle est consacrée aux « trois âges du cinéma allemand », des années 20 à nos jours, avec des films de Robert Wiene, Murnau, Ernst Lubitsch, Fritz Lang, Pabst, Stefan Dussan, Robert Siodmak, Willy Forst, Hans Steinhoff, Helmut Kautner, Bernard Wicki, Werner Herzog, Wim Wenders, Volker Schlöndorff, Alexander Kluge, Werner Rainer Fassbinder, Peter Fleischmann, Une Braudner, Jean-Marie Straub, etc. Un regard sur l'Allemagne sera également donné par la Grande Illusion, de Jean Renoir ; le Dilettante, de Chaplin ; les Honneurs de la guerre, de Jean Renoir ; Maître après Dieu, de Louis Daquin ; Verboten, de Samuel Fuller, et les Dames, de Luciano Visconti.

Pour la Palestine.

Le troisième Festival international de films sur la Palestine a réuni à Bagdad, du 18 au 24 mars, des réalisateurs et cinéastes d'une vingtaine de pays. Une soixantaine de films (cinéma et télévision) ont été projetés ; il s'agissait pour la plupart de reportages et de films de montage de documents d'actualité. Les rares films de fiction présentés étaient des dramatiques de la télévision iranienne, d'une qualité technique médiocre.

Les deux premiers prix de la section cinéma ont été attribués au court métrage Camp Racheleby, de Franz Lehnhil Schlenker (R.F.A.), et au long métrage les Palestiniens, de Johan Kouken et Chris Brauer (Hollande).

On aura pu voir également le Palestinien, produit par l'actrice américaine Vanessa Redgrave et le parti révolutionnaire ouvrier, film qui a provoqué une manifestation de la Ligue de défense juive lors de la remise des Oscars (Le Monde du 5 avril).

Contre l'antisémitisme.

Le Juif Süss ne sera pas projeté au Festival de Valence, qui est consacré cette année à la question juive et à la Palestine. Le LICIA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) a protesté contre la programmation d'un film à notoriété antisémite.

Réalisé par Veit Harlan, en 1940, le film raconte l'histoire du « Juif Süss », qui devenu ministre, persécuta les Aryens, violés, puis, donne le pouvoir aux nazis, et finit sur le bûcher. C'était un des éléments principaux de la propagande antisémite en Allemagne et dans les pays occupés par Hitler.

* Festival d'Orléans Cinéma, carré Saint-Vincent, 45000 Orléans, tél. 02-75-30 et 02-45-82.

Les droits des spectateurs.

Une association, « Les rois de la culture », vient d'être créée pour faire valoir les droits des spectateurs, des cinéphilas et des professionnels du cinéma devant la dégradation des conditions de projection dans les salles et la détérioration de l'écran du métier. Elle a pour but de lutter par tous les moyens légaux et à tous les niveaux, contre les méfaits de la société de consommation dans le domaine du spectacle cinématographique et de soutenir et assister toutes les actions qui respectent les créateurs, les travailleurs, les œuvres et les spectateurs du cinéma ». Cotisation annuelle : 30 francs.

* 173, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris.

Cinéma

« STAY HUNGRY », de Bob Rafelson

Le cinéma américain retourne aujourd'hui au grand spectacle, à travers la science-fiction, en même temps qu'aux émois du romantisme sentimental. Bob Rafelson, qui nous fut révélé, en 1971, avec Cinq pièces faciles, continue, lui, d'ignorer les modes qui plaisent tant à la « majorité silencieuse ». Son cinéma, intimiste, est celui de l'individu désenchanté qui cherche sa voie à travers les contradictions de la société américaine.

Stay hungry est la rencontre d'un jeune homme riche, californien et déboussolé (Jeff Bridges), avec le petit monde d'un gymnase que des promoteurs immobiliers, dont il est devenu l'agent, veulent racheter à bas prix.

Pas d'histoire, ni vrai dire : des moments de vie, des scènes qui forment comme une suite musicale sur un seul thème : la recherche d'un équilibre. A l'originalité d'un style de mise en scène que nous connaissons déjà par Cinq pièces faciles et The King of Marvin Gar-

den, répond la description d'un milieu austère que nous connaissons par l'atmosphère décadente et les névroses des films adaptés de Tennessee Williams. C'est comme si nous passions de l'autre côté d'un miroir qui n'aurait voulu renvoyer les images d'une noire mythologie.

Bob Rafelson nous présente une grande tendresse envers les petites gens du gymnase, qui se révèlent sages dans leur turbulence. Il réserve ses traits satiriques aux affairistes et aux o.n.b.e. A l'enchantement d'un concert de musique folklorique dans une clairière succède la bouffonnerie d'une soirée mondaine, dont les invités traitent les musiciens comme des Nations payes pour les faire rire.

Ce film insolite et délicat, drôle et grave, admirablement interprété, ne doit pas, malgré une sortie discrète, passer inaperçu.

JACQUES SICLIER.

* Rastine, Olympia, Mac-Mahon (v.a.).

Ventes

Le plaisir ou la peur

Que cherchait M. Phillips, l'ancien président de la célèbre société hollandaise qui porte son nom, en collectionnant des bronzes de l'époque Chang (550 à 1000 avant-Jésus-Christ) ? Sans doute ces témoignages de la première grande civilisation chinoise constituent-ils déjà, bien loin de l'électronique, une promesse technique, car leur très fine ornementation semble avoir été obtenue sans recours à la méthode de la cire perdue, le travail de modelage se faisant directement sur l'argile. Mais le plus grand attrait des vases vendus par Sotheby, le 30 mars, à Londres, est une paire d'un vert proche de l'émeraude, comme si le temps rendait le minerai un matériau transformé par l'homme en métal, à sa condition première, métamorphosée en pierre précieuse. Des familles chinoises ont, dit-on, enterré pendant des générations, dans un sol choisi, ces faux bronzes Chang, pour tenter de leur donner cet aspect dont seul le temps est maître : les Chinois sont les plus anciens collectionneurs, et donc aussi les plus avides faussaires.

Mais le vert des bronzes de M. Phillips attestait bien 3 000 ans d'une très lente chimie minérale. Les formes sont simples et un chandron tripode (à 90 000 livres) est encore tout proche de trois jarres appuyées les unes contre les autres. Deux vases à vin ronds en forme de potes (chinois) s'élèvent de deux décagones, sur l'un (32 000 livres), la face une chouette, pour l'autre (36 000 livres), le faon, ce monstre sans corps qui ne peut que dévorer et mourir. La ligne harmonieuse des volumes se brise sur de petites ailettes terminées en éperon, comme si, tels des reptiles des premiers âges, dressant d'effroi leur crête, les objets cherchaient à faire peur.

La miniature, persane nous introduit dans un autre monde, et la principale règle est ici de plaisir.

La dispersion par Sotheby à Londres, le 3 avril, d'une série exceptionnelle de manuscrits du fond Hagop Kevorkian a satisfait les plus érudits. Mais le « charme de sentir et d'être dans le fort, pour qu'un amateur — peut-être un sénateur iranien, M. Macmoudi ? — paie 310 000 livres, trois fois l'estimation, un manuscrit persan du Livre des Rois, daté de 1602, et illustré de 62 miniatures ? 17 d'entre elles sont attribuées à un certain Kasim Qali, artiste jusqu'alors inconnu ; l'ouvrage d'Al Jazari, consacré à divers engins mécaniques ingénieux, pourrait paraître plus austère, et les 98 miniatures de ce manuscrit, de 1314, sans doute égyptien, et influencé par l'art byzantin, sont souvent de simples schémas d'appareils ; mais la technique se met au service des plaisirs, et l'auteur, qui vécut à la cour d'un roi au début de ce douzième siècle, consacre des chapitres entiers aux fontaines, à « l'horloge à eau des poètes », ou au « globe et le ysis propre à divertir les rois » (160 000 livres, à Splink marchand anglais). L'illustration byzantine est aussi possible dans une feuille extraite d'un manuscrit du Livre des Rois relatif à l'histoire aux alentours de 1350. Le chandron tripode, un personnage central, le rendu du drapé, rappellent certaines œuvres chrétiennes, et le manuscrit Demotte, du nom du marchand parisien qui l'acheta, est un exemple de ses pages témoin de la lente acharnée que dut vivre le marchand londonien Colnaghi pour l'empporter sur son adversaire qui, selon certains, était royal. Le Livre des Rois serait-il interdit aux reines ?

JEAN-MARIE GUILHAUME.

Expositions

L'enterrement du « Salon d'été » de Jean Dubuffet

(Suite de la première page.)

Des artistes, des hommes de lettres et même des gens du peuple ont signé une pétition contre la destruction du Salon d'été. Des conseillers du grand musée à l'étranger aussi. Jean Dubuffet est un des rares artistes français de sa génération qui aient atteint une dimension internationale.

La nature subversive et dérangeante de son œuvre a destiné à figurer sur les marges des institutions. C'est pourquoi une importante donation Jean Dubuffet figure aujourd'hui au Musée des arts décoratifs et non dans les collections nationales du Musée national d'art moderne. Que représente le Salon d'été dans l'ensemble de son travail ? Au moment où Renault (encart, dans les années 60, son programme d'aide à l'art contemporain, l'œuvre de Jean Dubuffet allait vers la sculpture monumentale. Sa peinture du cycle de l'Hourloupe, commencé en 1962 sur des feuilles de papier ou des tableaux, quittait le mur pour les trois dimensions de la sculpture et de l'architecture. Dans cette trajectoire, il avait mené à son terme une esthétique linéaire de sinuosité et de bigarrures, suggérant des objets ou des personnages bosselés et perdus sur leurs inconnues déviations, lesquels le spectateur se prend à rêver pour en cerner le contour. Son architecture est la quête du Palais idéal, lieu d'échange d'idées entre l'homme et son habitat.

La commande, en 1969, par la Chase Manhattan Bank d'une

sculpture monumentale pour décorer le parvis de son nouveau siège, le Groupe de quatre arbres, à New-York, en avait entraîné d'autres. Mais, au moment où Renault le sollicitait, l'artiste avait fait le tour de cette voie créatrice, après une période de douze ans.

Qu'est-ce que cette chose enterrée, selon l'œuvre d'un artiste nommé Jean Dubuffet ? Aurait-elle

U.G.C. BIARRITZ v.a. - U.G.C. ODEON v.a. - BRETAGNE v.f. U.G.C. OPÉRA v.f. - CONVENTION ST-CHARLES v.f. - MISTRAL v.f.

TOGNAZZI MELATO GALABRU le nouveau COMENCIN

QUI A TUÉ LE CHAT ?

Danse

La métamorphose de Félix Blaska

Voici dix ans, Félix Blaska, transfuge de la compagnie de Roland Petit, fonde sa propre troupe. Très vite, il est considéré comme le prototype du jeune chorégraphe de formation classique, orienté vers l'expression contemporaine. Sa rencontre avec Luciano Pavarotti déterminante. Distinct, il établit un rapport de la danse à la musique où toutes deux se développent parallèlement, avec des jonctions aléatoires — un peu à la manière de Cage et Cunningham.

Blaska cependant donne l'impression de rester en retrait de ses possibilités et lorsqu'il présente au Théâtre de la Ville en 1975 le bilan de son activité à la maison de la culture de Grenoble il faut bien reconnaître qu'en trois ans de recherche il n'a pas su dégager un langage personnel. Il en a conscience. Un soir, lors de la représentation de « Yo Sin », ballet composé sur une musique de Jean-Claude Drouot, il se met à improviser sur la chorégraphie réglée et, au plus fort de sa tension, prolonge le mouvement par le cri. Avec « l'Homme aux loups », il s'essaye au ballet-théâtre, mais ne parvient pas à matérialiser les fantasmes suggérés par son librettiste, Pierre Bourgeois.

Lorsqu'il est lui-même sur scène, Blaska subit par sa manière naturelle et souple de bouger dans l'espace, sa force de concentration et un humour un peu féroce, soit de composer, soit de peindre sous la frange de cheveux dans. Or le sort de plus en plus confiné à ses pulsions intérieures. A Avignon, seul sur le vaste plateau du Palais des papes avec un turlouin doré l'ors, il se livre totalement aux rythmes déchainés par le trio Eye Ball. Plus il se libère, plus il se dissocie de sa troupe

qui refuse de le suivre dans des chemins non balisés. Alors il se sépare de ses danseurs et repart de zéro. Remise en question spectaculaire et périlleuse ; il se jette à corps perdu dans la danse moderne manifestant mieux adoptée à sa nature profonde.

L'été 77 est occupé par un stage d'intégration aux différents techniques américaines, à la danse indienne, au travail de la voix, à l'improvisation. Puis c'est la formation du groupe (saut danseurs) et la préparation d'un spectacle qu'il va mener avant d'affronter le public parisien.

Dans son premier programme, Félix Blaska a pris le risque de présenter en ouverture de rideau le ballet d'une danseuse de la troupe, Lynn Wimmer. « Echappée du sonnet », crité sur des lieder de Schubert, suggère une atmosphère à la Delvaux ; mais le jeune chorégraphe se perd dans des symboles freudiens usés jusqu'à la corde. La danse manque d'étoffe et se dissout dans des courses éperées. « Tu es Cela », potch-work inspiré à Blaska par des musiques sacrées du monde entier, est la première manifestation de sa nouvelle manière. Les danses sont bien enlevées, très rythmées ; le troupe paraît bien accordée, épanouie, et lui-même même la bal avec entrain ; rondes, entées, symétriques, composition de rituels primitifs... le chorégraphe manque singulièrement de subtilité ; ce n'est pas une composition aboutie, tout au plus la présentation au premier degré des possibilités de chacun, une carte de visite en somme. Félix Blaska a adopté une nouvelle langue, à lui de s'en servir maintenant.

MARCELLE MICHEL.

* Théâtre de la Ville, 18 h. 30, samedi 8 avril (dernière programmation à partir du 11 avril).

Mort de Nicolas Nabokov compositeur des Ballets russes de Diaghilev

Le compositeur américain d'origine russe Nicolas Nabokov est mort jeudi 6 avril à New-York, d'une crise cardiaque, à l'âge de soixante-quinze ans.

Nicolas Nabokov, le compositeur des Ballets russes de Diaghilev, dont Nabokov présente comme le cousin de Vladimir Nabokov, le romancier de l'immortelle Lolita et comme tel il incarnait que l'artiste mineur de la famille. Mais ses propres œuvres de piano s'élevaient à un y a trois ans avec un excellent livre autobiographique, Cosmopolite, dont le succès avait été si grand qu'il avait incité le musicien à entreprendre sur le terrain des domaines de quelques quarante hectares. Après la révolution de 1917, le jeune Nicolas, né le 17 avril 1903, se retrouve ainsi à Berlin où il s'occupait à la

vocation musicale au contact de ses nouveaux amis, Furtwängler, Bruno Walter et autres Klemperer, pendant qu'il fréquentait Rilke, Serge Esenin et Isadora Duncan. C'est en 1924 qu'il transplanta à Paris parmi les Russes blancs de l'émigration, il fait la connaissance de Serge Prokofiev, Igor Stravinski et surtout de Serge de Diaghilev qui lui donne sa chance en lui commandant un ballet. Quatre ans plus tard c'est la notoriété : pour le ballet d'histoire de la musique et de la partition d'Odé, œuvre chorégraphique en trois actes due à Leonid Massine et dont le principal interprète est Serge Lifar, les premiers ballets à partir du 6 juin 1924, au Théâtre Sarah Bernhardt est triomphale. En fait Odé sera la seule grande réussite musicale de Nicolas Nabokov. Tous le reste de son existence consistera à entretenir ces relations humaines à qui comptent si fort aux yeux des Américains et qu'il imprégnait de toute la chaleur de son tempérament slave.

Au lendemain de la mort de Diaghilev, il s'était en effet épanché sur l'œuvre de son cousin, le plus souvent gâté dans le meurtre californien de Stravinski à Hollywood. Des travaux d'orchestration en tout genre, une œuvre d'histoire de la musique et un ballet, Union Pacific, créé à Philadelphie entretenaient la solide réputation du musicien. Devenu citoyen américain au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il organisa en 1952, à Paris, en tant que secrétaire général du congrès pour la liberté de la culture, le Festival de l'Europe du XX^e siècle, qui sera un événement marquant de la vie musicale française. A cette occasion, il est présent aux côtés de son grand ami Balanchine, venu avec le New York City Ballet. En 1959, son premier opéra, la Fin de Raison, était créé à Cologne. En 1972, il assistait à la première de l'Amour perdus, d'après Shakespeare à la Monnaie de Bruxelles, sa deuxième œuvre lyrique. La musique de Nicolas Nabokov laisse le souvenir d'un style plein de sonorités luxuriantes héritées de sa lointaine ascendance orientale. — O.M.

(1) Le Monde a rendu compte de ce livre dans son numéro du 31 décembre 1976.

■ Du «Carrefour» du film policiers aura lieu à Royan du 11 au 15 avril. Il réunira vingt films, entre classiques et parloirs inédits, ainsi que les grands éditeurs de romans policiers. Du hommage sera rendu à Eddie Constantine et à Dominique Wilms.

Notes

Musique

Beethoven par Ashkenazy et Perlman

Ce qui séduit dès l'abord dans le duo que forment Itzhak Perlman et Vladimir Ashkenazy, c'est leur amitié. Non pas seulement parce que celui-ci apporte le violon et l'archet de celui-là, qui la zébrure d'un lumineux sourire un abandonnant ses béquilles d'un geste vif et quasi athlétique, mais parce que cette amitié rayonne dans la musique. Il veut sans cesse au-delà de l'homme-général abolir des attitudes, des enchaînements du dialogue ; résonne, bien que les sonorités s'épousent, se confortent et se vivifient mutuellement pour atteindre à une intensité, à une ardeur magiques.

Perlman est le virtuose prodigieux d'une technique qui utilise toute la force du bras pour développer une sonorité aussi pleine que nuancée, sans excès dans le jeu, qui dans une exécution de Beethoven, est dans une exécution de Beethoven, avec ces sonneries changements de caractère qui laissent apercevoir tout à coup les tonalités d'une danse de mélophane ou le visage d'une passagère méditerranéenne.

Que de contrastes et de vie intérieure dans ces « Première Sonata » et « Troisième Sonata » qui se succèdent, ou sentent qu'ils ont été longtemps mariés. Pas une phrase qui n'ait été recrée ensemble, dans son élan juvénile, dans sa fierté et dans sa puissance mystérieuse, dans sa grâce moqueuse ou sa mélancolie beethovenienne, avec ces sonneries changements de caractère qui laissent apercevoir tout à coup les tonalités d'une danse de mélophane ou le visage d'une passagère méditerranéenne.

JACQUES LONGCHAMPT.
* Prochain concert mardi 11 avril. Deuxième volet de la programmation intégrale de ces sonates par Ashkenazy et Perlman, qui a obtenu le prix de l'Académie Charles-Cros.

Variétés

Nicole Croisille

Traditionnel programme de musical à l'Olympia avec en tête d'affiche deux voix particulièrement travaillées : celle du jeune chanteur argentinairo, qui dramatise ses chansons, et celle de Nicole Croisille, qui a un solide métier et présente dans un climat de sympathie ses chansons anciennes et nouvelles.

Enfin, il y a Daniel Prévert, transfuge du « Petit Reportage ». Ce comique a une folle dans la tête, mais il ne l'utilise pas pleinement dans ses sketches. Prévert a besoin de ressources potentielles ; il y a chez lui une étonnante violence, une énorme naïveté et aussi un physique qui se prête à des moments poétiques. Mais il n'a pas encore donné chair et sang à son personnage, il ne lui a pas offert son discours. Question de temps sans doute.

GLAUCO FLOUTER.

* Olympia, 20 h. 45.

Réunion des musées nationaux

Derniers jours
Grand Palais
L'art moderne dans les musées de province
jusqu'au 24 avril

Orangerie des Tuileries
Donation Pierre Lévy
jusqu'au 16 avril

Musée du Louvre, galerie Mollin
Défense du Patrimoine national
jusqu'au 24 avril

Grand Palais et Orangerie des Tuileries, tous les jours, sauf le mardi, de 10 h. à 20 h. le mercredi jusqu'à 22 h.
Musée du Louvre, tous les jours, sauf le mardi, de 9 h. 45 à 19 h.

SORDI...
Certe l'acte...
NOS HERO
REUSSIRONT-ILS A RETRO
LEUR AMI MYSTERIEUSE
DISPARU EN AFRIQ
ETTORE SCOLA

LE MEILLEUR FILM QUE JA
GRAND... LE PLUS ETONNANT
LE PLUS EMPLOYANT, LE PL
CHANCEUX DE L'HISTOIRE
DU CINEMA.

CONTRER
DU TROISIEME TYPE

صكذ من الاجل

Notes

Musique

Beethoven par Ashkenazy et Perlman

Ce qui se joue dans ces deux disques est remarquable. Les deux artistes ont une maîtrise technique et une sensibilité qui leur permettent de rendre avec une précision et une finesse inégalées les œuvres de ce grand compositeur. Le concert de Vienne, enregistré en 1977, est particulièrement remarquable par sa clarté et sa puissance.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

FRANCE SOIR/ROBERT CHAZAL
Ce film est une énorme blague.
SORDI et BLIER sont les deux champions de l'aventure avec une force comique peu commune.

LE MONDE/L. de BARONCELLI
Cette farce à l'italienne éclaire royalement nos tristes farces à la française.

HUMANITÉ DIMANCHE/SAMUEL LACHIZE
Un grand film comique.

LE POINT/ROBERT BENAYOUN
Inénarrable.
Tartarinade superbe qu'un **SORDI** éblouissant d'abattage, un **BLIER** prodigieux de hargne, un **MANFREDI** méconnaissable animent de leur génie comique.

NOUVEL OBSERVATEUR/MICHEL GRISOLIA
NOS HEROS... oscillent entre bouffonnerie et comique du dessin animé.

JOURNAL DU DIMANCHE/PIERRE BILLARD
Quand on a fini de rire, on continue de réfléchir.

LE FIGARO/FRANÇOIS CHALAIS
L'itinéraire au pays de Jules Verne.
SCOLA demeure le cinéaste le mieux inspiré de sa génération.

LE QUOTIDIEN DE PARIS/HENRI CHAPIER
Un film amusant, intelligent.
Il faut voir cette pirouette de **SCOLA**.

LE MATIN/MICHEL PEREZ
Un safari de l'Amour.

ALBERTO SORDI / BERNARD BLIER / MARIO MANFREDI

NOS HEROS
REUSSIRONT-ILS A RETROUVER LEUR AMI MYSTERIEUSEMENT DISPARU EN AFRIQUE ?

un film de **ETTORE SCOLA**



PARIS : BAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES 70 MM VF • FRANÇAIS 70 MM VF HAUTEFEUILLE VF • ST-GERMAIN HUCHETTE VF • MARIIGNAN VF GAUMONT RICHELIEU VF • GAUMONT RIVE GAUCHE VF • WEPLER VF BAUMONT SUD VF • GAUMONT GAMBETTA VF MAYFAIR VF • FAUVETTE VF • CAMBRONNE VF

PÉRIPHÉRIE : TRICYCLE ASNIÈRES • GAUMONT EVRY • BELLE ÉPINE TRIAS PATHE CHAMPIGNY • FRANÇAIS ENGHEN • PARINOR AULNAY AVIATIC LE BOURGET • VÉLIZY II • CCL ST-GERMAIN • CYRANO VERSAILLES

"LE PLUS BEAU FILM QUE J'AIE JAMAIS VU, SANS DOUTE LE PLUS GRAND FILM, LE PLUS ÉTONNANT, LE PLUS EMPLOIGNANT, LE PLUS SURPRENANT, LE PLUS CHALEUREUX DE L'HISTOIRE DU CINÉMA."

RENÉ BARJAVEL - Le Journal du Dimanche

NOUS NE SOMMES PAS SEULS



RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

MAC MAHON (v.o.) - RACINE (v.o.) - OLYMPIC ENTREPOT (v.o.)

un film de **BOB RAFFELSON**

STAY HUNGRY



United Artists

U.G.C. OPÉRA - QUINTETTE
14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

LES FILMS MOULIERE présente

LE BOIS DE BOULEAUX

Chef-d'œuvre de Andrzej WAJDA

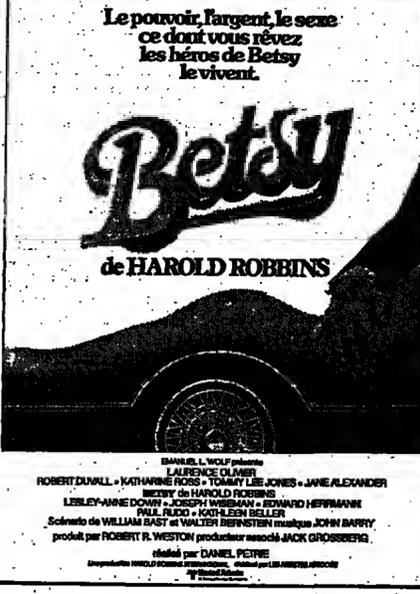


MERCURY (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.)

Le pouvoir, l'argent, le sexe... ce dont vous rêvez les héros de **Betsy** le vivent.

Betsy

de **HAROLD ROBBINS**



ROBERT DAVALL • KATHARINE ROSS • TOMMY LEE JONES • JANE ALEXANDER
MERYL STREEPER de HAROLD ROBBINS
LESLEY-ANNE DOWDY • JOSEPH WINTERMAN • EDWARD HERMANN
PAUL DULO • KATHLEEN BELLE
Scénario de WILLIAM BAST et WALTER REYNOLDS musique JOHN BARRY
produit par ROBERT H. WESTON producteur associé JACK GROSSBERG
réalisé par DANIEL PETRIE

STUDIO MÉDICIS

Un face à face extraordinaire
2 comédiennes insublimables

JOANNE WOODWARD
et **SALLY FIELD**

SYBIL

d'après le best-seller américain
de **FLORA RHETA SCHREIBER**
un film de **DANIEL PETRIE**

Seul à Paris
STUDIO DES URSLINES

MICHEL LONSDALE
MAXENCE MAILFORT
dans

BARTLEBY

un film de **MAURICE RONET**

Pourrait bien être l'auteur du film le plus important qu'il nous ait été donné de découvrir...
LE FIGARO M. MARDIN
Aux frontières du fantastique.
LE POINT

GAUMONT COLISÉE - A.B.C. - CLICHY PATHÉ - "MONTPARNASSE - PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - LORD EYRON - ATHÈNA - U.G.C. ODÉON - VENDÔME - FRANÇAIS Enghien ARGENTEUIL - BELLE-ÉPINE PATHÉ Trias - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny - LES ULIS Orsay - CYRANO Versailles - LES FLANADES Sarcelles

Une femme doit-elle sacrifier sa vie professionnelle et sentimentale à son enfant ?

GAUMONT YVES GASSER et YVES PEYROT PRÉSENTENT

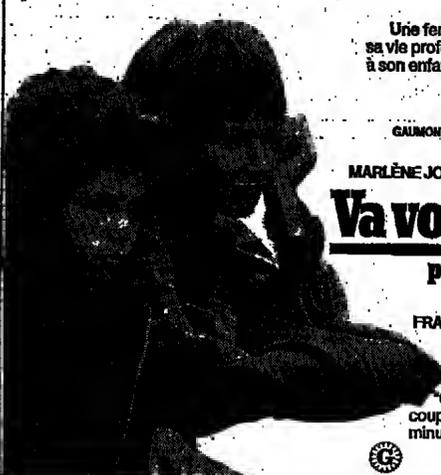
MARLENE JOBERT - PHILIPPE LÉOTARD

Va voir maman

papa travaille

un film de **FRANÇOIS LETERRIER**

"Quelle vérité dans la vie de ce couple, quelle observation minutieuse des sentiments".
(Journal du Dimanche)
P. Billard



GRAND REX VF / UGC NORMANDIE VO / HELDER VF / UGC OPÉRA VF / CLICHY PATHÉ VF
BRETAGNE VF / MISTRAL VF / GAUMONT CONVENTION VF / GAUMONT GAMBETTA VF / UGC GOBELINS VF
UGC GARE DE LYON VF / 3 MURAT VF / UGC ODÉON VO / ST-MICHEL VO

Laissez-vous gagner par...

Le 1er film DISCO

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

(SATURDAY NIGHT FEVER)

PARAMOUNT présente une production ROBERT STIGWOOD

avec **JOHN TRAVOLTA** **KAREN LYNN GORNEY** dans "LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR" (Saturday Night Fever) scénario de **NORMAN WEXLER** réalisé par **JOHN BADHAM** producteur exécutif **KEVIN MCCORMICK** produit par **ROBERT STIGWOOD** musique originale composée et interprétée par les **BEE GEES**

Interdit aux moins de 13 ans

PARLY 2 / ST-GERMAIN C&L / PANTIN CARREFOUR / ARGENTEUIL ALPHA / ORSAY ULIS / ROSNY ARTEL
SARCELLES FLANADES / MONTREUIL MÉLÈS / BOUSSY ST-ANTOINE BUXY / CRÉTEIL ARTEL / NOGENT ARTEL

777

Derniers mots

Grand Prix de l'art moderne dans les musées de province

Donne Pierre...

Musée de la Défense du Patrimoine national

سكنا من الاحول

SPECTACLES

CARNET

LA GUERRE DES LIQUES... GUERRES CIVILES... POLYCAUST 2000... BOUTEILLE-ARCAÏQUE... HOTEL DE LA PLAGE... LE STAIT UNE FILLE... L'INCORPORÉ... JESUS DE NAZARÉTH... JULIA... LA MAISON... LES MÉRIDIENS... MAIS QU'EST-CE QUE... LA MAISON... NENE... LES MÉRIDIENS... MAIS QU'EST-CE QUE... LA MAISON... NENE... LES MÉRIDIENS... MAIS QU'EST-CE QUE... LA MAISON... NENE... LES MÉRIDIENS...

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Paramount... VILLAGES (Suis. v.o.) : M. Julien... LA VIE DE SON MAÎTRE (Fr.) : La Pagode... VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.) : Le Seins... VOTAGE A TOKYO (Jap. v.o.) : St-André... LE ZEPHANIE (Fr.) : Babilon... AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : Le Seins... J. YATI : Champollion... A HITCHCOCK (v.o.) : La Clé... CINEMA ITALIEN (v.o.) : Studio... BOPE A FILMS (v.o.) : 1754... LITTÉRATURE CONTEMPORAINE ET CINÉMA (v.o.) : Olympia... ROCK CONFRONTATIONS (v.o.) : Studio... LES SALES (v.o.) : Nickel-Scènes... C. CHAPLIN (v.o.) : Nickel-Scènes... M. BROOKS (v.o.) : Action... MARLENE DISTRICT (v.o.) : Action... AMARCORD (It. v.o.) : Olympia... ANGELA DAVIS ENCHAÎNEMENT (Fr.) : La Clé... L'AUTRE (A. v.o.) : Dauphine... LA BALLADE DE BRUNO (Ail. v.o.) : Les Tourtelles... LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) : Les Tourtelles... CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA RACH (Ail. v.o.) : La Setna... CING LECONS DE THÉÂTRE D'A. VITZ (Fr.) : Palais des arts... LES DIABLES (A. v.o.) : Saint-Ambroise... LE TITMO (Mex. v.o.) : Cœlestina...

Les festivals... J. YATI : Champollion... A HITCHCOCK (v.o.) : La Clé... CINEMA ITALIEN (v.o.) : Studio... BOPE A FILMS (v.o.) : 1754... LITTÉRATURE CONTEMPORAINE ET CINÉMA (v.o.) : Olympia... ROCK CONFRONTATIONS (v.o.) : Studio... LES SALES (v.o.) : Nickel-Scènes... C. CHAPLIN (v.o.) : Nickel-Scènes... M. BROOKS (v.o.) : Action... MARLENE DISTRICT (v.o.) : Action... AMARCORD (It. v.o.) : Olympia... ANGELA DAVIS ENCHAÎNEMENT (Fr.) : La Clé... L'AUTRE (A. v.o.) : Dauphine... LA BALLADE DE BRUNO (Ail. v.o.) : Les Tourtelles... LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) : Les Tourtelles... CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA RACH (Ail. v.o.) : La Setna... CING LECONS DE THÉÂTRE D'A. VITZ (Fr.) : Palais des arts... LES DIABLES (A. v.o.) : Saint-Ambroise... LE TITMO (Mex. v.o.) : Cœlestina...

Les séances spéciales... AMARCORD (It. v.o.) : Olympia... ANGELA DAVIS ENCHAÎNEMENT (Fr.) : La Clé... L'AUTRE (A. v.o.) : Dauphine... LA BALLADE DE BRUNO (Ail. v.o.) : Les Tourtelles... LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) : Les Tourtelles... CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA RACH (Ail. v.o.) : La Setna... CING LECONS DE THÉÂTRE D'A. VITZ (Fr.) : Palais des arts... LES DIABLES (A. v.o.) : Saint-Ambroise... LE TITMO (Mex. v.o.) : Cœlestina...

Les grandes reprises... ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A. v.o.) : Le Seins... AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : Le Seins... J. YATI : Champollion... A HITCHCOCK (v.o.) : La Clé... CINEMA ITALIEN (v.o.) : Studio... BOPE A FILMS (v.o.) : 1754... LITTÉRATURE CONTEMPORAINE ET CINÉMA (v.o.) : Olympia... ROCK CONFRONTATIONS (v.o.) : Studio... LES SALES (v.o.) : Nickel-Scènes... C. CHAPLIN (v.o.) : Nickel-Scènes... M. BROOKS (v.o.) : Action... MARLENE DISTRICT (v.o.) : Action... AMARCORD (It. v.o.) : Olympia... ANGELA DAVIS ENCHAÎNEMENT (Fr.) : La Clé... L'AUTRE (A. v.o.) : Dauphine... LA BALLADE DE BRUNO (Ail. v.o.) : Les Tourtelles... LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) : Les Tourtelles... CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA RACH (Ail. v.o.) : La Setna... CING LECONS DE THÉÂTRE D'A. VITZ (Fr.) : Palais des arts... LES DIABLES (A. v.o.) : Saint-Ambroise... LE TITMO (Mex. v.o.) : Cœlestina...

UGC BIARRITZ - UGC DANTON - CAMÉO... MAGIC CONVENTION - UGC ROBELINS - BIENVENUE MONTPARNASSE... CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghein

CHAMBRE VERTE UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT... NATHALIE BAYE - FRANÇOIS TRUFFAUT... CHAMBRE VERTE UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT... NATHALIE BAYE - FRANÇOIS TRUFFAUT... CHAMBRE VERTE UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT... NATHALIE BAYE - FRANÇOIS TRUFFAUT...

Naissances... Jean-Noël FLAMMARION et Mme. née Nadine Chagnon de Chagnon... Fère Marcel BACH, (quatre-vingt ans)...

Décès... Max Kabanovitch... Mme Max Kabanovitch, son épouse, Mmes Meyer et Hussin, ses filles, et leurs familles...

M. Léon ARNAULT de la Ménardière, Le Mécanicien-colonel (C.R.) et Mme Hervé Arnaud de la Ménardière...

M. Léon ARNAULT de la Ménardière, Le Mécanicien-colonel (C.R.) et Mme Hervé Arnaud de la Ménardière...

M. Léon ARNAULT de la Ménardière, Le Mécanicien-colonel (C.R.) et Mme Hervé Arnaud de la Ménardière...

Le supérieur général des Filles de la Charité, Les Filles de la Charité, M. le curé et les paroissiens de Ponthierry et Mémignon...

M. et Mme Robert Chomel, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Gabriel Marginal et leurs enfants...

M. et Mme Georges Collier et leurs enfants, M. et Mme Maurice Collier, Mme Raoul Lebourcier, et toute la famille...

M. et Mme Alfred Westphal et leurs enfants, M. et Mme Christian Westphal et leurs enfants, M. et Mme Mylio Westphal et leurs enfants...

M. et Mme Marie Westphal et leurs enfants, M. et Mme Thérèse Westphal et leurs enfants, M. et Mme Christian Fuchs et leurs enfants...

M. et Mme René DURIBAY née Marie Begimbeau, survenue subitement le 31 mars 1978, dans sa quatre-vingt-dixième année...

M. et Mme Jean MOREL Il est demandé une pensée à ceux qui l'ont connu et aimé. De la part de Mme J.-J. Morel...

M. et Mme Claude, Pascal, Mace, ses neveux et nièces.

ont la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-huitième année, du Docteur Guilleme Garcia CALDERON, chef de service des hôpitaux de Paris, survenue le 4 avril 1978...

Mme Paul Gentil et ses enfants, Mme Louis Gentil, sa mère, Les familles Jean Bernas, Jean Bollet, Pierre Gentil, François Gentil, Jacques Gentil, François Dupré La Tour...

Le conseil d'administration, M. et Mme Robert Chomel, M. et Mme Gabriel Marginal et leurs enfants...

M. et Mme Alfred Westphal et leurs enfants, M. et Mme Christian Westphal et leurs enfants, M. et Mme Mylio Westphal et leurs enfants...

M. et Mme Marie Westphal et leurs enfants, M. et Mme Thérèse Westphal et leurs enfants, M. et Mme Christian Fuchs et leurs enfants...

M. et Mme René DURIBAY née Marie Begimbeau, survenue subitement le 31 mars 1978, dans sa quatre-vingt-dixième année...

M. et Mme Jean MOREL Il est demandé une pensée à ceux qui l'ont connu et aimé. De la part de Mme J.-J. Morel...

M. et Mme Claude, Pascal, Mace, ses neveux et nièces.

Visites et conférences

SAMEDI 8 AVRIL... VISITES GUIDÉES ET PROMENADES... M. et Mme Robert Chomel, M. et Mme Gabriel Marginal et leurs enfants...

Le conseil d'administration, M. et Mme Robert Chomel, M. et Mme Gabriel Marginal et leurs enfants...

M. et Mme Alfred Westphal et leurs enfants, M. et Mme Christian Westphal et leurs enfants, M. et Mme Mylio Westphal et leurs enfants...

M. et Mme Marie Westphal et leurs enfants, M. et Mme Thérèse Westphal et leurs enfants, M. et Mme Christian Fuchs et leurs enfants...

M. et Mme René DURIBAY née Marie Begimbeau, survenue subitement le 31 mars 1978, dans sa quatre-vingt-dixième année...

M. et Mme Jean MOREL Il est demandé une pensée à ceux qui l'ont connu et aimé. De la part de Mme J.-J. Morel...

Liste de Mariage Nos hôtesse vous attendent au sous-sol AUX TROIS QUARTIERS Retrouvez le plaisir d'acheter

LATREILLE SON RAYON GRAND TAILLEUR Coupe 'CRÉATION', 3 essayages Costumes et pardessus de 1960 à 2700 F 62 r. St-André-des-Arts, 6

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de Vente du Soule 194, av. du Soule, Neuilly-sur-Seine

TAPIS D'ORIENT et CHINOIS SOLDÉ Goum Sola, Naim Bokarr, Canassa, Turquie, Pakistan, Beloutchistan, Amadan, Moscou, Chine, Japon Reprises vieux tapis

RADIO-TÉLÉVISION

AU TRIBUNAL CIVIL DE PARIS

L'INA a-t-elle respecté le protocole signé avec le Chili ?

Devant Mme Simone Rozès, président du tribunal civil de Paris, assistée de MM. Le Foyer et Brisler, M. Bourgoing-Dumonteil s'est présenté en référé le 6 avril, au nom de l'ambassade du Chili, pour demander l'ajournement des quatre émissions qu'Antenne 2 doit consacrer à ce pays jusqu'au règlement du conflit opposant le gouvernement du Chili à l'Institut national de l'audiovisuel qui a réalisé ce reportage, la première de ces émissions prévue pour le 2 avril ayant été provisoirement différée par les juges (Le Monde des 4 et 5 avril).

Il s'est appuyé à cet égard sur le protocole signé le 15 février de l'année dernière à Santiago par des représentants du gouvernement chilien et de l'INA. Selon l'interprétation que l'avocat donne de ce texte, l'INA était tenu de présenter le film terminé, avant sa diffusion, à l'ambassade du Chili en France afin que celui-ci puisse relever des erreurs et faire ajouter des éclaircissements utiles, cela en toute connaissance de cause après s'être fait projeter avant de fois qu'il le soumettrait telle ou telle séquence, après en avoir référé à son gouvernement et après une loyale concertation avec les réalisateurs. Au lieu de cela, l'ambassadeur a simplement pu visionner, d'abord en novembre 1977, les interviews du président de la République du Chili et de membres du gouvernement, non encore agrémentées de certaines séquences ajoutées lors du montage définitif; puis, le 1^{er} avril, la première émission sans avoir le temps de se livrer à un examen critique approfondi.

Au surplus, a soutenu l'avocat, le choix du réalisateur n'a pas été respecté. Car, d'après lui, le gouvernement chilien avait demandé qu'un reportage fût effectué par Mlle Chantal Baudis, bien-pensante puisque ayant les mêmes opinions politiques que celles du gouvernement français, tandis qu'il n'aurait jamais été d'accord pour qu'il le fût par l'actuel réalisateur, M. José-María Berzosa, qui a prétendu, dit-il, un « montage subversif ». Mlle Baudis a malencontreusement trouvé le mort en Espagne, en mai 1977, dans un accident de la route.

A ces arguments M^{re} Solal, au nom de l'Institut national de l'audiovisuel, s'est opposé en premier lieu le principe de la liberté d'expression. « On reproche à l'INA, a-t-il dit, d'avoir été hystérique, les déclarations de personnalités officielles et celles d'autres Chiliens ayant eu à souffrir du régime, certains de leurs parents, par exemple, ayant disparu. Et il expose la genèse de l'affaire.

À la fin de 1976, l'INA chargeait M. Berzosa d'effectuer ce reportage en qualité de réalisateur, à six appointements de 73 000 F, et engageait Mlle Baudis pour l'assister, comme chroniqueur journaliste, avec une rémunération de 20 000 F. On demanda une autorisation à l'ambassade, laquelle répondit, par une lettre du 7 décembre 1976, que Mlle Baudis pouvait aller au Chili quand elle voudrait, avec son équipe. L'équipe partit donc le 17 décembre. Elle devait revenir

le 5 mars suivant. Dans ses déplacements à travers le pays, elle fut accompagnée d'un guide expérimenté : M. Pinochet, propre neveu du général.

Toutefois, en février, une quinzaine de jours avant le fin du séjour, les cinéastes demandèrent l'autorisation de recueillir des interviews du président de la République et des membres de la famille. Celle-ci fut accordée, mais à la condition qu'ils signent un protocole prévoyant que l'ambassadeur pourrait visionner le film avant sa diffusion, afin de signaler toute erreur de fait ou d'interprétation et d'ajouter les éclaircissements qu'il jugerait nécessaires, le texte précisant qu'il ne pouvait s'agir d'une censure préalable.

M^{re} Solal déduit de ce texte, d'abord que le protocole s'appliquait seulement aux interviews officielles recueillies après le protocole, ensuite que l'ambassade ne peut exiger ni censure, ni modification. Le protocole, à son avis, a bien été respecté puisque l'ambassadeur a visionné en novembre les interviews, montage terminé, puis le 1^{er} avril, la première émission et qu'il n'a été offert le 4 avril de voir le reste. La diffusion du film, a-t-il ajouté, pourrait être importante pour certains Chiliens interrogés à visage découvert — dont l'un a été arrêté en septembre dernier, — certains d'entre eux ayant dit eux reporter : « Cette émission nous protégera ou moins un peu ».

En définitive, M^{re} Solal a demandé au tribunal de rejeter la requête en faisant remarquer, en guise de conclusion, que le gouvernement français ne voulait exercer aujourd'hui cette censure préalable — excite précisément dans le protocole. Au nom d'Antenne 2, M^{re} Castelani a rappelé que cette déclaration des droits de l'homme proclamait le droit à la liberté d'expression.

Jugement si possible ce 7 avril.

Une sélection pour le week-end

- Avec Nina Companeez
Ces qui s'aiment Nina Companeez, sa grâce et sa tendresse, seront avec plaisir « Tom et Julia » qui a reçu le prix Albert-Ollivier en 1977 et qui pour cette raison, est rediffusé six mois après son premier passage au petit écran. (Samedi, FR 3, 20 h. 30.)
- Pour Claude Chabrol
« Madame le juge » en est à son avant-dernier épisode. Les précédents, malgré Simone Signoret, n'ont pas convaincu. On peut tout de même regarder celui-ci. Pour Claude Chabrol, qui l'a réalisé. (Samedi, A 2, 20 h. 35.)
- Sur l'Amérique latine
Armando Uribe écrivain, poète et écrivain ambassadeur de l'unité populaire chilienne à Pékin, parle des rapports de l'imaginaire et de l'histoire qui rythment l'évolution politique de l'Amérique latine. Cette émission conclut le semaine consacré par « Poésie ininterrompue » à Armando Uribe (dimanche, France-Culture, 20 h. 15).
- Pour Serge Gainsbourg
« Musique and music » n'est pas la meilleure émission de variétés de la télévision. Cette fois-ci pourtant elle mérite d'être vue. Pour Serge Gainsbourg, qui fête ses vingt ans de chansons (dimanche, A 2, 20 h. 30).
- Pour le Chili
Si le tribunal civil de Paris donne raison à l'INA contre l'ambassade du Chili, on verra enfin, avec une semaine de retard, le premier volet — « Les complomers de Santiago » — de l'enquête de José-María Berzosa, « Chili - Impresions » (dimanche, A 2, 21 h. 40).

La vie parisienne

Pauvre Romain Rolland, lui qui n'aimait pas voir son œuvre ramené à un seul titre, et célèbre Rolland, qui disait toujours d'être en voyant des millions de gens réagir au nom de Jean-Christophe par un : « Ah ! oui, le feuilleton du jeudi, avec cet acteur allemand... »

Il n'y a rien à faire, c'est ainsi. Gutenberg remplacé par Marconi, une vieille scie peultra; reste que Paul Féval, déjà peu connu, et complètement disparu — interrogez les jeunes — derrière le Bossu, de Jean Marais, et que Victor Hugo a perdu les Misérables au profit de Raïmu.

Klaus-Marie Brandauer teillait des ravages, hier soir, sur TF 1, dans la Paris de 1910. Il rebondissait de bras en bras, boula de vie, lourde, chaude, mystérieuse, trépidante, c'est vrai. Depuis six semaines qu'on le connaît, son univers s'est cela : les femmes, les voisins, un peu les gens du monde, les salons parlois, rarement les salles de concert.

D'ici huit jours, tout va basculer. Il retrouvera son ami Olivier en banlieue, à Montigny, et plongera avec lui au cœur de la lutte ouvrière, allant jusqu'à composer, pour le 1^{er} mai, un hymne révolutionnaire. Cet épisode-là aura plus de poids et de saveur que les descriptions un peu schématisées, tout de même, de la vie parisienne au temps du président Fallières.

CLAUDE SARRAUT.

VENDREDI 7 AVRIL

- CHAÎNE I : TF 1**
- 20 h. 30. Au théâtre ce soir. Les Deux Vierges, de J.-J. Bricaire et M. Lasaygues Mise en scène de R. Menuel. Avec R. Menuel, J. Marin, Cl. Genceac, L. Chénat.
- Alexandre Vernet s'empare au sens sodal du mot, est obsédé par l'astrologie. Son fils Frédéric se lieur d'exploiter cette manie à des fins tout à fait personnelles.
- 22 h. 25. Variétés : A bout portant (avec Nicolas Peyrac)
- 23 h. 10. Journal.
- CHAÎNE II : A 2**
- 20 h. 30. Feuilletton : Un ours pas comme les autres, de Nina Companeez, avec A. Dussolier, P. Berger, P. Perrin (cinquième épisode : Madame et le jardinier).
- 21 h. 35. Émission littéraire. Apostrophes (quelques jeunes gens d'aujourd'hui).
- Avec M^{re} V. Dampierfeld, P. Ruck, G. Guibert, W. Perron A Parodia
- 22 h. 45. Journal.
- 22 h. 50. Télé-club : Les Indes noires, d'après Jules Verne, réal. Marcel Bluwal, avec A. Motet, C. Pouilly A Valmy.
- Plongée dans la monde sous-marin d'une mise d'écoules et remontée vers la lumière du jour, une des œuvres les plus représentatives de ce que l'on peut appeler une télévision populaire de qualité.
- CHAÎNE III : FR 3**
- 20 h. 30. Documentaire. Un million d'oiseaux aux portes du désert, par E. Cousin, L. Cousin, J. Sansouilh, J. P. Servant, 21 h. 20. Magazine. La révolution nucléaire (l'atome, est inconnu) par N. Champeiller et C. de Givray.
- Premier volet : la tonnerre découverte de l'atome
- 22 h. 15. Journal.
- FRANCE-CULTURE**
- 20 h. « Le prophète de Taos », ou « O.-E. Lawrence et la Nouvelle Métrique », par R. Vigny et G. Goddard; 21 h. 30. Sonnettes musicales sur le reportage Rhône-Alpes : Créateurs et interprètes du contemporain; 22 h. 30. Nuit magiques; à 22 h. 35. Entretiens avec M. Pizant.
- FRANCE-MUSIQUE**
- 20 h. 20. Entre les pavés, l'herbe... Une œuvre de musique traditionnelle du Berry, 21 h. 20. En direct de Sarrebruck. Cycle d'œuvres franco-allemandes : Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dirigé par W. Reichner avec C. Zacharias piano / Symphonie pour instruments / à la mémoire de Claude Debussy (Stravinski), et Concerto pour piano et orchestre (Mozart) / 19 h. 45. Musique pour cordes, percussion et oboïse (Bartók), 21 h. 15. France-Musique la nuit, et De Capò à IG Zetzel, A. Schnabel, pianiste (Beethoven); 9 h. 5. Shakespeare and Co. / Cinéclés et Korogod, Paris / 21 h. 30. À l'ombre des clochers (Albeniz de Palla, Turina).

SAMEDI 8 AVRIL

- CHAÎNE I : TF 1**
- 11 h. 15. Émission pédagogique : Initiation au russe; 12 h. 30. Philatélie-club; 12 h. 30. Cuisine élégante; 12 h. 45. Jeunes pratiques; 13 h. Journal; 13 h. 45. Les musiciens du soir; 14 h. 18. Restez donc avec nous; 16 h. 18. Documentaire : Les loups, d'Irwin Rostein; 18 h. 5. Trente millions d'amis; 18 h. 40. Magazine automobile; 19 h. 18. Six minutes pour vous défendre; la publicité mensongère; 19 h. 45. Eh bien... racontez!; 20 h. Journal.
- 20 h. 30. Variétés. Numéro un (Chantal Goya); 21 h. 30. Série américaine : Serpico; 22 h. 20. Téléfoot.
- 23 h. 25. Journal.
- CHAÎNE II : A 2**
- 11 h. 45. La T.V. en super-8; 12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30. Samedi et demi; 13 h. 35. Loto chansons (repr. à 17 h.); 14 h. 35. Les jeux du stade; 17 h. 19. Des animaux et des hommes; 18 h. Interneige; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu : Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal.
- 20 h. 35. Série policière : Madame le juge, réal. Cl. Chabrol, adapt. O. Barski, avec S. Signoret, J.-C. Dupeyron, M. Vitold, D. Haudepide (cinquième épisode : 2 + 2 = 4).
- Un adolescent est soupçonné de parricide. Madame le juge refuse de se rendre à l'évidence. Quand il a vu son crime... elle se refuse à l'admettre.
- 22 h. 5. Le dessus du panier; 23 h. Drôle de baraque.
- 23 h. 30. Journal.
- CHAÎNE III : FR 3**
- 11 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Émissions régionales; 19 h. 40. Samedi entre nous; 20 h. Journal.
- 20 h. 30. FILM (cinéma 16) : TOM ET JULIE.

DIMANCHE 9 AVRIL

- CHAÎNE I : TF 1**
- 9 h. 15. Émissions religieuses et philosophiques; 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30. Bon appétit; 13 h. Journal; 13 h. 20. C'est pas sérieux; 14 h. 10. Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30. Feuilletton : Paul et Virginie; 16 h. 15. Théâtre; 18 h. 5. Série américaine : L'île perdue; 18 h. 35. Sports olympique.
- 18 h. 5. FILM FLAMMES SUR L'ADRIATIQUE, d'A. Astruc (1968), avec G. Barrav, Cl. Auer, A. Passalunghi, B. Basic.
- En 1915, lors d'un mouvement de l'invasion de la Yougoslavie par les troupes allemandes, un officier de marine lutte pour sauver son pays et sa vie.
- Malgré des défauts de scénario et d'interprétation, un film de guerre réalisé avec intelligence, avec une remarquable historicité.
- 19 h. 25. Les animaux du monde : le lion; 20 h. Journal.
- 20 h. 30. FILM : AUX FRONTIÈRES DES INDES, de J. Lee-Thompson (1960), avec K. Mpre, L. Bacall, H. Lonn, W. Hyde White, L. S. Jhany.
- En 1905, lors d'un développement musulman de la frontière nord-ouest de l'Inde, un officier britannique est chargé de faire sortir le fils d'un maharajah et de le ramener de la zone contrôlée par les « rebelles ».
- L'odyssée d'un colonel ferroviaire improvisé, dans un film d'aventures qui doit tout à la fois à la tradition des « Trois Lanciers du Bengale » qu'à celle du western.
- 22 h. 5. Arcana; Boyan, quatorze années de Festival.
- 23 h. Journal.
- CHAÎNE II : A 2**
- 19 h. Émission pédagogique : Cousins, cousine; 11 h. 15. Concert : Concerto n° 5 pour piano (Beethoven), par l'orchestre de Strasbourg, dir. A. Lombard, soliste E. Gulleils; 12 h. 30. Samedi et demi; 12 h. 45. Bites (jeux); 13 h. Journal; 13 h. 20. Samedi dimanche; 14 h. 25. Dessin animé; 14 h. 30. Série Drôles de dames; 15 h. 25. La lorgnette et Variétés de province; 16 h. 15. Muppet show; 16 h. 45. L'école des fans; 17 h. 25. Mensieur cinéma; 18 h. 15. Petit théâtre du dimanche; 19 h. Stade 2.
- 20 h. 30. Musique and music (avec Serge Gainsbourg); 21 h. 40. Série documentaire : Chili impressions, J.-M. Berzosa (première émission); 22 h. 30. Complices de Santiago.
- Dernière de la méthode impressionniste adoptée par Berzosa, une analyse rigoureuse de l'histoire de l'INA. Premier épisode : l'atome de Santiago. Quatre portraits d'hommes avec leur idée du monde, de la famille...
- 23 h. Journal.
- CHAÎNE III : FR 3**
- 10 h. Émission destinée aux travailleurs

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 6 AVRIL

— L'émission « Les après-midi de France-Culture » est consacrée à la Corée, avec la participation de notre collaborateur André Fontaine, de M^{re} Robert Guillain, François Falco et Georges Buis, sur France-Culture, à 14 h. 05.

DIMANCHE 9 AVRIL

— M. Jean Lecanuet, président du C.D.E., est l'invité du Club de la presse d'Europe - I, à 19 heures.

LOTO

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi.

Centre Georges Pompidou

La revue de l'image
L'image de l'information
« Les nouveaux territoires »
vendredi 7 avril
de 20h à 22h
films sur les Journées théâtrales

à 20h30 :
Dix-huit ans par H. POLAC
avec L. ALBERTINI, E. BERGONZI, A. BERTOLINI
La revue des journaux de la Fédération
des Collégiens et des lycéens (F.F.C.)
sur A2 20h30 Les cahiers de cinéma

grande salle

Oubliez un peu la Cathédrale de Paris. Celle de Cologne vaut bien une messe.

Les châteaux de la Loire, vous connaissez. Découvrez ceux de Louis II, en Bavière.

Pour vous changer des bateaux-mouches, faites une mini-croisière sur le Rhin.

سكز من الاجل

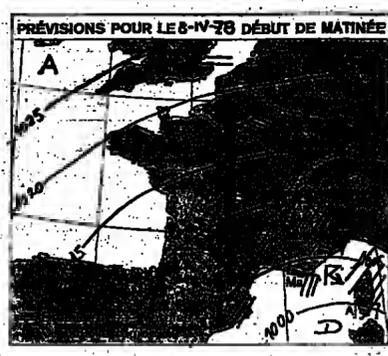
METRO

Le... Cabo... Wambou

AUJOURD'HUI

SPORTS

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 7 avril à 6 heures et le samedi 9 avril à 24 heures : Un courant de nord-est à est persistera sur la France...

à l'est et au sud-est, ainsi que sur la Corse et plus isolées ailleurs (notre vers 1.500 mètres). Sur le reste de la France, le temps restera frais, mais bien ensoleillé...

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 avril 1978 : DES DECRETS : Modifiant le décret n° 58-1286 du 22 décembre 1952 fixant la composition des tribunaux de grande instance et des cours d'appel...

VOILE

Ted Turner « yachtsman de l'année »

Ted Turner vient d'être élu aux Etats-Unis « yachtsman de l'année » par un jury de trente chroniqueurs spécialisés. C'est la troisième fois que ce marin hors série reçoit un titre qui ne pourrait guère lui échapper pour 1977...

Un kech de 28 mètres

Dans ces conditions, on suivra avec attention et avec sympathie les efforts qui vont être accomplis pour s'attaquer à un trophée à peu près inaccessible, mais on se gardera de toute illusion. En revanche, et pour viser moins haut, la Half Ton Cup, qui se déroulera au mois d'août...

MOTS CROISÉS

Horizontalement: I. Tient fatalement des propos incendiaires; Train de luxe... II. Rement d'époque; Etourdit les femmes de tous âges... Verticalement: I. Bonne solution; A le cœur sec... II. Riche et doté par la nature...

PROBLEME N° 2042

Etat propriétaire; On a cela dans le sang. Horizontalement: 1. Bonne solution; A le cœur sec... 2. Riche et doté par la nature...

LOTO TIRAGE N° 14 DU 5 AVRIL 1978. 1 7 12 27 33 35. NUMERO COMPLEMENTAIRE 36. RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1): 6 BONS NUMEROS 1 324 049,90 F...

Solution du problème n° 2041

Horizontalement: I. Issure; Te; II. Nacre; Esp; III. N.B.; Epodes; IV. Rodogune; V. Tenon; Et; VI. Sinal; VII. Répressif; VIII. Elal; N.S.; Retourne; X. Anec; XI. Idéaliser.

MÉDECINE

Les nouvelles orientations de la C. S. M. F.

LES SYNDICATS MÉDICAUX FRANÇAIS VEULENT S'ÉLOIGNER DU CORPORATISME

« L'accès de tous les usagers aux soins et la qualité de la médecine constituent aujourd'hui les préoccupations majeures des professionnels de santé... » Cette orientation nouvelle pourrait être inspirée par le sondage pour la profession médicale de trouver auprès de l'opinion publique un appui à ses prochaines négociations avec la Sécurité sociale...

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL - Le Real Madrid a gagné, jeudi 6 avril, à Munich, sa sixième Coupe d'Europe des clubs champions, en battant Varese par 75 à 67.

EQUITATION - Le colonel de Saint-André, chef de l'équipe française de dressage, a annoncé, jeudi soir à Nice, sa démission de conseiller technique fédéral.

HIPPISME - Le Prix Gerard de Rochefort, disputé jeudi 6 avril, à Autisnil, et réservé au pari tiercé, a été gagné par Carnation, entraîné de Over the River et entraîné par M. de la Roche. Le combiné gagnant est 3, 4, 2.

Laissez tomber Cabourg. Et partez à Hambourg. Vous changer aux-mouches, mini-croisière le Rhin.

Comptesse du Barry. Printemps gourmand et gascon dans nos deux boutiques exclusives. La Saucisse de canard à l'armagnac le kilo 42 F. La Saucisse de Toulouse le kilo 30 F.

Ce week-end, partez en Allemagne. C'est à une heure d'Orly. Demandez la brochure Hansatours à votre Agence de voyages ou au Service Tourisme de Lufthansa (265.19.19).

Table with 3 columns: OFFRES D'EMPLOI, La ligne, La ligne T.C. Rows include DEMANDES D'EMPLOI, IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA, PROP. COMM. CAPITAUX.

ANNONCES CLASSEES

Table with 3 columns: ANNONCES EN COURS, OFFRES D'EMPLOIS, DEMANDES D'EMPLOIS, AUTOMOBILES, AGENDA. Includes sub-headers like 'Le m. col.', 'T.C.', '27,45', '5,72', '22,88', '23,00', '22,88'.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE (PRODUCTION)
recherche pour son Service
SURVEILLANCE DES SONDAGES
technicien de laboratoire de chantier
Titulaire BTS - ENSG (Nancy) ou diplôme équivalent, POUR :
- diriger et contrôler le travail de l'équipe de M.U.-LOGIN
- assurer le suivi géologique des formations rencontrées en forage
- rédiger et transmettre les rapports en cours d'opération
- préparer éventuellement certains éléments du rapport géologique de fin de sondage.
Bonne connaissance de l'anglais.
2 à 3 ans minimum d'expérience de surveillance géologique de sondage indispensables.
Aptitude à l'expatriation sous tous les climats.
Ecrire avec C.V. TRES DETAILLEE et prétentions en repaillant la référence 5.782 à S.N.E.L.A.P. - D.C. Recrutement - 21 bis, avenue des Lilas - Bâtiment Mestrat - 64000 PAU.

banque privée
PARIS, REGION PARISIENNE
recherche pour son réseau d'Agences et son Siège
1° directeurs d'agence
EXPERIMENTES
2° seconds d'agence
CLASSE III 2 - IV ou V
ayant une bonne pratique des opérations bancaires.
3° inspecteurs
CONFIRMES, possédant une technique bancaire complète.
Adresser C.V. manuscrit et photo (perdue), n° 55.226, PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

MAISON D'ÉDITION
recherche pour emploi à plein temps
RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE
Mathématiques - physique - chimie - technologie
CONFIRMÉ
Envoyer C.V. à REGIE-PRESSE n° 73013 M, 85 bis, rue Réaumur - PARIS-2°

emploi régionaux

THOMSON-CSF
INGENIEUR DIPLOME
Quelques années d'expérience en production du débutant
Connaissances en informatique SOUHAITEES.
Disponible rapidement
Ecrire avec C.V., photo et prétentions
Stabliement de LAVAL, R.P. 781 - 53902 LAVAL CEDX.

STE REGIONALE EN EXPANSION
recherche :
1. INGENIEUR OU TECHNICIEN SUPER-CHIMISTE
âge 30 ans min. - 3 à 10 ans d'expérience dans l'ELABORATION DE FORMULES, la conduite de fabrications pilotes, le suivi de développement en clientèle pour VERNIS - PEINTURES INDUSTRIELLES (air ou four).
2. INGENIEUR CHIMISTE spécialisé dans l'ELABORATION DE FORMULES, la conduite de fabrications pilotes, le suivi de développement en clientèle pour COLLES SYNTHETIQUES destinées aux industries. Age 30 ans min. - 5 à 18 ans d'expérience en situation similaire.
Lieu de travail : MULHOUSE. Sit. stab. poss. de promotion pour candidats capables. Premiers lettres près curriculum vitae, réf. et prétentions sous pli, tél. et préf. sous n° 8907 « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75002 Paris-9° qui trans.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir Pobligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

secrétaires

Secrétaires de direction
Société importante négoce international, matières premières recherche
SECRETARE DE DIRECTION
- Sténo française et anglaise.
- Bonne connaissance de la 2° langue.
- Traitement élevé.
Tél. : 723-55-83.

Important Groupe Financier
près du Pont de Neuilly recherche
2 TRES BONNES SECRETAIRES STENODACTYLOS
BTS ou niveau.
Pour travailler :
- l'une au sein du secrétariat de direction
- l'autre au sein du service gestion financière.
Bon salaire, avantages sociaux, restaurant d'entreprise.
Envoyer CV manuscrit et photo sous n° 4825 à PARFRANCE P.A., 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

EUROPE SECRETARIAT
Travail temporaire recherche
SECRETAIRES STENODACTYLOS
27, rue du 4 Septembre (2°) Tél. : 743-89-89.

Organisme de tourisme
recherche
3 SECRETAIRES
(B.T.S. ou équiv.), 6 mois min. Prendre rendez-vous au 23-44-21 pour le vendredi 7 avril 1978.

REGIE-PRESSE
133, avenue des Champs-Élysées, PARIS recherche pour ses services commerciaux
1 DACTYLO 1 STENO-DACTYLO
expérimentées, pour petit secrétariat
Avantages sociaux, restaurant d'entreprise Absence pour vacances d'été assurées.
Tél. pour R.-V. au 233-44-21. Poste 314

STENODACTYLO
débutante bilingue ANGLAIS-FRANÇAIS
connaissances algèbre anglaise appréciée. Tél. 27-12-65.

représent. offre
Recherchons
REPRESENTANTS
en pulis et costumes d'hommes et pulis d'enfants.
Références exigées.
Se présenter S.F.V. 24, rue du Port-aux-Chèvres, 75013 PARIS Tél. 272-01-32 de 9 h. à 12 h.

capitaux ou proposition com.
Garage Auto Panini 161, rue de Paris 93 Bobigny 843-47-54, recherche ANGLAIS COURANT recherche poste Cause décès brutal, nouveau média vidéo, énorme succès public, recherche Recherche tous pays.
L.K. av. DUCLOS 9480 BREVIANNES
Cherche partenaire avec bureau pour expansion. Rôle export. Moyens-D'Or très productifs. DJIAN, ex. rue Nante, Paris-9°.

demands d'emploi
CADRE 34 e. lic. Ordi + IAE all. angl. couramment. 7 ans d'exp. polyvalente : administration, droit des affaires, assurances, personnel, exportation, ch. situation Paris-province ou étranger
SECRETARE GENERAL
Ecr. no T 04.02 M Régie-Presses 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
J.N. 27 av. maître St. ECO. ANGLAIS COURANT recherche poste Cause décès brutal, nouveau média vidéo, énorme succès public, recherche Recherche tous pays.
L.K. av. DUCLOS 9480 BREVIANNES
Cherche partenaire avec bureau pour expansion. Rôle export. Moyens-D'Or très productifs. DJIAN, ex. rue Nante, Paris-9°.

automobiles
MERCEDES-BENZ LONGCHAMP
Exposition voitures SÉLECTIONNÉES
80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél. 553.57.35-553.44.35
La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

autos-vente
ALPINE RENAULT 1600 Sx, 1977. Très bon état, 11.000 km. Prix à débattre. Tél. 40-18-15.
FORD TAUNUS 16 M TS, très bon état. Nombreux accessoires. Px 2.500 F. Tél. 953-09-00, après 19 h. Tél. 33 000 km, part. état, 14 000 F. 99-10-94, après 19 heures.

+ de 16 C.V.
CADILLAC de modèle SEDAN DEVILLE, 37 CV, très bon état général, 10.000 F. - 208-75-84.
AUDI 100 GL, 5 cyl. injection automat., peu roulé, crédit 1978. 228-20-20.
AUDI 86 GL, 1976, automatique, 28.000 kilom., crédit. 228-20-20.
V.W. PASSAT luxe, 1976, 4 portes, très bon crédit. 228-20-20.

divers
Une Rover ?
3.500 - V.8
voiture de luxe
JACQUES BRUYE
27, boulevard Pasteur
75015 PARIS

LANCIA AUTOBIANCHI
Ecr. 605 m. 2000 cc. 1976. 336.38.35 +

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite
PROPRIETAIRE VEND PRES DE STANIS
SUR JARDIN
140 m² dans HOTEL PARTICUL. grand style, décoration de luxe. Tél. 24-72-58, heures bureau.

PARK MORCEAU
de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

DOMINANT TOUT PARIS
20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

METRO EXELMANS
IMMEUBLE DE DETAILLE, asc., chauff., central, parking, 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

PORTES DES LILAS
23 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

RAMELAGH
Charmant immeuble de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

UNIQUE SACRE-COEUR
LIV. + CHBRE
très belle rénovation complète, 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

AV. FOCH
Près l'imm. stand. rénové. Prestations de luxe, vidéo, vide-orçans, tout confort. 20 p. de l'imm. moderne (environ 2 p. cuisine, bain, soleil, terrasse. 3 place le 8 avril de 14 à 18 h. r. rue J.-B. de La Motte, de 14 à 18 h.

SCEAUX
2 bd stid. recent. + 3 chbrs, 2 bains, box, 400.000 F. Métro SCEAUX/ROBINSON. Neuf, 561, + 2 chbrs, box, 300.000 F. belle affaire. Métro SCEAUX/ROBINSON. 330-55-70.

BOULOGNE - Jean-Jacques
Dans imm. 1900, 2 p., 40 m², refait neuf, asc., ch. central, 250.000 F. Tél. 23-92-20.

MAURILLAS
Proche gare. Part. vend appli 3 p., pr. cave, bel. loggia plein sud, cuis. équipée. Crédit. Tél. 23-92-20.

BARBIZON
Dans JARDIN avec arbrs, MAISON 78 P., TERRASSE, garage, 787.000 F. - 70-40-40

Province
COUSNEVEL 859
Vend appartement F.5. Téléphone : (19) 23-00-38.

Etranger
A.V. studio neuf 43 m², coin, équip., tv, 400.000 F. Agence Mer Bénédicte, 59, Dr. J. Huguier, 11000 Soubise, 14000 NIVELLES, Belgique.

SUISSE - LAC LEMAN
Centre Relais. Dans quartier tranquille, vend APPARTEMENT de 1 et 2 P.CES, Possibilité de location AUTORISÉE à la vente sur STRANGLERS C. Truan Ag. ramande immob. lière S.A., Gél. Banj-Corant 1, LAUSANNE (021) 20-70-11.

appartem. achat
RECHERCHE
URGENT, PAIE COMPTANT 43 pièces de 12 et 14 pièces. Société recherche app. même à rénover, secteurs 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

échanges
Echange bel appart. 7 pièces sur av. Marceau (Etoile), et 4 pièces c/4 pièces sur av. de la République. Centre ou Ouest Paris. Saiton 74-55-54, 9 h. ou soir.

constructions neuves
MEUDON-BELLEVUE
résidence à LA BALISSE
APPT DE QUALITE
Studio 30 m², 4 pièces 22 m², 5 pièces 122 m². Prix moyen pondéré 6.100 F/m² forme et détail. Négociation immédiate. APPT TROISPIÈCES, 50 m², dim. 14 m, 16 m, 18 m, 20 m, 22 m, 24 m, 26 m, 28 m, 30 m, 32 m, 34 m, 36 m, 38 m, 40 m, 42 m, 44 m, 46 m, 48 m, 50 m, 52 m, 54 m, 56 m, 58 m, 60 m, 62 m, 64 m, 66 m, 68 m, 70 m, 72 m, 74 m, 76 m, 78 m, 80 m, 82 m, 84 m, 86 m, 88 m, 90 m, 92 m, 94 m, 96 m, 98 m, 100 m.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

CHATOU
36-40, av. Guy-de-Maupassant (par r. Maurice-de-Villamil) LES TERRASSES DE CHATOU
studios à partir de 137.000 F
2 p. à partir de 145.000 F
3 p. à partir de 202.000 F
4 p. à partir de 279.000 F
5 p. à partir de 356.000 F
Tous les appart. avec terrasse. S'impl. tous les jours, sans surcoût. 14-20 h. 97-72-88 ou 97-34-87.

OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,18
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,82

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	24,00	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

L'immobilier

locaux commerciaux

A CEDER
cause retraite

PAS-DE-PORTE
exclusif

Grand-Place, LILLE 59
200 m² par niveau - Ascenseur
App. grecs capteurs géothermiques.
Ouvriers d'habitat.

Ecrire sous n° 738.781 M. BEGUE-PRESSE,
85 bis rue Edouard, 75002 PARIS, qui transmettra.

fermettes

REGION ST-FARGEAU (89)
FERMETTE ancienne, indépendante,
non isolée de hautes; cave
voûtée sous poutres; 1 séj. (poutres,
cheminée), 1 ch., 1 p., 1
salle, 1 bain, 1 WC, 1 cuisine,
aménagement, av. carrelage ancien,
soins, grande armoire à
120 m² env., 140 000 F. avec
20 % CPT. 16 (64) 25-29-19.

BERRY Vds fermettes à rénover.
Eau, électricité, à rénover. Sur
0,20 ha. Px 40 000 F. 16-64-25-29-19.

A VENDRE fermette ant. rénovée.
100 m² env., 140 000 F. avec
20 % CPT. 16 (64) 25-29-19.

fonds de commerce

A votre disposition rgs. Mar. 100 m²
visite au 141 20-47-17
le samedi de 16 h. à 19 heures.

bureaux

A louer 7500 F., 3 lots rds-chaussée
115 m² de bureaux, 42 m² bureaux/bibliothèque + 70 m²
d'annexe. Tél. 222-80-70.

appartements

Domicil. arts. et commerces.
Séjour S.A.R.L. Réaction d'achat
statuts. Informations juridiques.
Secrét. Tél. Téléx, bur. A part.
de 100 F par mois.

PARIS 11^e - 355-79-80
PARIS 17^e - 228-84-84
PARIS 10^e - 778-14-80

locations non meublées

Paris
14^e, Bd. Inval. rgs. 1/4 p. 3/4 p. 1/2 p.
100 m² env. cuis., s. bain, w.c.,
ch. Cl. plac. part. 2.000 F.
246-64-92.

locations non meublées

Paris
Part. ch. pour 1^{er} octobre ss
interméd. stud. ou 2 p., cuis.,
s. bain, w.c., plac. part. de
800 F. Tél. 250-22-47.

locations meublées

Paris
Ehude cherche pour CADRES
villas, pavillons rgs. banl. Loy.
ser. 4 000 F max. 783-01-82.

locations meublées

Province
Quinze pièces en Corse, belle
mer, entourée d'une châtaigneraie.
Vue panoramique sur la mer.
40 km. Bastia. Comm. 1000 F.
500-22-80, 10 000 F par an.

locations meublées

Paris
J. H. stud. cherche studio, cuis.
dans ch. P. 6. 700 F env. 633-14-64. Btair.

domaines

SOLOGNE
A VENDRE.
TERRAINS et TERRITOIRES
de 1 à 100 ha.
avec possibilité création étangs,
certains constructibles.
14. mail. 9 h. 30 à 11 heures
au 15-16 (30) 35-00-82.

villas

COSE 30 km de
BASTIA
Exceptionnelle
Les plans dans l'eau
et dans direct sur plage
TRES-BELLES

VILLAS 3 et 4
pièces
avec terrasse et jardin
Prestige - Classe - Pêche
BRIX TRES INTERESSANT
DE 150.000 à 215.000 F
CREDIT POSSIBLE

MARINA DI FUMALTO
Sur place ouvert tous les jours
Route de la C.N.R.C.
2 km après PENTA FOLELLI
Rég. (95) 32-29-25
Rég. (74) 605-34-34
A NICE S.C.L. MARINA DI
FUMALTO 25, rue Pasteur
11. Tél. (03) 45-28-82

chalets

Achetez CHALET 5 lits ou 6
Alpes, ambiance. Tél. 301
(3) 71-28-01.

viagers

Si spécialiste viager
F. CRUZ
246-19-00
P. production et garantie
Ehude. CREDIT et discret

agencement

AGENCEMENT DECORATION
pose revêtement, tapis/marbr.,
cuisine, meubles sur mesure.
Travail rapide et soigné.
ROLIN TEL. : 257-84-59.

enseignements

COURS D'ESPAGNOL EN ESPAGNE
- Pourquoi pas un cours d'espagnol au bord de la mer ?
- Sports et excursions, logement.
- Professeurs: apollonien préparés, diplômés.
Reçoit à: EUBOLONGA, Calle Población n° 6,
Barcelona 21, ESPAGNE - Tél: 311-33-43.

auto-radios

EXCEPTIONNEL
Jeux à fin de stock, superbes
AUTO - RADIO C70 CASSETTES
1000 m² env. 140 000 F. avec
20 % CPT. 16 (64) 25-29-19.

ameublement

Sur TOUT l'aménagement
REMISE 15 % prix livré
en 20 % prix emporté
Stories, salons, toutes marques.

bijoux

Bijoux et sur mesure à moins
chers chez Joailliers-Fabricants
Transformation Réparations:
L'ATELIER, 210, bd Raspail,
métro Vavin, Raspail, 509-80-81.

bibliophilie

CLAUDE-HENRI DARY
Old. Fine and Rare Books
144 The Mall, Leura, N.S.W. 2201
Australie
Tél. 04-2220
6 catalogues par an.

collections

(Antos)
A vendre Peugeot 201 1992.
Peinture neuve, moteur refait.
A posséder, prix 3 000 F.
M. Bernard HUGUES
Tél. (90) 74-07-34, ex. 19 heures.

débaras

DÉBARAS 2000
TEL. : 323-81-35.

instruments de musique

Vends PIANO OUVRANT
SCHIMMEL à 10 000 F.
TEL. : 886-40-10.

moquette

MOINS CHER
30 à 60 %
sur 10 000 m² moquette belles
qualités variées, laine et synthétique.
Téléphone : 752-19-71.

propriétés

YVONNE, située contre hameau
1200 m. carré Jolmy, dans parc
10 000 m² très belle propriété
tout confort avec dépendances
arborées. Possibilité crédit.
M^{me} Bascand (84) 03-04-41.

REGION RAMBOUILLET
Pêche, chasse, site résidentiel,
calme, av. parc 1 600 m²,
piscine, pool, maison de
maître, 100 m², 5 chambres,
3 salles de bain, garage
3 voitures, maison de gardien
+ 3 bds, garage, prix 1 200 000 F.
1. LE BUISSONNET-GAZERAN
Tél. 452-21-70.

MAISON ANCIENNE
Village entièrement restaurée,
dans 200 m² jardin. Séjour
avec cheminée, 4 chambres, par.
belle vue, piscine, pool.
Prix 450 000 F.
LES MARS-DES-PROVENCES
84-140-10-10
Téléph. 191 48-05-39.

propriétés

40 KM Autoroute
Proximité Golf
D'une belle maison rurale
aménagement, séjour 70 m², 4 chambres,
4 bds, grand confort,
jardin d'agrément.
1.050.000 F. Justifié.
478-30-30

propriétés

SOLOGNE
FERMETTE bord rivière, 4 p.
4 dépendances, terrain 1 à 2 ha.
MAISON rustique, 4 chambres,
dépendances, pièce d'eau, bois,
jardin 2 ha.

manoirs

BRETAGNE
Proc. SAINT-BRIEUC, Vue mer
beau manoir XVIII^e, 250 ha,
ARRADON, bord golf,
château XVII^e classé, 15 p.
sds, parc clos 10 ha, vue mer
PÉROD-GUIRE, proc. plage,
manoir XVIII^e, 7 ch., parc 1 ha
TREBROËN, proc. villa bord
mer, 90 ch, vue étendue, parc
2 ha, exceptionnel.

manoirs

AMOU
Proc. ANGERS, petit manoir
XVII^e classé, part. étac. ad. ch.
maison d'arts, tennis, piscine,
450 ha.

manoirs

NORMANDE
ORNE (Flers), manoir XIX^e,
16 p., 250 ha,
MANCHE (Saint-Lô), château
XVIII^e, 14 p., à restaurer,
part. 2 ha,
CALVADOS (Louvigny), manoir
Empire à restaurer, 6 p., parc
1,50 ha, pièce d'eau.

manoirs

FORETS ET MANOIRS
DE FRANCE
5304 CHEVERE-L-ROU.
Tél. (40) 81-25-21.

châteaux

PARIS-OUEST - 130 KM.
Carrière - Parc 5 hectares,
communs, pavillon gardien. Prix
interressant 280-10-09.

forêts

VOSGES FORETS PICEAS,
30 HECTARES
important, vue exceptionnelle.
Tél. (30) 37-79-99, soir.

l'agenda du monde

Agencement Enseignements Relations Tapis Bateaux

COURS D'ESPAGNOL EN ESPAGNE
- Pourquoi pas un cours d'espagnol au bord de la mer ?
- Sports et excursions, logement.
- Professeurs: apollonien préparés, diplômés.
Reçoit à: EUBOLONGA, Calle Población n° 6,
Barcelona 21, ESPAGNE - Tél: 311-33-43.

Optique
Monture de votre lunettes
SUR MASQUE SOUS-MARIN.
ALLENBACH opticien
72, bd de Strasbourg, Paris-10.
TEL. : 778-28-34.

Pêche
A une demi-heure de Paris
PÊCHER LA TRUITE
TOUTE L'ANNÉE
BREDOUILLE IMPOSSIBLE
Appareils, matériel, matériel
CHAILAIS-MONLOGNON
1 000 m de rive sur déviation
de la Seine.
INITIATION A LA PECHE
A LA MOUCHE
POUR LES AMATEURS
Parcours sur 44 km de rive de
la Nonette en période d'ouverture.
Iles, pêches (égales), levés,
lacs, rivières, etc. 6 km-réservé
à la pêche à la truite et
à la mouche sèche française.
M. Charles CARPENTIER,
Fontaine-Chaillé 45000, Sarthe.
Tél. : (151) 456-20-81.

Psychologie
DYNAMIQUE DE GROUPE
Téléph. : 452-43-07 et 948-32-71.
Psychanalyse indépendante
d'orientation freudienne.
TEL. : 359-44-76.

Rencontres
Mme DUMONTET
MARIAGES - discrétion
22, av. de la République
PARIS 11^e - 262-04-44

Meubles
MEUBLES MODERNES
occasion, neuf. Fortes conceptions.
Meubler International, etc.
Achat - Essai - Vente
31, rue de l'Université, 54-25-8.

Agenda du Monde
Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront
sous le titre des offres et des destinations séduisantes
de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres,
instrument de musique, bijoux, etc.) ainsi que
des propositions d'entreprises de services (artisans,
dépannage, réparations, locations, etc.). Les
annonces peuvent être déposées soit par courrier
au journal, soit par téléphone au 206-15-41.

MAÎTRE RUCKELSHCH
depuis 30 ans
5, PARIS
(Rond-Pointes Champs-Élysées)
Tél. : 720.02.72 / 20.02.97 / 54.86.73 / 54.77.42

proposant le tact et la discrétion qui s'imposent,
des rencontres entre personnes sérieuses se distinguant par
le bon goût, l'équilibre, la noblesse du cœur,
selon leurs goûts et leurs valeurs.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

Cherchez location JUILLET
Rayon 40 km. La Baule, maison,
jardin, clos, piscine, 3 à 5 ch.
150 m² env. 100 000 F. 16-64-25-29-19.
74, bd Raspail, 75006 PARIS.

LOCATION CAMPAGNE
Appart. 2 p., 3 p., 4 p. Pr
studio. Juin 200 F. juillet-août
1.500 F. sept. 300 F. par sem. 10
comp. 2 p. Août 1.500 F. par sem.
100 F. par sem. 10 comp. P.M.
supplémentaire. Loyer d'été
d'été. Rés. et réserv. 100 F.
SAINT-LOUP, av. des Soldats,
25000 Cap-Agde, 167, 16-20-50.
Tél. : (133) 456-20-81.

LOUÉ PETIT PAVILLON
CARRY 130, Côte Bleue,
pièce, piscine, jardin.
Juillet - Août - Septembre.
Téléph. (191) 77-46-14, Marseille.

CANNES, bord mer, locations
membres. Eddy OULIEU,
90, bd Eugène-Gazagnaire.

HAMMAMI
Part. tout maison arabe dans
médina. Part. 2 ch. 2 s. de
bains, terrasse dominant la mer.
Cédible mai, juin, 1 150 F.
juillet, septembre : 2 250 F.
la semaine.
113 - H.E. - LISBONNE.

ETUDES ANGLAISES EN VAC.
Cité sud, près de Bourneville,
Jules-Verne, hébergement dans
familles. Sports, loisirs. B.E.H.,
1 Stourwell Wimborne, Anglet.
Lecteur app. ensoleil. piscine,
jardin. Accueil en français. Egr.
100 m. 100 m. 100 m. 100 m.
100 m. 100 m. 100 m. 100 m.
Tél. (19) 24-32-38-12-40, mat. ouvr.

STE-MAXIME (Guerreville)
ville indépendante, 3 ch. sur mer.
Juillet, août, 3 000 F. Août
juillet, 1 200 F. Ag. PROVENSAL
60121 Sainte-Maxime.

LOUÉ MAL JDIH, SEPTÈMBRE
500 m, plage Ardus et Jules-
Verne, villa F 2, quartier rési-
dentiel et calme, jard. embrocé,
Téléph. 37-28-07.
de 9 h. à 17 h. 30.

SAINTE-MAXIME Côte d'Azur.
Encore disponible pour :
100. Hôtels, août septembre.
100. Studios, appartements, villas.
Agence PROVENSAL,
60121 SAINTE-MAXIME.

SANT-TROPEZ FACE
PORT
Part. loué à l'année, 300-400
basse jusqu'à 6 m. T. 770-68-86.

VACANCES RETRAITÉS à ESSOMES-
SUD-MARNE (Aisne), à 2 km.
de Château-Thierry. Magnifique
golf traversé par un bras de
la Marne. Maison de 6 ét. avec
cave. Accueil 22 pers. en cabanon
de 2. D'été, piscine, excursions
animation comprises de la tarif
100 F par jour.

SAINT-LOUP (Ardèche)
14 jours : 70 F par jour
13-78 au 27-78 (14 jours)
27-78 au 31-78 (14 jours)
75 F par jour.
Egalement séjour à LA CROIX-
VALMER (Vaucluse) près de Saint-
Tropez, mêmes prestat. date
du 12-10-78 au 26-10-78 (14 j)
70 F par jour.

VACANCES VOYAGES LOISIRS
7. av. Madoulin-Robespierre,
94400 Vitry-sur-Seine, 691-62-28.

LES BARTAVELLES
R.P. 40, 7428 LA CLUSAZ,
Tchécoslovaquie.
Home d'enfants du monde en-
tier, parc de 3 à 18 a.
1 200 m² piscine, maître
nageur, tennis, cheval, parc de
jeux.
Courscheval, 1 300 m. Part. vd
période juin, club hôtel 2 000 F.
Ecrire BOULEY 21, Remport
St-Dominique, 54000 AVIGNON.
RESERVEZ VOS VACANCES
D'ETE

L'APPARTHOTEL EDEN,
à Oronnaz, Valais (Suisse).
Une semaine, partir de 150 F.
Renseignements-Infos, tél. 027-86-09, Téléx 28751.

CASTERA-VERDUZAN
VILLAGE THERMAL
Pole - Rains - Impasse G.R.L.
MALAISE DES GENEVES.
Rensig. : S.T. code postal 32416.

AVIC LES CONFRERIES VINEUSES DE FRANCE
VENEZ AU MEXIQUE DU 27 MAI AU 8 JUNE

Vous découvrez Mexico - Acapulco - la belle
province du Yucatan, berceau de la civilisation
des Mayas (Palenque-Campêche-Mérida, etc.).

Une grande journée des Vins de France sera orga-
nisée à Mexico. Participer avec nos Dignitaires et
les Chevaliers de nos Confréries à ce merveilleux
voyage.

Tous renseignements à l'Agence de Voyages
Jacques Esté, 47, av. de la République, 75008 PARIS.
Tél. : 720-12-84.

Le Monde Économie-régions

AÉRONAUTIQUE

Airbus aux États-Unis

(Suite de la première page.)

Selon la représentation d'Airbus-Industrie à New-York, d'autres compagnies américaines ont ouvert des discussions détaillées avec les Européens, principalement Allegheny Airlines, Pacific Southwest Airlines, TWA, American Airlines, Continental Airlines et United Airlines qui figurent au premier rang des compagnies aériennes dans le monde occidental.

Pour conquérir le marché nord-américain, les vendeurs de l'Airbus font généralement valoir que trois cent quatre-vingt sociétés américaines participent à la construction de ce qu'il est convenu d'appeler un avion européen. Cette participation industrielle des États-Unis, par les fabricants de moteurs et des entreprises d'équipements électroniques, représente 33 % de la valeur d'achat de l'avion (25 % pour la France, 25 % pour l'Allemagne fédérale et 17 % pour le reste des associés). Cette part est encore beaucoup plus importante si l'on se reporte sur les services après-vente dans lequel les firmes américaines entrent pour 83 % de l'opération.

Toute vente d'un Airbus dans le monde revient donc, indirectement, à passer commande à l'industrie américaine de la contrepartie d'un court-courrier Boeing-737 à l'achat et de la valeur d'un moyen-courrier Boeing-727 en service après-vente.

Dans un marché contrôlé à 85 % par la construction américaine et à 50 % par la seule société Boeing, l'apparition de l'Airbus et ses succès commerciaux — plus de cent dix exemplaires vendus ferme ou en

option — ne sont certes pas négligeables en raison même du nombre des emplois en France et outre-Rhin que chaque commande entraîne. Mais cette percée de l'Airbus outre-Atlantique est moins le résultat d'une compétition entre fournisseurs européens et américains que le fruit de leur coopération. Il est même possible d'imaginer que la participation américaine à l'industrialisation de l'Airbus et les facilités de financement accordées à Eastern, par des organismes européens bénéficiaires de la garantie de leur gouvernement, sont à l'origine des réactions favorables du marché nord-américain envers le constructeur.

Dans l'immédiat, les responsables européens doivent se concentrer pour étudier les répercussions d'une commande accrue de l'Airbus sur la cadence de fabrication à la SNIAS, notamment à Toulouse.

Une réunion du conseil d'administration d'Airbus Industrie est prévue, pour le vendredi 14 avril, afin d'examiner les moyens de porter, au début de 1980, à trois exemplaires par mois le rythme de construction. Le programme Airbus représente, aujourd'hui, de l'ordre de 30 % des activités de la SNIAS, autant pratiquement que les charges de travail engendrées par la participation de la SNIAS à la fabrication des avions de Dassault-Breguet. Dès ce mois d'avril, il a été décidé de lever les mesures de chômage partiel qui avaient été décrétées à la division « avions » de la SNIAS où travaillent, actuellement, environ treize mille personnes.

JACQUES ISNARD.

LES COMMANDES ANTÉRIEURES

Commandes fermes	Options		En service
	Optimus	En service	
Aérocondor	1	1	10
Air France	18	1	1
Air Inter	5	4	4
Bavaria-Germanair	5	4	3
Indiana Airlines	4	3	2
Iran Air	6	3	2
Korean Airlines	11	9	6
Lufthansa	2	3	6
Olympic Airways	11	9	6
SAS	2	10	2
South African Airways	4	2	4
Thal International	6	2	3
Trans European	2	1	2
Total	74	36	44

Du court-courrier à l'intercontinental

L'Airbus existe en plusieurs versions qui sont toutes, pour l'instant, équipées de CF-6-50 du Pratt and Whitney JT 9 D-59, qui développent, chacune, une poussée de l'ordre de 25 tonnes.

L'Airbus A-300 B2 pèse un décollage 142 tonnes et franchit, avec 34 tonnes de carburant dans ses soutes, 3 300 kilomètres. L'Airbus A-300 B4 pèse un décollage 157,5 tonnes et franchit, avec 47,5 tonnes de carburant, une distance de 4 300 kilomètres. Selon les aménagements intérieurs, propose à chaque compagnie, l'Airbus peut transporter entre deux cent vingt et trois cent quarante-cinq passagers. Il échelonne, dans son compartiment étendu sous le plancher de la cabine, 140 mètres cubes de fret.

Deux versions de l'avion ont été conçues par les bureaux d'études, et ces différents projets attendent une autorisation de production des gouvernements intéressés. L'Airbus A-300 B10 devrait être capable,

avec deux cents passagers, de parcourir des étapes de 3 300 à 5 300 kilomètres, selon qu'il est employé en court ou en moyen-courrier. L'Airbus A-300 B11 serait un quadricopteur de deux cents places susceptible de remplacer les intercontinentaux Boeing-707 ou DC-8 actuellement en exploitation, et l'Airbus A-300 B9 serait un bi-réacteur, dit à haute densité, avec trois cent cinquante places.

Le programme de l'Airbus, dont le premier vol remonte à octobre 1972, a été lancé officiellement en mai 1969, à la suite d'un accord de coopération intergouvernemental, ainsi financé, à 47,9 % pour la France, 47,9 % pour la République fédérale d'Allemagne et 4,2 % pour l'Espagne (dont la compagnie Iberia n'a acheté aucun Airbus à ce jour). La société néerlandaise Fokker et la firme privée britannique Hawker Siddeley, aujourd'hui nationalisée au sein du groupe British Aerospace, participent à la construction de l'avion.

ENVIRONNEMENT

Le procès des « boues rouges »

LE TRIBUNAL DE BASTIA RESTE COMPÉTENT

Cour de cassation a décidé, le 3 avril, que les juridictions françaises, et en particulier le tribunal de grande instance de Bastia, étaient compétentes pour statuer sur les demandes de dommages et intérêts dirigées contre la société Montedison, société de droit italien dont le siège social

est à Milan, par la prud'homme des pêcheurs de Bastia ainsi que par les départements de Haute-Corse et de Corse du Sud en raison du préjudice que ceux-ci déclarent avoir subi du fait de dépôts de « boues rouges » effectués en haute mer.

Présidé par M. Bel, la deuxième chambre civile, vient de rejeter le pourvoi formé par la société Montedison contre l'arrêt rendu, le 28 février 1977, par la cour d'appel de Bastia. Cet arrêt donnait satisfaction à M^{rs} Englo en affirmant la compétence du tribunal de grande instance de Bastia par application de l'article 5-3e de la convention de Bruxelles du 27 septembre 1968 comme juridiction du lieu où le fait dommageable s'est produit.

LE MONDE
mei chaque jour à la disposition de ses lecteurs des notices d'annonces immobilières.
Vous y trouverez peut-être l'appartement que vous recherchez.

LA MARÉE NOIRE

Les causes, conséquences et responsabilités de la catastrophe seront discutées mardi au Sénat

Le Sénat discutera mardi prochain 11 avril dans une séance publique à laquelle plusieurs membres du gouvernement, dont le premier ministre, ont annoncé qu'ils prendraient part, des causes, des conséquences et des responsabilités du naufrage de l'« Amoco-Cadiz » ainsi que des moyens mis en œuvre pour

lutter contre la catastrophe. Neuf questions orales avec débat sur ce sujet ont déjà été posées par des sénateurs de toutes tendances.

Plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés à Paris le jeudi 6 avril en fin de soirée, place Denfert-Rochereau, pour protester contre la marée noire en

Bretagne. Des incidents ont éclaté avec les forces de l'ordre en fin de défilé.

Sur place, dans le Finistère et les Côtes-du-Nord, le travail de nettoyage des côtes continue alors que le vent fait peser de nouvelles menaces sur des rivages jusqu'ici encore préservés.

La manifestation de Paris a rassemblé plusieurs milliers de personnes surtout des jeunes

La manifestation organisée à Paris, de la place Denfert-Rochereau à la place d'Italie, le jeudi 6 avril, en fin de soirée, pour protester contre le naufrage de l'« Amoco-Cadiz », a pris un tour violent en fin de rassemblement. Des bagarres ont opposé les forces d'ordre à des groupes de manifestants.

Sur les vingt et une personnes interpellées par les forces de l'ordre, une seule restait, vendredi 7 avril, à la disposition de la police judiciaire en attendant d'être déférée au parquet. Il s'agit de M. Raymond Bonkhal, âgé de vingt-huit ans et de nationalité tunisienne. Il aurait été reconnu par des agents comme l'auteur de jets de pierre.

Toutes les autres ont été mises hors de cause et notamment trois membres du P.S.U., MM. Serge Depaquit, membre du bureau national, Gilles Mansuète et Michel Martin, responsables de la commission écologique du parti, interpellés à bord d'une camionnette dans laquelle la police considérait que se trouvaient des « armes par destination », c'est-à-dire des barres de fer et de bois.

Le P.S.U. avait immédiatement réagi joggant dans un communiqué que ces trois militants se trouvaient « retenus arbitrairement » et envisageait déjà des « contacts avec les organisations qui ont appelé à la manifestation pour qu'elles imposent cette libération ».

Dix mille personnes, selon les organisateurs, trois mille selon la préfecture de police, se rassemblèrent vers 18 h 30 place Denfert-Rochereau. Beaucoup de jeunes. Ils ont tenu l'appel de plusieurs organisations : le mouvement écologique et anti-marée noire, la C.G.T., la C.F.D.T., de l'UNEP, du P.C., du P.S. du P.S.U. ainsi que l'Association des Jeunes Socialistes et de l'Union démocratique bretonne.

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale avait désigné Mme Marie Jacq, députée de Morlaix, MM. Pierre Jagoret, député de Lannion, Jean-Yves Le Drian, député de Lorient et Paul Quélicq.

Les dons affluent vers les zones sinistrées

De nos correspondants

Les vents de nord-est ont provoqué, dans la journée de jeudi, de nouvelles pollutions de pétrole sur la côte bretonne. Des quantités de pétrole ont été jetées à la mer par le littoral à l'est de Brest. Il s'agit cette fois de nappes précédemment traitées et sur lesquelles les pompes sont inefficaces. Il faudra donc les recueillir à la pelle. Des nappes fragmentées ont été observées au large, notamment entre l'« Iber » et l'« Amoco-Cadiz ».

À la suite de la catastrophe, les dons affluent vers les zones sinistrées. Ils proviennent des quatre coins de France et même de l'étranger. Il n'est pas encore possible d'évaluer le montant exact de ces secours financiers. Y parviendra-t-on un jour ?

La trésorerie générale du Finistère tient pour sa part une comptabilité extrêmement rigoureuse des fonds qui lui parviennent. Mais elle ne peut pas établir, jour par jour, des comptes politiques. Des centres philanthropiques ont annoncé qu'ils ouvrieraient des chambres de commerce recueillant des fonds, des chèques sont adressés journellement dans les maires du littoral. Ils doivent être, en principe, versés au compte spécial ouvert à Brest à la trésorerie générale. La préfecture du Finistère, par ailleurs, a demandé à l'État, trois organismes sont habilités officiellement à centraliser les dons : le trésorier-payeur général des finances à Paris et, pour les Côtes-du-Nord, l'Association départementale de protection civile, qui a son siège à la préfecture, à Saint-Brieuc.

Le capitaine du « Pacific » inculpé

On apprendait que le jeudi 6 avril M. Jean Gouette, à l'instigation de la grande instance de Brest, qui avait déjà inculpé, le 20 mars, pour pollution marine, M. Pasquale Barriari, commandant de l'« Amoco-Cadiz », venait de notifier une inculpation semblable à M. Henri Wehnert, capitaine du « Pacific », le remorqueur de la République fédérale d'Allemagne. A son bord, M. Wehnert avait tenté, sans succès, à la veille de l'échouement du pétrolier, une opération de secours, mais en omettant de signaler à la marine nationale la réalité de la situation.

C'est en application de la loi du 16 mai 1973, modifiant elle-même une loi du 26 décembre 1964, que M. Jean Gouette vient d'inculper le capitaine du « Pacific » après celui de l'« Amoco-Cadiz ».

Les textes français de 1964 et de 1973 répriment « la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures ». Ils punissent « d'une amende de 10 000 à 100 000 F et d'une emprisonnement de trois mois à deux ans, ou de l'une de ces deux peines seulement », tout capitaine d'un bâtiment soumis aux dispositions de la Convention internationale pour la prévention de la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures, signée à Londres le 12 mai 1954. Les peines sont, seulement, des peines d'arrestation de 3 000 à 30 000 F si le bâtiment ne se trouve pas soumis aux dispositions de cette convention.

La loi du 16 mai 1973 dit aussi que, si l'infraction a été commise sur ordre du propriétaire ou de l'exploitant, ce propriétaire ou cet exploitant sont passibles des mêmes peines que le capitaine. En outre, s'ils n'ont pas donné ordre écrit à leurs capitaines de se conformer à la convention de Londres, ils pourront être retenus comme complices de l'infraction.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Le Tribunal de Grande Instance de Paris condamne l'Union Fédérale des Consommateurs pour sa campagne de boycott contre Shell.

JUGEMENT

rendu en état de référé (art. 857 du Nouveau Code de procédure civile), le mercredi 5 avril 1978, par le Tribunal de Grande Instance de Paris, composé de :

Mme Simone Boes, président ;
M. Pierre Drai, premier vice-président ;
M. Germain de la Foye, deuxième vice-président ;
M. Claude Gignoux, secrétaire-greffier.

Dans l'instance opposant :

La société SHELL FRANÇAISE, société anonyme dont le siège est à Paris (8^e), 28, rue de Berri, agissant pour suites et diligences de son président, M. Léonard Caroux, domicilié au siège ;
Demandeuresse, assistée de M^{rs} Jean Loryette, avocat.

Attendu que si l'émotion provoquée par le naufrage de l'« Amoco-Cadiz » est légitime, elle ne saurait justifier un mouvement de dégradation des produits des responsabilités encourues et la détermination des mesures de prévention pour l'avenir, il reste qu'un mouvement de ce genre, par sa portée et ses conséquences, ne saurait excéder la mesure qu'impose une obligation de précaution et ne saurait affecter la forme d'une injonction agressive contre une personne physique ou morale dont la responsabilité reste encore à établir.

Attendu que, en l'espèce, le mot d'ordre de boycott et la campagne de dénigrement contre les produits SHELL — dont l'UNION FÉDÉRALE DES CONSOMMATEURS ne conteste pas sérieusement l'authenticité — constituent à l'égard de la société SHELL FRANÇAISE et en l'état des lieux, un trouble manifestement non voilé de fait illégitime, dans sa forme et dans ses modalités, dès lors que cette société n'est ni le propriétaire ni l'affréteur de l'« Amoco-Cadiz » ni le destinataire de la cargaison.

Que la dénonciation brutale et sans nuances de cette société à la vindicte d'une opinion publique et commerciale, seul justifié en l'état, et la mise à l'index de tous les produits SHELL, avec les conséquences préjudiciables et les troubles manifestement non voilés de fait illégitimes qu'il en résulte, constituent un trouble manifestement non voilé de fait illégitime, dans sa forme et dans ses modalités, dès lors que cette société n'est ni le propriétaire ni l'affréteur de l'« Amoco-Cadiz » ni le destinataire de la cargaison.

Qu'en outre les conséquences préjudiciables de ce comportement fautif ainsi relevé doivent être réparées, au moins sur le plan du préjudice moral et commercial, seul justifié en l'état, par l'attribution d'une indemnité proportionnée à la gravité des troubles manifestement non voilés de fait illégitimes que ce comportement a causés par l'association de ses membres.

PAR CES MOTIFS.

Le Tribunal, en application de l'article 809 du Nouveau Code de procédure civile, a condamné l'UNION FÉDÉRALE DES CONSOMMATEURS à payer à la société SHELL FRANÇAISE, au choix de celle-ci, une indemnité de 100 000 francs ;

Donne acte à la société SHELL FRANÇAISE de ce qu'elle déclare vouloir immédiatement verser cette somme à un titulaire officiel chargé d'indemniser les populations sinistrées.

Ordonne la publication du présent jugement dans cinq journaux, quotidiens à l'exception de celui de la société SHELL FRANÇAISE.

Rejeté le surplus des demandes ; Ordonne le remboursement provisoire du présent jugement.

Fait à Paris, le 5 avril 1978.

CHANSONS SUR LA MER

Il se meurent nos oiseaux c'est le titre d'une chanson de Glenmor, c'est maintenant celui d'un disque, réalisé (en cinq jours) par sept éditeurs de musique celtique délinquants, comme les chanteurs Gilles Servat et les sœurs Goadec se succèdent sur le 33 tour, avec des chanteurs et des musiciens moins connus, comme les sœurs Renée et Alain Le Hegaral et Alain Troval. Aucun des quinze morceaux choisis n'est inédit, mais l'ensemble est quand même une heureuse découverte.

Quinze mille disques ont été pressés et sont distribués dans toute la France à partir de Rennes. L'argent récolté (le total de la vente est de 11 francs — moins la T.V.A. et les frais de fabrication) sera remis au Comité des pêches maritimes de Brest et à la Société écologique pour la protection de la nature.

De son côté, Paddy-Marcant a tiré trois cent mille disques et vingt mille cassettes, dont tous les bénéfices vont aussi à la Bretagne. Il s'agit de chansons sur la mer, interprétées par Tino Rossi, Alain Barrière, Julien Clerc et quelques autres vedettes.

L'Europe et les phoques

La « chasse » aux phoques en Groenland sera de nouveau examinée en avril à Strasbourg, lors de la prochaine Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. L'organisation des « vingt » a convoqué le 26 avril M. Jørgen Feder Hansen, ministre du Danemark pour les affaires groenlandaises, à venir parler de l'économie du Groenland devant l'Assemblée.

EN BRETAGNE
L'avis opinion
Des peines pour les to

Pour votre
DÉPLACEMENT
100 10-30 OD
16

UNE PETITE EC
5,61 à la litre
821 à la litre
791 en litre
urbain.
Normes Euro
Essence
ordinaire
FORD FIE

ÉCONOMIE

L'IMMOBILIER VERS L'AGE DE RAISON ?

III. — Subsister d'abord

par JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Le client de l'immobilier s'est réveillé. Il est devenu plus exigeant. Les promoteurs ont des vœux moins gaudesques. Et puis la « crise » s'est répercutée aussi sur les municipalités. (« Le Monde » des 6 et 7 avril).

Dans la crise, chacun joue sa carte. Et puisqu'il faut la jouer avec des municipalités qui sont plus souvent sur leurs gardes, comme avec les associations de riverains, les comités de quartier, les organismes de défense des locaux, on la jouera avec tous ceux-là, au besoin crânement. L'ennui, c'est que la volonté, la bonne volonté, ne suffisent pas toujours. Il faut discuter, il faut surtout être capable de cette discussion. Le métier est devenu plus sévère et plus difficile. Frontal, leur exemplaire et capable, lui de se placer à Moscou comme aux Amériques ou en Iran, M. Jean-Claude Aaron, l'homme de la tour Montparnasse, ne se satisfait plus de son rôle de directeur de la construction.

Lorsqu'il présidait, de 1964 à 1968, la Fédération nationale des promoteurs-construc-teurs, les préoccupations n'étaient pas celles d'aujourd'hui. C'était encore — et il semble maintenant qu'on puisse le dire sans honte ni fortifierie, comme si vraiment le mal était extrême — la période « anormale ». Il fallait « normaliser ». On normalise. On en appelle à la législation, aux contrôles volontaires.

Il fallait enfin éviter que ne viennent se glisser sur le marché des aléas qui seraient d'autant plus dangereux qu'on ne les attendait pas. Il fallait en même temps se battre contre une fiscalité qui était devenue plus lourde que jamais. Il fallait enfin éviter que ne viennent se glisser sur le marché des aléas qui seraient d'autant plus dangereux qu'on ne les attendait pas.

Aujourd'hui, M. Jean-Claude Aaron, c'est l'Union internationale immobilière avec toutes ses

sociétés de services qui ont assuré la « continuité ». Et la continuité, c'est l'étranger qui pèse sur le marché. Les grandes opérations, on les réalise aux États-Unis, en Israël, en U.R.S.S., en Iran. Et tout en continuant de proposer en France un produit diversifié, on ne néglige pas la maison individuelle. Les équipes aussi ont été diversifiées. Et réduites. Chez M. Jean-Claude Aaron, on ne compte plus qu'une quarantaine de personnes sur trois cents. Parce que, en dépit de la place prise un peu partout dans le monde, les choses n'étaient pas si simples. Celui qui avait sa fonction dans telle équipe travaillant en France ne pouvait pas être versé dans telle autre opérant à l'étranger, car les tâches étaient trop différentes.

Ce n'est pas une crise mais un mal, profond, sournois. A côté de ceux qui veulent se composer et qui disent aux autres : « Ce qu'il faut savoir faire aujourd'hui, ce sont des coups », bien diversifiés, avec des équipes d'une réputation suffisante pour garder ou attirer la confiance des financiers, il y a les réalisateurs qui connaissent l'importance, dans l'affaire, du facteur temps : « Nous sommes des fabricants de rentabilité. Les jours chez nous sont comptés pour un temps donné et une rentabilité donnée. Si l'administration met des bâtons dans les roues, nous arriverons au point de rupture où le financement ne se fait plus. Et c'est le point où nous ne sommes. La machine doit tourner, et ne peut tourner à vide ».

Moralité : « Les gens comme nous ne peuvent subsister qu'en allant vers l'étranger et en répartissant les équipes restées en France entre le social, la rénovation, la réhabilitation ».

Évaluer les dégâts

Subsister ? C'est vite dit. Tous savent bien que le vrai drame se joue « en aval », que la crise terrasse le bureau d'étude, l'agence d'architecture et aussi, le bâtiment. Tout le monde du reste se retrouve pour évaluer les dégâts. En deux ans, l'activité a baissé de deux tiers. Alors comment survivre ? Celui-là dit : « Survivront les petits promoteurs, ceux qui savent organiser leur activité, apporter le terrain, trouver l'argent, les entreprises. Ce sont ceux qui connaissent bien leur ville, qui y sont bien vus ». Celui-là est un « gros », fort du poids de la banque dont il est la filiale et qui ne se fait pas d'illusions : « Mais on sera toujours les affreux, ceux qui hurlent, choquent, méritent. Si on n'est pas l'argent, on sera le béton. Dans les deux cas le repos-sour ».

Voici une autre analyse fournie par des architectes qui eux aussi licencient et se demandent comment ils se maintiendront, bien que leur « surface » leur ait permis d'aborder (eux aussi) le marché international : Andalous et Paris. La carte de visite n'est pas négligeable : centre universitaire Tolibac, faculté de médecine d'Angers. Evry I. C'est même grâce à elle que l'agence a pu se placer à Djakarta comme en Arabie Saoudite. Bénéficiaire d'une telle « aura » fait plaisir, c'est évident, « mais nous ne sommes pas du tout satisfaits de devenir uniquement des architectes internationaux ». Alors ?

C'est simple et cruel : en France, on termine ce qui est commencé, le reste est arrêté. Pourquoi ? Parce que le ralentissement démographique a déjà freiné et une stoppé un secteur considérable d'activités, notamment l'équipement scolaire. Parce que « le pied à l'étranger » des premiers signes de réussite. Parce que tous les offices d'É.L.L.M. ont des difficultés à acheter encore des terrains. Parce que l'on ne sait plus comment s'y prendre.

LOTO
c'est pas cher



BANCAIRE DES DEVISES
EURO-MONNAIES

Rentabilité d'abord

Pour l'architecte, le coup est double. Du simple fait du ralentissement général, il y avait moins de plans à faire, d'idées à avoir. Il faudra non seulement se contenter de programmes plus modestes, mais il est déjà entendu que, dans ces programmes, l'architecte devra prendre une part encore plus modeste qu'avant. Si encore tous les secteurs n'étaient pas touchés. Mais ils le sont tous : éducation, hôpitaux, services sociaux, équipements en tout genre, bureaux, centres commerciaux. Et pourtant... « Nous étions une belle agence, importante avec cent quarante personnes à la meilleure époque. Ce n'était ni par fierté ni par ambition. Seulement pour faire face sur le plan national et international, on constituait une équipe pluridisciplinaire. C'était une manière de renouveler la profession de montrer qu'on pouvait s'organiser. Aujourd'hui, on a été obligé de licencier, et le potentiel d'énergie se trouve atteint ».

C'est de ceux-là que M. Giscard d'Estaing avait dit devant des É.L.L.M. dont il était le président, les penseurs, voilà les É.L.L.M. de l'an 2000. Ils avaient été aussi les initiateurs du « logement intermédiaire » entre le collectif et l'individuel. Ils promettent leur maquette pendant cinq

ans. Elle ne semblait intéresser personne, jusqu'au jour où pointa la possibilité de la rentabilité, le mot-clé, majeur. Quel avenir dans ces conditions ? Faut-il aller jusqu'à tomber dans le noirisme du découragement qui fait soupçonner : on va continuer à faire du parking tant qu'il y aura des Portugais et sans se casser la tête.

Pourtant on va-t-on pas parler en disant qu'il y a les usagers, qu'ils sont réveillés, qu'on ne les manœuvre plus comme avant, qu'ils ont la provocation, demandant des comptes, vérifiant la qualité, guettant la tâche d'immobilité ou la fissure, ou le carreau desolé ou le tout. Certes, mais devant cette levée de bouilliers, devant cette vigilance, certains sont bel et bien prêts à rendre les armes. Ils assurement qu'ils ne sont pas capables de faire et de vendre mieux que ce qu'ils faisaient et vendaient, et ils se retireront.

Ce sera, en fin de compte, une affaire de persévérance. Les batailles seront toujours à mener. On raconte volontiers qu'à Evry, ville nouvelle, les architectes furent du mal à obtenir des promoteurs quelques crédits pour les aménagements extérieurs. C'était avant la crise, et Evry-I ou, malgré tout, ses espaces verts. Mais Evry-II ? Pour les habitants à venir, la seconde tranche ne

peut pas apparaître inférieure à la première. Mais, au nom de la crise, les promoteurs restent ou crient qu'on les assassine. Et du coup, Evry-II attend. D'aventures ou de mésaventures de ce genre la France regorge.

Après l'architecte l'homme des bâtiments. Il préside aux destinées du syndicat des travaux publics et du bâtiment de la région Rhône-Alpes, exemplaire à plus d'un titre avec le poids d'une métropole comme Lyon, ses Z.U.P., ses soucis d'É.L.L.M., son aventure de la Part-Dieu, son souvenir encore vil de l'époque « pré-Henne » où l'on ne dessinait pas sur le béton.

Dans cette ville singulière et fascinante, la crise a porté ses coups avec un certain retard. Pour la seule raison que de grands travaux engagés devaient, d'une façon ou d'une autre, être menés à leur terme. Et puis tout est arrivé comme s'il y avait eu conjuration. Finie la perspective d'une agglomération de 1 500 000 habitants pour 1980, de 2 000 000 pour l'an 2000. Dès lors tout montrait qu'on avait, depuis vingt ans, abondamment construit tout à tour, tout après tout, à La Douère, à Bron-Parilly, à Vénissieux, à Billièreux, à Vaulx-en-Velin. Sans parler de tout cet immobilier de luxe des beaux quartiers, que ce soit dans la ville elle-même, où, là aussi, dans les verdure de sa banlieue onest. En ce temps-là il n'y avait ni cesse ni répit. On n'avait pas terminé ici que l'on commençait là-bas. Et tout le monde avait du travail.

Une blessure d'amour-propre

Aujourd'hui, tout cela est arrêté. De l'avis du président du syndicat du bâtiment, ce qui s'est passé est simple. Il y avait des promoteurs privés locaux qui, bon an mal an, achetaient leurs terrains et construisaient leurs appartements de standing ou de grand standing et, ma foi, donnaient satisfaction à leur clientèle. Là-dessus les grands groupes financiers décoururent qu'il est plus intéressant pour eux de financer directement promoteurs. Ils sont arrivés avec leurs moyens et ont faussé le marché. Ainsi se retrouve-t-on avec plus de 6 000 logements à vendre, ce qui, dans une cité comme Lyon, constitue dix fois de stock. En 1977 on a continué avec 1 000 par trimestre. C'est cela qui fait crier à la saturation, c'est-à-dire à une crise partie, elle aussi, pour durer. Voilà les promoteurs habitués par la prudence. Voilà les banques qui se retirent, discrètement ou non. Rien de nouveau, en somme.

Pourtant à Cler Lyon est une des villes les moins touchées. Elle est moins chère que Bordeaux, que Strasbourg, que Marseille. Moins chère que Chambéry, qui l'est elle-même moins qu'Annecy. Du côté de Cahen, on vend à 3 200-3 400 F le mètre carré, la périphérie est proposée à 2 800 F, et dans le quartier des Brotteaux, fief « chic », la circonscription de M. Barre, à 4 000-4 200 F. Et la recherche à été, dans certains immeubles terminés, mais dont la moitié du programme reste invendu, on peut, si cela dure encore, assister à des ventes de la Part-Dieu, ses bureaux neufs, sa tour du Crédit lyonnais, plantée là comme un gros crayon. Ce n'est plus seulement une « crise », c'est une blessure d'amour-propre. La ville, pourtant méfiant de nature, avait fini par croire à ses propres slogans, auxquels l'administration d'ailleurs a cru l'administration parisienne, de l'équipement

à la DATAR. La décentralisation était pour demain. Lyon se préparait à être le centre de décision. La décentralisation est toujours pour demain. Hors les banques, qui y ont mis leurs sièges régionaux, hors l'administration locale, qui ne pouvait faire moins que bâtir dans le nouveau quartier le siège de la communauté urbaine, qui campait dans les locaux de la Foire de Lyon, ou encore un bâtiment pour le tribunal administratif, aurté jusque-là dans la préfecture, la Part-Dieu n'a rien vu venir. Pas même Air Inter, qui aurait pu ou dû faire figure de « locomotive ». Bilan, un stock de bureaux à louer, qui demanderait quatre ans avant d'être écoulé. Alors ? « Il faut qu'on nous donne les moyens de nous adapter à cette « récession », demandent les entreprises. En 1977, dans le Rhône, il y a eu des ventes de quatre milliards de francs de bilan. Et il y aura bientôt des faillites, c'est-à-dire encore du chômage, des licenciements. Ce sera automatique. Notre chiffre d'affaires de 30 % sans cesse dans les deux ou trois mois à venir ».

Trente pour cent. C'est le chiffre qui est donné par tous les secteurs, en toutes régions. Il s'accompagne d'une concurrence féroce, sauvage, une lutte pour la vie. La Part-Dieu, la province, et la province se défend. Elle a ses promoteurs comme ses entrepreneurs vedettes. A l'époque des très gros chantiers, ceux-là pouvaient laisser à des entreprises dites « nationales » le soin de conduire quelques-unes de ces opérations d'envergure. Maintenant, on s'attend, comme au coin du bois.

Prochain article :
DES LOGIS- ET DES HOMMES

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR (Tunisie)
ACQUISITION D'UN APPAREIL DE FORAGE MARIN DU TYPE « COMPACT RIG »

Le Groupe étude Miskar, agissant pour le compte de la future entité responsable de la réalisation du projet de développement du gisement de gaz de Miskar, dans la Golfe de Gabès, lance un appel d'offres en vue de passer commande pour la location ou l'achat d'un appareil de forage marin du type « compact rig » destiné à forer des puits à gaz à partir d'une plateforme fixe dans le Golfe de Gabès.

Les Sociétés de forage intéressées par cet appel d'offres sont invitées à retirer le dossier correspondant à partir de lundi 10 avril à l'adresse suivante :

GRUPE ETUDE MISKAR - 11, avenue Kharedine-Pache, TUNIS
Télex 12128 TN

et ce, moyennant le paiement d'une somme de cent (100) dinars tunisiens par dossier ou de sa contre-valeur en devises étrangères. Les dossiers ne seront pas envoyés.

Les propositions relatives à cet appel d'offres devront parvenir au plus tard le lundi 29 avril 1978 à 17 heures.

(PUBLIOTE)
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES
Société Nationale des Matériaux de Construction
Division Production
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
N° D.P. - 03/78

La Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la fourniture de :

- Raccords pour tubes rigides en P.V.C.
- Série pression
- Série écoulement.

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C., Division Production, Département Approvisionnement, Gué de Constantine, B.P. 78, Kouba, ALGER (ALGÉRIE), contre versement de cinquante Dinars (50 DA).

Les soumissions établies en six (6) exemplaires sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portera uniquement la mention « APPEL D'OFFRES - Raccords pour tubes rigides en P.V.C. - A NE PAS OUVRIR », devant parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée avant le 30 avril 1978.

(PUBLIOTE)
MALI - MAURITANIE - SÉNÉGAL
ORGANISATION POUR LA MISE EN VALEUR DU FLEUVE SÉNÉGAL (O.M.V.S.)
Construction du barrage de Diama sur le fleuve Sénégal
PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

L'O.M.V.S. envisage de lancer un appel d'offres pour la construction du barrage de DIAMA sur le fleuve Sénégal à 28 km en amont de Saint-Louis.

Les travaux comprennent :

1. La construction d'un barrage mobile en béton équipé de sept vannes-segments, d'une écluse de navigation, d'une digue de banchure du lit mineur actuel du fleuve (3 500 000 m³ de déblais, 85 000 m³ de béton, 23 000 t. de palplanches).
2. La réhabilitation et la construction d'endiguements latéraux à la retenue (5 000 000 m³ de remblais).
3. La construction d'une route de 110 km de longueur environ.
4. La fourniture et le montage du matériel d'équipement hydro-mécanique et électrique (7 vannes-segments de 20 x 11,50 m, 2 portes basiques pour l'écluse, balardaux amont et aval).

Les entrepreneurs de Génie Civil et les constructeurs intéressés pourront se procurer, à l'adresse ci-après, à partir du 6 avril 1978, une notice de renseignements sur les ouvrages, un questionnaire et un modèle de demande d'admission à soumissionner. La notice pourra également être consultée dans les bureaux de la SOGREAH à Grenoble.

Le questionnaire et la demande d'admission dûment remplis devront parvenir par lettre recommandée au plus tard le 15 mai 1978 à 12 heures à l'adresse suivante :

O.M.V.S.
6, place de l'Indépendance,
Boîte Postale 3152,
DAKAR - SENEGAL

La liste des entrepreneurs et des constructeurs qui seront admis à soumissionner à présenter des offres sera dressée par une commission désignée par l'O.M.V.S.

(PUBLIOTE)
RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DES MINES ET DE L'ÉNERGIE
Agence Foncière Industrielle
5, rue Robespierre - TUNIS
Tél. : 288.133 - Télex : 12554 AFIN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'AGENCE FONCIÈRE INDUSTRIELLE, Etablissement Public à vocation industrielle et commerciale, se propose de lancer un appel d'offres international pour les travaux du lot N° 3 — Façade Mur Rideau — pour la construction du futur siège social de l'Agence Foncière Industrielle, sis avenue Mohamed-V à TUNIS.

Les travaux, objet de ce lot, comprennent la fabrication, le transport, la fourniture, la mise en œuvre et les essais d'éléments modulaires en aluminium et produits verriers assemblés sur la structure en béton armé de l'immeuble.

Les sociétés spécialisées, qualifiées en la matière et intéressées par ces travaux sont tenues de s'associer à une entreprise tunisienne de leur choix pour partie des ouvrages qui pourrait être réalisée localement.

Les dossiers techniques et pièces du concours pourront être retirés à partir du 15 avril 1978 au siège de l'Agence Foncière Industrielle, 5, rue Robespierre à TUNIS, contre dépôt d'une caution provisoire de 1.000 DT (Mille Dinars Tunisiens). Cette caution sera immédiatement libérée pour toutes les entreprises dont l'offre ne sera pas retenue.

Les sociétés intéressées sont priées de faire acte de candidature auprès de Monsieur le Président-Directeur général de l'Agence Foncière dès parution du présent avis par simple lettre à laquelle seront annexées une copie de l'attestation de qualification de l'entreprise et une liste de références.

Les renseignements complémentaires relatifs à cet appel aux offres pourront être obtenus auprès de la Direction des Etudes-Unité de Programmation et Conception de l'Agence Foncière Industrielle, 6, rue Imam-Rassa, TUNIS - Tél. : 287-386.

سكنا من الاموال

SOCIÉTÉS

ETABLISSEMENTS ALFRED HERLICO ET FILS

ANCIENNES GÉNÉRALES DE FRANCE

Text describing the company's history and financial performance.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 AVRIL

La hausse se poursuit
La forte reprise amorcée mercredi à la Bourse de Paris après plusieurs jours d'absence, s'est poursuivie jeudi dans un marché très actif.

La nomination de M. Papon au poste de ministre du budget, synonyme de rigueur, a également été bien accueillie.

De plus, la poursuite de la baisse du taux sur le marché monétaire prélué à une réduction du coût du crédit, et la bonne tenue du franc sur le marché des changes ont contribué à nourrir l'optimisme.

La cotation de cinq titres a été élargie en raison de l'abondance de la demande et de l'insuffisance des offres.

Dans les compartiments, on a noté la fermeté particulière des établissements de crédit (B.C.T., Locaynanc), des travaux publics (Général, C'Entreprises), des magasins à nouveau (Printemps) (+ 9 %), Galeries Lafayette, de la construction électrique, de la métallurgie (Creusot - Loire + 10 %, Denain - N.E. + 9 %).

Sur le marché de l'or, le cours du lingot a gagné 305 F à 267 780 francs, en raison de la hausse du métal à Londres, tandis que le napoléon perdait 5 F à 255 50 F.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices for Paris, London, and New York.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

RAYER - Bénéfices mondial avant impôt pour 1977 : 1 007 millions de DM (-15,9 %) pour un chiffre d'affaires de 2 302 millions de DM (+ 2,4 %).

SICIL - Suspension des cotations le 8 avril dans l'attente des menaces que le conseil se propose de prendre pour rétablir la situation financière.

MOYRUBS BAUDOUIN - Suspension des cotations le 9 avril à la suite du dépôt d'une O.P.A. En 1975, la firme britannique General Electric avait acquis 58 % de capital.

THOMSON-C.S.F. - Bénéfices net de la société pour 1977 : 120,8 millions de francs contre 82,3 millions de francs en 1976. Dividende global 10,30 F contre 10,05 F, mais appliqué à un capital augmenté par attribution gratuite d'actions pour 1977.

COFIMERG - Bénéfice net pour 1977 : 65,79 millions de francs (+15,5 %). Dividende : 10 F contre 9,25 F.

LONDRES

Les affaires sont calmes à la veille du week-end, et l'indice des industrielles cède 0,5 point à 470,0. Irrégularité des pérorales et des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat.

Table of stock prices in London with columns for stock names and prices.

NEW-YORK

La hausse se ralentit
Pour la troisième séance consécutive, les cours ont monté, jeudi, à Wall Street. Mais le mouvement de reprise était survenu tardivement et après un recul initial.

Le nombre de hausses (819) a été cependant très supérieur encore à celui des baisses (303). Une forte activité a continué de régner et 27,26 millions de titres ont changé de mains contre 27,33 millions précédemment.

Prudence, attention ? Il y eut un peu des deux. Comme tous les vendredis, la Bourse fédérale a publié son bilan de la semaine de la semaine dernière. Les statistiques de la semaine précédente ont été publiées vendredi. Les données relatives à la production industrielle ont été publiées vendredi. De fait, après la clôture, cette crainte se trouvait confirmée et au même temps celle d'une flamme inflationniste, déjà ravivée par le conseil pour la stabilité des prix, a été ravivée.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices for London and New York.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

RAYER - Bénéfices mondial avant impôt pour 1977 : 1 007 millions de DM (-15,9 %) pour un chiffre d'affaires de 2 302 millions de DM (+ 2,4 %).

SICIL - Suspension des cotations le 8 avril dans l'attente des menaces que le conseil se propose de prendre pour rétablir la situation financière.

MOYRUBS BAUDOUIN - Suspension des cotations le 9 avril à la suite du dépôt d'une O.P.A. En 1975, la firme britannique General Electric avait acquis 58 % de capital.

THOMSON-C.S.F. - Bénéfices net de la société pour 1977 : 120,8 millions de francs contre 82,3 millions de francs en 1976. Dividende global 10,30 F contre 10,05 F, mais appliqué à un capital augmenté par attribution gratuite d'actions pour 1977.

COFIMERG - Bénéfice net pour 1977 : 65,79 millions de francs (+15,5 %). Dividende : 10 F contre 9,25 F.

NEW-YORK

La hausse se ralentit
Pour la troisième séance consécutive, les cours ont monté, jeudi, à Wall Street. Mais le mouvement de reprise était survenu tardivement et après un recul initial.

Le nombre de hausses (819) a été cependant très supérieur encore à celui des baisses (303). Une forte activité a continué de régner et 27,26 millions de titres ont changé de mains contre 27,33 millions précédemment.

Prudence, attention ? Il y eut un peu des deux. Comme tous les vendredis, la Bourse fédérale a publié son bilan de la semaine de la semaine dernière. Les statistiques de la semaine précédente ont été publiées vendredi. Les données relatives à la production industrielle ont été publiées vendredi. De fait, après la clôture, cette crainte se trouvait confirmée et au même temps celle d'une flamme inflationniste, déjà ravivée par le conseil pour la stabilité des prix, a été ravivée.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices for New York.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

RAYER - Bénéfices mondial avant impôt pour 1977 : 1 007 millions de DM (-15,9 %) pour un chiffre d'affaires de 2 302 millions de DM (+ 2,4 %).

SICIL - Suspension des cotations le 8 avril dans l'attente des menaces que le conseil se propose de prendre pour rétablir la situation financière.

MOYRUBS BAUDOUIN - Suspension des cotations le 9 avril à la suite du dépôt d'une O.P.A. En 1975, la firme britannique General Electric avait acquis 58 % de capital.

THOMSON-C.S.F. - Bénéfices net de la société pour 1977 : 120,8 millions de francs contre 82,3 millions de francs en 1976. Dividende global 10,30 F contre 10,05 F, mais appliqué à un capital augmenté par attribution gratuite d'actions pour 1977.

COFIMERG - Bénéfice net pour 1977 : 65,79 millions de francs (+15,5 %). Dividende : 10 F contre 9,25 F.

VALEURS

Large table of stock prices and market data, organized by market (Paris, London, New York) and then by sector.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table showing exchange rates for the Dollar in Tokyo.

TEUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Table showing monetary market rates.

BOURSE DE PARIS - 6 AVRIL - COMPTANT

Table of stock prices on the Paris stock exchange for April 6th, cash settlement.

MARCHÉ A TERME

Table of stock prices on the Paris stock exchange for April 6th, term settlement.

MARCHÉ A TERME

Table of stock prices on the Paris stock exchange for April 6th, term settlement (continued).

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

